L'honnêteté porte en elle-même sa valeur, ainsi que sa première et infaillible récompense: quoi qu'il advienne, l'on ne doit jamais regretter une bonne action.

CARDINAL MERCIER.

9664 avenue Jasper

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta

Téléphone 24702

Imprimé par l'Imprimerie la "Survivance"

Directeur: Rodolphe LAPLANTE

"DIEU ET PATRIE"

Les pays deviennent de grands brigandages quand on en chasse la justice.

SAINT-AUGUSTIN.

Abonnements Canada, $2; E.-U., $2.50; Europe, $3

Vol. II. EDMONTON, ALBERTA, LE 14 AOUT 1930 No. 40.

Si les conservateurs le veulent

Au lendemain de l'élection du 28 juillet, un journal anglais de Québec, le "Quebec Chronicle-Telegraph" écrivait que: "le conservatisme est à l'épreuve et qu'il a quatre ou cinq années pendant lesquelles il peut se faire accepter du Canada français."

De 1921 à 1930, le bloc libéral était soutenu à Ottawa par une majorité de langue française. Nous avons déjà écrit, que cette union de tous les nôtres avait répondu à un besoin de défense légitime, ajouté que le cantonnement de toute la race dans le même parti était, en principe, déplorable. Un libéral, M. Stewart, a dit substantiellement la même chose en termes différents.

Nous ne nierons pas que nous avons obtenu quelques concessions et nominations, mais si peu. Enregistrons quelques nouveaux postes de juges pour les nôtres et un Sénateur en Ontario: voilà le bilan de nos gains dans des domaines que l'on veut garder comme chasse réservée pour nos amis d'autre race.

Malgré bien des pressions, les libéraux n'ont jamais voulu nommer un ministre ontarien de langue française dans le cabinet fédéral, ni un sénateur pour les Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard. Nous avons attendu justice aux douanes, à la Commission du Port de Montréal, à la Commission des Chemins de Fer, mais, comme Soeur Anne, nous n'avons rien vu venir.

Et que dire des sous-ministres français aussi rares que l'eau au désert?

Nous ne voulons pas faire le procès de l'administration défunte, mais il incombe à la nouvelle de réparer les erreurs du passé, de rendre justice aux nôtres. Toute injustice faite contre nos frères dans le Québec nous lèse, jaillit désagréablement sur nous et nous fait prendre figure d'inférieurs.

* * *

Le gouvernement qui est parti avait un beau dossier administratif à son actif, poursuivait une politique d'expansion commerciale logique, désirait que le Canada prenne figure de nation autonome aux yeux des pays tels que la France, le Japon, les Etats-Unis: raison des délégations constituées en ces divers pays. Aux diverses conférences de Londres ou d'ailleurs, King, secondé par Lapointe et Dandurand, a mis notre pays dans une vraie et favorable lumière.

Que fera le nouveau gouvernement ?

Nous aurons bientôt une session dite du chômage. Puis l'hon R. B. Bennet ira à la prochaine conférence impériale. Qui l'accompagnera?

Le "Soleil", de Québec, organe des libéraux, dans un article fort sensé, parle du rôle que joue auprès du gouvernement conservateur l'hon. Thomas Chapais, vétéran de la politique conservatrice, historien de marque et bien susceptible de nous représenter avec avantage là-bas.

Avec une partisannerie jointe à beaucoup d'àpropos, le rédacteur du "Soleil" dit que M. Chapais: "pourrait accompagner l'honorable Bennett à la Conférence Impériale de Londres, et remplir sinon avec le même esprit, du moins avec une égale dignité personnelle, le rôle qu'aurait rempli à cette conférence l'honorable Ernest Lapointe, après l'ex-premier ministre, l'honorable MacKenzie King."

On sait à quelle hauteur, dans quelles régions sereines de la politique extérieure, M. Lapointe s'est toujours tenu, s'efforçant avec son chef, King, d'obtenir pour le Canada une saine autonomie, autonomie compatible avec le lien nous unissant à l'Empire.

Le passé et l'avenir du parti

L'impérialisme du parti conservateur est ce qui a éloigné nos gens de ce groupe depuis 19 ans, 13 ans surtout. La politique de M. Bennett, "Canada First", lui a gagné des partisans.

S'il se fait accompagner par un homme de la compétence et de l'intégrité de M. Chapais—puisque les nouveaux ministres, si talentueux soient-ils, n'ont pas encore d'expérience parlementaire—il remettra le parti qu'il dirige dans la voie que lui avaient tracée les Cartier et les McDonald et il consolidera ce parti, comme le dit le journal anglais de Québec, dans une province, qui a répudié le conservatisme depuis quelques années.

* * *

La province de Québec a cinq ministres, dont quatre de grande valeur, et on veut lui donner mieux plus tard quand les circonstances le permettront. On nommera un président de langue française à la Commission du Port de Montréal, et une autre unité française, ce qui fera deux membres de notre nationalité, là où nous n'avions sous le régime libéral qu'un simple membre, qui jouait le rôle de troisième violon. Autre nomination canadienne-française à la présidence du Port à Québec. On parle d'un vice-président de langue française à la Commission des Chemins de fer.

Si le gouvernement au pouvoir persévère dans la voie où ils s'est engagé, s'il tient compte du point de vue de Québec à la Conférence Impériale, s'il nomme un représentant de l'Ontario français comme ministre sans porte-feuille, comme l'avait fait Meighen avec le Dr Morand, etc., etc., il est certain que le conservatisme reverra des jours brillants.

Le gouvernement mérite des félicitations pour avoir éliminé Anderson et Rogers, l'un pour son fanatisme sectaire, l'autre parce qu'il a trempé dans trop de sauces . . . plus ou moins odorantes.

C'est le cas de le dire, le conservatisme est à l'épreuve.

* * *

Il faut que cesse pour le bien du pays, son unité morale et économique, ce fossé entre les deux partis, qui a été parfois plus qu'une scission politique. Qu'une race qui forme le tiers de la population canadienne repousse avec crainte un parti, parce que contraire à son idéal ethnique n'est pas normal. Que deux conceptions tarifaires s'affrontent (encore que les différences ne soient pas si prononcées), passe; mais qu'un parti soit taxé d'impérialisme et l'autre d'américanisme ou de nationalisme outré, voilà qui constitue un fondement dangereux pour la bonne entente dans notre grand pays.

Si l'honorable Bennett est prêt à faire confiance aux Chapais et aux Sauvé, il maintiendra l'unité nationale sur sa base naturelle et il continuera la saine politique des Lapointe et des King en matières de politique extérieure. (1)

Les prochains mois décideront le sort, pour les quinze prochaines années, du parti conservateur.

Notre race comme toujours mettra sa confiance dans le parti qui tiendra compte de ses légitimes exigences.

Rodolphe LAPLANTE.

(1) Nous ne mentionnons pas, mais il est bien entendu, que le public, même de langue française, surveillera la politique intérieure du gouvernement, notamment pour l'amortissement de notre dette. Il serait opportun que le nouveau gouvernement n'aille pas accroître nos redevances mais qu'au contraire il suive une politique d'économie raisonnée comme fut celle des Robb et des Dunning.

FORMATION D'UN GRAND PARTI NATIONAL EN FRANCE

PARIS—Dans les milieux politiques, une active propagande est faite en faveur de la constitution d'un grand parti national qui engloberait les groupes de l'Union Républicaine Démocratique et les fractions politiques voisines, ainsi que le groupe parlementaire des non-inscrits. Ce parti serait basé sur une réforme du scrutin actuel et entrerait en action pour les élections de 1932.

Le R. P. Paré remplace le R. P. Colclough

MONTREAL.—Le R. P. Joseph Paré, S.J., préfet des études au collège Jean-de-Brébeuf, après l'avoir été au collège Sainte-Marie, est nommé aumônier général de l'A. C. J. C. en remplacement du R. P. Colclough, S.J., qui prend sa retraite pour cause de maladie.

BRIÈVETÉS

GENEROSITE QUEBECOISE

On a souligné souvent la générosité de nos compatriotes du Québec envers les autres éléments, générosité poussée jusqu'à l'exagération, car, dans les provinces anglaises, il est impossible d'obtenir mesure équivalente, par exemple la convention électorale dans un comté, à moins d'y former la majorité absolue. C'est le cas pour Athabaska . . . Nous y sommes nombreux mais non la majorité. A-t-on jamais songé à laisser le champ libre à des candidats de langue française, sous prétexte que nous avons le droit d'avoir un représentant à Ottawa pour parler au nom de tout le groupe français albertain?

Pourtant, dans le Québec, on laisse ainsi des comtés à des candidats de langue anglaise, sous prétexte qu'ils ont droit d'être représentés à la Chambre des Communes

Mais Québec semble vouloir se reprendre un peu.

Voyons. Le comté de Pontiac, où M. Cahill, libéral, était élu dans le passé, vient de changer d'allégeance. Un conservateur fut élu. Les électeurs, même libéraux, ont voté pour le candidat conservateur de langue française. Il y avait trois candidats: ce conservateur, un libéral, candidat officiel, M. Cahill et un candidat libéral-indépendant, M. Côté. Ce dernier a obtenu autant de voix que le candidat libéral officiel.

S'avisera-t-on, la prochaine fois, de laisser ce comté aux Canadiens-français puisqu'il leur appartient? Ce sera pour le bien des partis respectifs et conforme à la justice due à notre élément.

Dans Richmond'Wolfe, où il y a 35,598 Canadiens-français et 6,643 Anglais, on a élu le docteur Lafleche, conservateur, contre l'honorable Walter Mitchell, ancien trésorier provincial à Québec. C'est la première fois qu'on agit ainsi. . . Bravo!

Nous voulons bien que Québec élise des députés anglais, mais nous croyons que la province-mère ne doit pas pousser la générosité jusqu'à aller présenter à des députés anglais, si sympathiques soient-ils, des comtés où les nôtres forment la majorité.

Le jour où, dans les provinces maritimes, on nous accordera le nombre de comtés français auxquels nous avons droit, le jour où on consentira dans un esprit de justice et de saine politique d'unité nationale, à laisser élire un Canadien-français dans les provinces où nous formons des minorités dispersées et partant incapables d'élire des députés de notre race, il y aura lieu alors d'être généreux à l'excès dans le Québec. Sont-ce là réflexions fanatiques ou l'expression du bon *sens même*?

Les électeurs de Pontiac et de Richmond ont répondu de façon non équivoque et très satisfaisante à cette pertinente question.

Avis aux partis politiques lors de la prochaine campagne.

S'ILS ETAIENT EN CANADA

Une statistique récente nous prouve qu'il y a, à l'heure actuelle, plus de 500,000 catholiques de langue française dans le seul état du Massachusets. Les nôtres y comptent 89 paroisses et dans 21 autres les Franco-américains forment presque partout la majorité. Ces chiffres sont encourageants, mais ne le seraient-ils pas davantage si on avait songé à diriger vers l'Ouest canadien des milliers de fils qui durent quitter Québec pour aller chercher outre-frontière leur subsistance? Mais on croyait dur comme roc que diriger quelques familles françaises du Québec vers l'Ouest, c'était les engouffrer dans l'assimilation, dépouiller cette province et qu'il valait mieux lever les bras au ciel dans un ridicule désespoir, dans une manifestation grotesque d'impuissance, bref laisser faire et laisser passer.

Les familles partaient qui auraient pu être gardées sur la terre canadienne, pour fortifier l'influence du Québec au dehors.

On n'a pas su ni vouloir, ni voir, ni comprendre.

Résultat: il y a 150,000 Franco-canadiens dans l'Ouest et 500,000 dans le seul état américain du Massachusetts. On est convenu d'appeler cela une politique de prévoyance intelligente.

EN DEHORS DE LA POLITIQUE

On ignore encore de façon définitive, ce qui adviendra des ministres canadiens à Washington et au Japon. Il semble que le gouvernement élu serait sage de ne pas déplacer les présents titulaires. Ils occupent des postes, où il importe pour l'efficacité des services à rendre à notre pays, de soustraire les nommés aux aléas des changements de ministères.

D'ailleurs les ministres en fonctions donnent satisfaction. La diplomatie, par son essence, est en dehors et au-dessus de la politique. R. L.

DETROIT. — La petite maison où est né l'aviateur Charles Lindbergh vient d'être mise en vente. Le prix demandé est $125,500.

L'actualité sous la loupe

MAIS ENFIN C'EST UN PAYS SAUVAGE !

Le médecin était parti jeune de Québec pour venir s'établir dans l'Ouest canadien.

Il y séjourna dix ans, puis soucieux de perfectionniement professionnel il retourna étudier un an à Montréal avec toute sa jeune famille qui avait poussé presque aussi vite, que les jeunes blés sous la pluie de l'Ouest, alternée à notre gai soleil. Il suivit les cours de perfectionnement comme je l'ai dit plus haut et, content de lui ses professeurs lui firent maintes promesses, car c'est si rare qu'un professionnel étudie une fois diplôme ou attestation en poche!

Enfin, voilà un médecin à qui un beau succès avait souri, qui s'astreignait à ses études, à des spécialisations toujours pénibles à acquérir, si elles sont bien commodes et rémunératrices quand on les possède.

Pour ma part j'ai tant vu de professionnels se reposer toute leur vie de leurs études.

* * *

Un soir le chef médical — et je garantis l'authenticité de la demande et la réponse — approche notre médecin de l'Ouest et lui dit: "Vous venez de terminer un cours de perfectionnement. Vous avez certes encore à apprendre; on peut toujours apprendre dans notre profession comme dans toutes les autres. J'ai pour vous un poste dans tel endroit et susceptible de bien faire vivre son homme. Accepteriez-vous d'y aller?" Notre homme réfléchit puis dit: "Peux-t-on me certifier que je me ferai au moins un salaire de $8,000 par année?" Tête du chef qui finit par répondre: "Si vos espérances sont si hautes et si vous entrevoyez si fort revenu dans l'Ouest, renoncez à ma proposition."

La vérité, c'est qu'en plus de cette perspective, notre médecin entrevoyait un immense bien à faire dans l'intérêt même de la science chirurgicale, pour la survivance aussi des siens dans les grandes plaines de l'Ouest.

Heureusement pour nous, ce jeune chirurgien nous revint. Peu après, il constata que dans son milieu, on avait besoin d'un avocat. Il prit sa meilleure plume des dimanches et informa son ancien chef médical du besoin de sa paroisse. Il ajoutait, après toutes les précisions d'usage, que le jeune professionnel qualifié qui viendrait ici verrait la somme rondelette de $4,000 tomber dans la caisse de ses revenus.

La réponse tarda mais vint. Le chef médical du Québec avait bien cherché, mais en vain. Personne ne voulait venir. Il avait encore une espérance. Mais il terminait sa missive en disant: "Je dois avouer que je ne pense pas que quelqu'un veuille TENTER L'AVENTURE dans votre pays."

Et pourtant on sait que la profession est surencombrée là-bas, que maints beaux talents demeurent en friche.

Au moment du départ de Montréal, notre jeune professionnel de l'Ouest avait dit: "Songez donc que nous n'avons, en temps de chasse, qu'une heure d'auto à faire pour pouvoir abattre une dizaine de beaux canards. Pensez aussi que le gros gibier n'est qu'à quelques heures de notre paroisse, que le confort moderne s'allie à tous ces avantages sportifs qui constituent un sérieux dérivatif pour un médecin ou un avocat absorbés par la pratique de professions qui réclament une grande dépense d'énergie intellectuelle. Ce n'est pas la grande ville avait ajouté encore notre médecin, mais le titulaire que vous m'enverrez aura auto car les routes sont belles et carrossables dix mois durant. L'électricité est installée dans toutes les maisons.

A cette mention de pays peuplé de gibier, un québecois avait rétorqué: "Mais enfin c'est un pays sauvage?" Nouvelles explications. Notre médecin précisa de nouveau. Si le nouveau venu est pauvre, dit encore l'informateur, cela constituait une qualité de plus à son actif car il ne serait pas tenté de s'en retourner tout de suite dans la phase des difficultés du début, toujours inévitables. Sur ce, nouvelle inquiétude: "Donc c'est un pays où il y aura des difficultés, donc c'est un pays jeune et sauvage?" Après cela il n'y a rien à ajouter. Tout a été dit.

* * *

On a là un exemple topique de la mentalité d'une certaine élite là-bas, au pays de nos origines. L'Ouest est pour eux un pays sauvage et, comme s'enquérait nul autre qu'un avocat éminent de Québec, lors d'un voyage de la survivance française: "Y a-t-il des villes dans l'Ouest à part de Winnipeg que je connais bien . . . sur la carte?" Oui, Saskatoon, Calgary, Régina et Edmonton, et plus à l'Ouest, Vancouver et Victoria".

Etonnement indicible.

L'Ouest est malheureusement peuplé de beaucoup d'éléments hétérogènes. Mais qu'a-t-on fait pour réserver aux nôtres une tranche de cet actif immense? Peu ou prou.

A cause d'une ignorance phénoménale, on a toujours préféré laisser les professionnels, les prêtres même dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, mais fournir de chefs à l'Ouest il ne fut jamais question. Ce fut toujours le cadet des soucis des dirigeants de la province-mère.

Il y a des Canadiens dans l'Ouest: eh bien! qu'ils se débrouillent!

On prive ainsi une jeunesse instruite de Québec ou de Montréal de la chance qu'elle a MAINTENANT de se tailler une belle place au soleil. On nous prive, par voie de conséquence, de chefs naturels à notre jeune groupe. Bah! l'Ouest, c'est un pays sauvage, c'est un pays jeune sans confort et sans attraits. Mieux vaut laisser nos jeunes manger leur misère ici que de les envoyer au loin. Un docte professeur disait même: "Nous formons nos jeunes, nous leur faisons consentir des sacrifices pendant longtemps; il serait odieux de leur demander en outre de s'en aller en consentir dans un pays éloigné comme l'Ouest canadien. Qu'ils restent ici!"

On a là, en vertu de la méconnaissance dont l'Ouest est l'objet encore aujourd'hui dans le Québec, les raisons pour lesquelles il nous est impossible de recevoir d'une province où les jeunes professionnels sont légion, de jeunes médecins, avocats ou de jeunes prêtres.

Mais enfin c'est un pays sauvage!

Le Français de France n'est pas plus étonné de constater que nous marchons sur les pieds, que nous parlons français, que nous vivons comme des civilisés et dans un confort matériel plus perfectionné qu'en France même, que ne l'est le fils du Québec qui n'a jamais vu l'Ouest ou qui ne l'a connu qu'à travers la fenêtre d'un train l'emportant à soixante milles à l'heure à travers la plaine.

Pour trop de gens encore, même pour une élite dans le Québec, l'Ouest est encore un pays sauvage, où le confort manque, où la misère est grande, où il serait inconsidéré d'amener des jeunes gens instruits.

Mais enfin, persistent à croire ces gens, l'Ouest est un pays sauvage!

ZACHEE.

Prix du blé, de la farine et du pain

VANCOUVER DEMANDE UNE ENQUETE—CALGARY APPUIE CETTE REQUETE.

CALGARY, Alberta.—Le conseil municipal de Calgary a endossé la proposition du conseil municipal de Vancouver de demander au ministère du travail une enquête sur les rapports existants entre les prix du blé, de la farine et du pain. On proposerait que l'enquête fût conduite suivant la loi d'enquête sur les combines.

Au cours du débat, on a cité le rapport de Geo.-F. Edwards, fermier-uni, disant que la même farine qui se vendait dans l'ouest canadien $7.35 le baril se vendait en Angleterre $6.80 le baril.

D'autres rapports ont aussi été cités démontrant que quatre boisseaux et demi de blé pouvaient produire un baril de farine ou 270 pains. Le prix moyen du pain à Calgary aujourd'hui étant de 9 sous, les 4½ boisseaux rapportent $24.30 tandis que le fermier ne reçoit que $3.73 pour le montant correspondant de grain.

PARIS.—M. Paul Reynaud, ministre des finances, déclare que la France jouit actuellement de la situation financière la plus prospère dans l'histoire de la Troisième République.

Feu M. E.-D. Provost de Wanham

Nous avons appris avec regret, à notre retour du nord, la mort quasi subite de M. E.-D. Provost, de Wanham, survenue à l'hôpital de McLennan.

M. Provost s'était fracturé une jambe il y a quelques semaines, à la suite d'une ruade de cheval et il semblait en bonne voie de guérison.

Lors de notre passage à McLennan nous avons eu le plaisir de lui rendre visite sur son lit de malade et de constater qu'il était l'objet d'un mieux sensible. M. Provost fut dès le début de notre journal, l'un de ses amis fidèles. Quele ne fut pas notre surprise d'apprendre, que peu après notre passage, la mort l'avait saisi.

Nous offrons à la famille endeuil, l'hommage de notre humble mais sincère sympathie.

BRUXELLES.—Dans un grand cortège représentant l'histoire de la Belgique, les neuf provinces ont contribué des scènes spéciales. La plus magnifique peut-être a été celle de la Flandré Orientale, illustrant la période des ducs de Bourgogne, dans laquelle participaient les chevaliers de la "Toison d'Or", chacun représenté par son descendant.

M. J.-H. Tremblay

M. J.-H. Tremblay, agronome bilingue de l'Alberta qui poursuit une tournée de conférences agricoles dans la région de la Rivière-la-Paix. M. Tremblay est collaborateur à la page agricole de notre journal.

En quelques lignes

Nos lecteurs en ont lu assez sur ce fameux dirigeable anglais, le R-100.

Croit-on que l'intention du gouvernement anglais, en nous envoyant ce majestueux bateau aérien, soit uniquement de nous le faire admirer? Oui, allez-y voir. Il s'agit, pour être plus juste, de préparer et d'enthousiasmer notre peuple et nos dirigeants et de les faire s'engager dans une contribution pour l'établissement d'une route aérienne entre la Grande-Bretagne et notre jeune pays.

On sait ce que nous coûtent d'ordinaire ces offres de contribution aux projets de la mère-patrie. Nos gouvernants feront bien de ne pas s'emballer dans une aventure d'impérialisme pure et simple. L'expérience du passé est encore trop fraîche et nous coûte encore trop. Plus tard, messieurs, un peu plus tard.

* * *

Notre confrère, le "Patriote", de Prince-Albert, publiait la semaine dernière un magnifique numéro à 20 pages. Voilà qui prouve que le journal de nos amis de la Saskatchewan se porte bien. Nos meilleurs félicitations à la rédaction du "Patriote" et nos voeux de succès grandissants.

* * *

Nous n'avons que trois ministres de langue française dans le nouveau cabinet quand nous devrions en réalité en compter six. On dit qu'un autre ministre de langue française sera nommé. Souhaitons-le. Les conservateurs de Québec sont satisfaits de la part faite à la représentation québecoise. Québec a cinq ministres mais deux sont de langue anglaise. La minorité anglaise de Québec est bien traitée, mais pourquoi pas le même traitement à l'importante minorité française de l'Ontario?

* * *

M. Armand Lavergne, député conservateur de Montmagny, entrerait dans le cabinet, car il a refusé un poste de juge et celui très alléchant d'assistant-orateur à la Chambre des Communes. Il veut bien être orateur, mais pas Orateur: Il existe une grande différence entre les deux. L'un parle et l'autre est muet comme une carpe, par sa fonction.

* * *

Les ministres conservateurs de langue française sont des hommes de grand talent mais sans expérience, du moins sur cette nouvelle scène. Le Canada français a les yeux sur eux. M. Sauvé sera le chef respecté de la phalange québecoise.

* * *

Comme d'habitude l'Ontario a la part du lion dans le nouveau gouvernement. Quand Ontario vote bleu et que les conservateurs prennent le pouvoir, elle a la part de choix. Pour les récompenser sans doute. Quand elle vote bleu et que les libéraux sont au pouvoir, on lui donne également des morceaux de prix . . . pour ne pas lui déplaire. Québec, où les bons garçons sont nombreux, se contente de moins sous le régime rouge comme sous le bleu. Oh logique!

Folle Avoine.

Le député de Grouard de retour

M. L.-A. Giroux, avocat de la firme légale de Giroux & Fraser, d'Edmonton, et député libéral de Grouard, est de retour d'un voyage qu'il vient de terminer avec Mme Giroux. M. Giroux a visité et séjourné pendant plusieurs semaines sur la côte du Pacifique afin de se remettre des fatigues des deux dernières campagnes électorales; celle du provincial d'abord et ensuite celle du fédéral à laquelle il a également participé, notamment dans le comté de Peace-River pour le candidat Thomson. M. Giroux a aussi parlé à plusieurs reprises aux côtés de l'Honorable Charles Stewart, ministre de l'intérieur, réélu dans Edmonton-ouest.

M. Giroux a fait un excellent voyage et il annonce à sa clientèle qu'il est à sa disposition, à son bureau de la Banque Canadienne Nationale, Edmonton.

LE NOUVEAU MINISTERE

Voici la liste des nouveaux ministres fédéraux dans le cabinet Bennett:

MM.

R. B. BENNETT: Premier ministre, président du conseil privé, secrétaire d'Etat pour les affaires extérieures et ministre des Finances.

Sir GEORGE H. PERLEY: Sans portefeuille.

EDGAR N. RHODES: Ministre des Pêcheries.

G. D. ROBERTSON (sénateur): Ministre du Travail.

HUGH GUTHRIE: Ministre de la Justice et procureur général.

HENRY H. STEVENS: Ministre de l'Industrie et du Commerce.

R. J. MANION: Ministre des Chemins de fer et des Canaux.

E. B. RYCKMAN: Ministre du Revenu National.

JOHN A. Maconald: Sans portefeuille.

ARTHUR SAUVE: Ministre des Postes.

COLONEL MURRAY McCLAREN: Ministre de l'Hygiène et des Pensions.

H. A. STEWART: Ministre des Travaux Publics.

C. H. CAHAN: Secrétaire d'Etat.

COLONEL D. M. SUTHERLAND: Ministre de la Défense Nationale.

ALFRED DURANLEAU: Ministre de la Marine.

THOMAS GEROW MURPHY: Ministre de l'Intérieur et surintendant général des affaires indiennes.

MAURICE DUPRE: Solliciteur général.

WESLEY GORDON: Ministre de l'Immigration et de la Colonisation et ministre des mines.

MAJOR ROBERT WEIR: Ministre de l'Agriculture.

LE NOUVEAU COMITE D'ORGANISATION REGIONALE DE L'A. C. F. A. A GROUARD

LA REGION DE GROUARD ELIT SES NOUVEAUX OFFICIERS A L'OCCASION DU PASSAGE DU SECRETAIRE-GENERAL

La constitution de l'A.C.F.A. stipule que les centres français éloignés de la capitale, pourront se constituer un comité régional. C'est ainsi qu'à l'heure actuelle deux de ces comités d'organisation sont prévus. L'un dans la région de la Rivière-la-Paix et l'autre pour Saint-Paul. A l'occasion du passage du secrétaire-général à Falher on a fait l'élection des officiers.

Quatre cercles à l'heure actuelle sont dans le comité. Saint-Isidore de Tangent suivra dès que l'organisation paroissiale sera suffisamment parachevée.

M. J.-H. Lemay représente le cercle de Donnelly, M. A.-B. Côté, celui de Falher; M. Paul Pelletier, Girouxville et le docteur W. Desrosiers, McLennan.

Il fut accepté de nommer séance tenante M. l'abbé J.-A. Normandeau comme vice-président et convenu de charger le secrétaire-général de discuter de la nomination du chef du comité avec Mgr Guy. Mgr Guy a consenti volontiers à confier le poste de chef régional à M. l'abbé J.-A. Normandeau, pour un nouveau terme.

M. l'abbé Normandeau est donc le chef du nouveau comité, mais secondé cette fois par un groupe d'hommes sérieux et patriotes.

La première réunion du comité eut lieu dimanche dernier à Falher. La prochaine réunion se tiendra à Girouxville. Un secrétaire du comité et un trésorier seront nommés ultérieurement.

Le comité verra à organiser POUR LA PREMIERE FOIS EN NOTRE PROVINCE LA CUEILLETTE DES CONTRIBUTIONS A DOMICILE.

Seul jusqu'ici, croyons-nous, le cercle Saint-Joachim avait tenté et réussi la perception à domicile des dons en faveur de notre oeuvre nationale. Les cercles du nord constatent eux aussi, que la perception des sommes en faveur de l'A.C.F.A. doit se faire par trois, quatre ou cinq équipes de deux membres. Lors de cette visite, ceux qui peuvent donner $1 ou plus sont priés de le faire et ceux qui peuvent moins fourniront moins. Si à la suite de cette visite, dans chaque famille, le montant requis de chaque cercle n'est pas atteint, une soirée sera organisée dans chaque paroisse pour parfaire le montant fixé.

C'est donc la fonction du comité régional d'organiser les rentrées de fonds pour que l'Association vive de façon réelle et permanente.

A sa dernière réunion le comité a voté une résolution importante que nous publions ailleurs.

Le comité de Grouard de l'A.C.F.A. est fondé et vivra d'une vie pleine.

Mgr Guy nous a promis sa bienveillante adhésion et assistera à la prochaine réunion du comité.

Nous désirons voir ces comités fonctionner, partout où la chose est possible.

Nos félicitations aux nouveaux élus!

Ne consommons pas d'iniquité

Nous apprenons, au moment où notre journal va sous presse, que le gouvernement canadien a supprimé, il y a environ deux mois, les bureaux de recrutement, de rapatriement et de renseignements de la Nouvelle-Angleterre. Cette fermeture officielle aurait été opérée le 31 juillet, soit quelques jours après la fin de la campagne électorale et l'élection du nouveau gouvernement.

Ces bureaux étaient sis à Manchester, N. H., Boston, Mass et Woonsocket, R. I.

On voit de quelle signification sont ces bureaux pour le retour au pays des Franco-américains, ex-Canadiens que le sort à éloignés de notre pays.

La crise économique sévit aux Etats-Unis, Nombre de compatriotes que la prospérité américaine a attirés songent depuis quelque deux ans nous revenir. Beaucoup même sont déjà revenus et le courant d'émigration d'ailleurs est fortement ralenti. C'est dire que l'heure est propice pour repêcher dans les Etats français de la Nouvelle-Angleterer de nombreux Canadiens.

Quelles sont les causes qui ont amené le gouvernement libéral à donner l'ordre de fermeture de ces bureaux dans les villes sus-nommées?

Si par hasard on jugeait que les anciens titulaires fussent incompétents, il n'y a qu'une chose à faire c'est d'en choisir qui soient qualifiés.

Le bien du pays exige le maintien de ces bureaux et le remplacement des incompétents, s'il y en a.

Nous ne préconisons pas le maintien de ces agences avec des gens inaptes à donner satisfaction, mais nous insistons pour que les dits bureaux ne soient pas fermés, comme on nous l'annonce.

Il appartient aux députés conservateurs et aux ministres de notre race d'empêcher que cette fermeture soit consommée. A ceux qui ont quelque influence, de représenter au ministre, de qui relèvent ces bureaux leur nécessité dans le rouage extérieur de notre pays.

Aux journaux du Québec de nous appuyer dans cette demande. Si on veut fermer la porte de l'Ouest canadien aux Franco-américains et aux Canadiens, on a là le moyen efficace.

Fera-t-on quelque chose pour parer ce coup, ou, à notre habitude, laissera-t-on faire sans rien dire?

Propos religieux, littéraires et féminins

Le Royaume de l'Intérieur

Chronique féminine

Hier et aujourd'hui

L'exagération d'un principe amène ordinairement sa faillite. C'est ainsi qu'on voit des gens jouir des faveurs populaires, en abuser, et ensuite être détestés et punis en raison même de la confiance qu'on avait mise en eux.

Certes, il n'y a pas bien des années encore, dans le Canada français, les femmes en général ne gagnaient que très péniblement leur vie; à travail égal, salaire beaucoup moindre que celui des hommes. Je ne suis pas très sûre d'ailleurs que ces conditions aient changé partout, dans les manufactures et les magasins. J'excepte la gent bureaucrate féminine, où les jeunes filles apportent souvent plus de prétentions que d'aptitudes et se contentent, pour la moyenne, du menu salaire qui satisfera à la fois leur peu de goût pour l'activité et leurs petites extravagances. Quoi qu'il en soit, des personnes de bon sens et de dévouement ont pris en main la cause des femmes qui gagnent leur vie et leurs instances, en certains cas, ont suscité de réelles améliorations à certaines conditions inhumaines de travail.

Des salaires minima ont été établis dans plusieurs branches de l'industrie, où jusque-là le travail féminin avait été odieusement exploité. Il n'en fallait pas plus pour me faire embrasser la cause féministe, où je n'étais d'ailleurs, à vrai dire, qu'un chiffre fort inutile.

Cependant, il est à noter, ce que je ne pensais pas à faire alors, que le féminisme véritablement fécond n'envisageait que le problème économique et social, c'est-à-dire qu'il s'occupait du sort des femmes, sous le rapport des conditions de travail, des soins nécessaires en cas de naissance d'un enfant, ou encore de la protection contre les maris indignes ou autres cas semblables. Cela était beau et bien. C'était aussi le seul aspect du féminisme que je songeais, comme beaucoup, à envisager.

Sur celui-là, un autre féminisme moins bienfaisant est venu se greffer et mettre, en même temps que la confusion dans des esprits, la division dans les rangs des féministes de bonne foi. Je veux parler du féminisme politique. De très rares femmes sont qualifiées pour briller et rendre service dans les affaires publiques. Qu'on leur donne l'accès à ce qui doit devenir pour elles une carrière fructueuse, soit . . . pourvu que ce ne soit pas au détriment de devoirs primordiaux. Que les femmes veuves, ou filles disons au-dessus de trente ans, aient le droit de vote, passe. Elle sont, de ce fait, chefs de famille. Etant électrices, qu'elles soient éligibles, c'est la logique même. Mais le droit de vote à **toutes** les femmes, l'expérience n'a tôt appris que c'est une erreur. Je suis parmi celles qui voudraient en être déchargées. Le possédant, je considère un devoir de l'exercer, pour faire contrepoids à celui des femmes dont les idéaux national et religieux sont différents des nôtres.

Chose remarquable, les femmes qui ont demandé, pour elles-mêmes et toute la gent féminine, le droit de vote, sont parmi celles qui ne sont pas tout-à-fait femmes, soit qu'elles n'aient pas fondé de famille, soit encore que l'âge ou les moyens de vivre leur permette de se désintéresser jusqu'à un certain point de la famille qu'elles ont fondée. Cette insistance à réclamer le droit de vote pour les femmes exprime-t-elle le désir des femmes en général? Je ne le crois pas. La moyenne des femmes n'ont pas le loisir de se renseigner sur la politique, beaucoup d'entre elles, la majorité aussi je crois, redoutent de fréquenter les assemblées politiques, où la tenue générale laisse souvent à désirer. La plupart de celles que je connais votent selon le choix de leurs maris, les autres . . . introduisent dans les ménages canadiens un nouvel élément de chicane domestique.

Aussi, les réflexions transcrites plus haut s'imposant à mon esprit, avec l'aide de gens sensés, pris dans l'un et l'autre sexe, me font désormais distinguer entre le féminisme économique et social, dont j'aime à me réclamer, et le féminisme politique, que j'aimerais voir universellement répudié. Et, à la lumière de ce nouveau principe, l'épître que j'écrirais aujourd'hui "Au sexe barbu" prendrait l'allure que l'on verra dans ma prochaine chronique.

GERMAINE.

LE VOEU DU SEMEUR

Lorsque mes terres assoiffées
Brûlent sous un soleil de feu,
Au lieu de m'adresser aux fées,
A sainte Anne je fais un voeu.

A sainte Anne je fais promesse
D'aller, sitôt que je pourrai,
A pied payer une Grand'Messe
Que chantera notre curé.

Le jour où la Messe promise,
A l'église nous fit courir,
De nuages de vapeur grise,
On vit tout le ciel se couvrir.

Une averse, à l'heure bénie
Où sonne l'Elévation,
Se prit à tomber, infinie,
Céleste bénédiction.

Et le soir, dans le bruit des gouttes
Que les guérets, presque brûlés,
A pleine pièce boivent toutes,
Je crus ouïr pousser mes blés.

Nérée BEAUCHEMIN.

Le "coupable" est arrêté

L'histoire du roi Alcohol est une histoire d'infamie et de corruption, de cruauté, de crimes, de fureur et de ruine.

Il a enlevé aux joues la gloire de la santé et y a placé la teinte rougeâtre de la lie de vin.

Il a enlevé la fermeté et l'élasticité a rendus troublés et couleur de sang.

Il a enlevé du visage la beauté et la grâce et l'a laissé difforme et louche.

Il a enlevé la force des membres et les a rendus faibles et chancelants.

Il a enlevé la fermeté et l'élasticité aux pieds et les a rendus vacillants et hésitants.

Il a enlevé la vigueur du bras et l'a laissé énervé et faible.

Il a enlevé la vitalité du sang et l'a rempli de poison, de germes de maladie et de mort.

Il a transformé d'une manière effrayante ce corps qui avait été d'une manière si merveilleuse et si grandiose, le chef-d'oeuvre de Dieu, en une vile et repoussante masse de chair humaine.

Il est entré dans le cerveau, le sanctuaire de la pensée, y a détrôné la raison pour y faire habiter la folie.

Il a enlevé du regard le rayon de l'intelligence pour le remplacer par l'éclat stupide de l'idiotie et de la torpeur intellectuelle.

Il a enlevé de la face l'empreinte d'une noble virilité et y a laissé le cachet de la sensualité et de l'abrutissement.

Il a enlevé des mains l'adresse, les a détournées d'un travail utile pour en faire des instruments de brutalité et de meurtre.

Il a stupendié la langue pour lui faire dire des choses folles et pour maudire.

Il a mis sur les lèvres des chants de débauche et de licence.

Il a rompu les liens de l'amitié pour les remplacer par des semences de discorde.

Il a fait, d'un père bon et indulgent, une brute, un tyran, un meurtrier.

Il a transformé une mère aimante en un démon — une brute incarnée.

Il a poussé des filles et des fils obéissants et affectionnés à briser le coeur de leurs parents et à ruiner leurs familles.

Il a enlevé de maintes tables le luxe et le nécessaire pour y faire asseoir la famine et les privations.

Il a arraché de maintes épaules les vêtements chauds et soyeux pour les couvrir de guenilles.

Il a enlevé des palais à des hommes pour leur donner en échange de misérables cabanes.

Il leur a enlevé des champs et ne leur a pas même donné en échange un lieu pour les enterrer.

Il a rempli nos rues et nos chemins de violences et de désordres.

Il a peuplé nos maisons de police.

Il a fait occuper toutes les places dans nos asiles d'aliénés.

Il a compliqué nos lois et rempli nos tribunaux

Il a comblé nos pénitenciers et nos maisons de correction.

Il a rempli notre monde de larmes et de gémissements, de pauvres et d'orphelins, de malheureux et de nécessiteux.

Il a banni le Christ du coeur et y a établi un enfer.

Tels sont nos chefs d'accusation. Que le monde entier juge le "Coupable".

LE DROIT.

On s'habitue

La dame, en wagon de chemin de fer:

—Monsieur, l'odeur de votre pipe me donne mal au coeur.

Le fumeur:—Oh, ça ne m'étonne pas, j'ai été de même moi aussi quand j'ai commencé à fumer, ça se passera.

CROISIERE D'AMOUR

Sur le perron du chalet, l'officier de marine remua brusquement les épaules comme pour se décharger d'un pesant fardeau.

—Allons, au revoir, mon oncle! Au revoir, tante! précipita-t-il, embrassant M. et Mme Boyer. Merci de votre tendresse et à bientôt . . . quand même!

Puis se tournant vers Michèle qui restait à l'écart un peu triste:

—Au revoir, petite cousine, fit-il plus bas. Je suis très heureux de vous connaître, maintenant, autrement qu'en rêve. Mon séjour sans doute aura été très court mais j'emporte votre souvenir . . . Vous voulez bien que je l'emporte? reprit-il avec un bon sourire.

Michèle ne peut répondre que d'un signe de tête. Une indicible émotion lui serre la gorge. Elle a abandonné sa main morte au jeune homme qui la porte à ses lèvres. Ses yeux se brouillent tout à coup et c'est comme dans un brouillard qu'elle voit son cousin s'éloigner à pas rapides, traverser le jardin maussade sous la pluie fine et tiède de cette matinée de faux printemps.

. . . . . .

Jacques Balmas n'était là que depuis deux jours, arrivé en coup de vent, pressé de repartir—et déjà le pavillon parait plus vide et tristes les pièces, maintenant qu'il ne traverse plus le salon à grandes enjambées, maintenant qu'il n'est plus là, près du feu, la tête du chien sur les genoux, contant quelque histoire d'un autre monde. . . .

Michèle ne le connaissait guère qu'en photographie—grand brun, superbement sanglé dans un uniforme sombre à casquette galonnée—et par ses lettres, plus fréquentes lors de sa dernière croisière. Sans le connaître autrement elle lui avait voué une affection spontanée, et parfois sa pensée vagabonde s'égarait au loin, pardelà les Océans . . .

Mais voici qu'il est venu, brusquement, au terme d'un congé passé à Paris en démarches de toutes sortes pour obtenir sa radiation des listes du personnel navigant et se faire affecter dans un arsenal ou au Ministère. Il est venu, il a parlé, il a ri, il a taquiné sans décevoir en rien le rêve de la jeune fille.

Mais ses démarches n'ont pu aboutir à temps. Il a fallu repartir en croisière, quelque part au Tonkin.

Cette fois, ce sera la dernière. Ce sera mais oui, la croisière d'amour . . .

. . . . . .

Hélas! ce fut une chose atroce. On apprit la catastrophe par les journaux comme tout le monde sans que rien ne pût venir amortir le choc.

Une mine flottant, la dernière peut-être que roulaient les eaux impavides, et c'en est fait du fier croiseur dont la carapace scintillait au soleil, son drapeau claquait à la proue.

. . . . . .

Mme et M. Boyer pleurèrent leur neveu comme un fils. Aussi bien, n'était-ce pas un peu leur fils, ce grand garçon dont ils avaient aidé les études et qui s'était obstiné à faire un marin, comme son père, son pauvre père dont la désolation fut de mourir dans un lit, en terre ferme, loin de la grande gueuse à qui il s'était promis!

Le fils lui devait cette mort.

Michèle ne comprit pas tout de suite l'étendue de son malheur. Comme son amour, né lentement, sa peine resta un moment inentaine et confuse. Puis elle s'aperçut tout à coup qu'elle pleurait plus qu'un cousin, plus qu'un frère, plus qu'un ami . . . Ah! pourquoi, pendant qu'il était là, ne leur fut-il pas permis de se parler d'amour? . . . Pourquoi, puisqu'ils se connaissaient depuis si longtemps par la pensée, ne purent-ils se confier mieux qu'avec leurs yeux, leurs silences, leurs mains hésitantes, comme s'ils craignaient d'avoir scrupule à déjà s'aimer? Il serait parti plus heureux pour cette croisière qui devait le lui rendre tout à elle—elle en était sûre—et, s'il a souffert il lui eût été plus doux, sans doute, de pouvoir mieux l'évoquer au dernier moment.

Désolée, Michèle revêtit ses robes sombres et un soir, peu après le drame, sa mère l'attira brusquement contre elle, tandis que le père le mordait les moustaches en caressant la tête du chien inquiet.

. . . . . .

Or, un matin, alors qu'elle était dans sa chambre, au premier étage, Michèle entendit la sonnette de la grille. Elle courut à la fenêtre et recula, livide: le dos, elle venait de voir un marin, un officier enveloppé dans sa Loupelande et qui refermait posément la porte. C'est un ami, qui apporte des souvenirs, des lettres . . . Ah! pénible mission!

Michèle resta longtemps sans oser descendre. En effet, à quoi bon descendre? Comme cet autre matin, il pleuvote. Une petite pluie froide et perfide. Il fait triste, triste . . .

Mais la curiosité est plus forte que la crainte de souffrir. Michèle descend et elle entre au salon au milieu d'une émotion intense qui paralyse sa mère, son père et le visiteur—Jacques Balmas—qui se précipite et arrive juste pour la recevoir défaillante dans ses bras aimants.

Je ne comprends pas, expliqua-t-il plus tard, je vous ai écrit de Toulon, tout de suite. Mes galons de capitaine m'attendaient au port, avec mon affection, au bureau AZ, à Paris. C'est un inconnu, un nouveau promu, qui partit à ma place . . J'ai écrit . . Oh je suis bien désolé, j'aurais dû télégraphier.

Inutile qu'il n'ajoutait pas, le capitaine Balmas, c'est qu'auprès de ces trois êtres qui le chérissaient il en arrivait à presque bénir le malentendu qui lui révélait d'un coup la profondeur d'une affection qu'il se proposait de conquérir lentement.

Michèle le regarde, de ses grands yeux clairs, lumineux et embués, où erre encore de la crainte.

Claude BRESSAC

La momie d'Augereau

Le général Augereau, brave comme son sabre, mais peu versé dans l'histoire de l'antiquité, apprend un beau matin qu'un de ses aides de camp part pour l'Egypte.

—Vous allez au Caire? Mes compliments! Fichu pays! Je vais vous demander un service. Je n'entends parler que de momies depuis quelque temps; je n'en ai jamais vu, ça m'assomme: j'ai l'air d'une oie. Etes-vous un homme à m'en rapporter une??

—Comptez sur moi, mon général.

Un an plus tard l'officier est de retour à Paris.

—Et ma momie? lui demande Augereau.

—Elle est en bas.

Des soldats montent un sarcophage. La première et la seconde enveloppes sont enlevées, le général est haletant; enfin, apparaît la momie entourée de bandelettes.

Le général se penche avec une avide curiosité, puis se redresse tout à coup et s'écrie, en lançant un regard féroce au malheureux aide de camp:

—Mais elle est morte!

Les femmes inutiles

Celles qui achètent pour le seul plaisir d'acheter.

Celles qui veulent toujours avoir du bon temps.

Celles qui laissent le soin de leur maison aux servantes qui la tiennent à leur guise.

Celles qui ne voudraient pour rien au monde porter leur chapeaux de l'année précédente.

Celles qui veulent renouveler la maison chaque année.

Celles qui se marient pour avoir de l'argent à dépenser.

Celles qui passent leur temps à lire des romans et se remplissent la tête de folles imaginations.

Celles qui se vantent de ne jamais travailler.

Celles . . enfin toutes celles qui ne font pas leur devoir.

Un tonique pour les gens âgés. J'ai 71 ans mais je suis toujours actif et bien portant et j'attribue ma bonne santé, en grande partie, à l'usage du Novoro du Dr Pierre que je prends depuis plus de trente ans", écrit M. L. Harrison de Booker, Texas. Ce remède éprouvé composé de plantes maintient les organes de digestion et d'élimination en parfait état et procure un sommeil reposant. Cela en fait un parfait tonique pour les gens âgés. Ce n'est pas un article de pharmaciens car cette préparation est seulement fournie par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada. ann.

Si j'avais réussi

Quels sont vos complices? demandait à un général français qui, trouvé coupable d'avoir conspiré contre Napoléon, venait d'être condamné à mort.

—Mes complices? La France entière, et vous-même, si j'avais réussi.

Les choses n'ont pas beaucoup changé depuis la réponse cruelle de Mallet à son juge. Le brave général pouvait être un conspirateur. Il n'en connaissait pas moins le coeur humain.

Ce qui compte, n'est-ce pas, c'est le succès! . . .

Réussissez, vous serez déclaré grand homme. Que l'infortune vous accable, l'on ne tiendra compte que de vos insuccès.

"Vous-même, si j'avais réussi" . . . ah! en plein ça!

Henri de TILLY.

Pèlerinage au sanctuaire des Martyrs Canadiens

MONTREAL, Qué.—Plusieurs centaines de pèlerins de la province de Québec s'embarqueront le 23 août prochain, de Montréal, à bord de deux convois spéciaux mis à leur disposition par le Pacifique Canadien, pour se rendre à Fort Ste-Marie, Ont., y vénérer la mémoire des Saints Martyrs Canadiens, récemment canonisés à Rome par le pape Pie XI. Ce voyage, organisé par les soins du Cercle Pie XI de l'A. C. J. C. et sous la direction des Pères Jésuites de Montréal, a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal et tout fait prévoir que le nombre des pèlerins qui voudront profiter de cette occasion d'aller rendre hommage aux premiers saints de l'Amérique du Nord, sera encore plus considérable que l'an dernier.

Lappelle une mauvaise humeur celle d'une personne aisée à blesser, qui est soupçonneuse, qui philosophie sur un air, sur une parole, enfin, avec qui l'on n'est point à son aise, à qui l'on craint d'avoir affaire

. . . . . .

Les fous, les insensés, les imprudents sont les plus prompts à se décider; ils jugent vite, même sans examiner et leur sentence est absolue, sans conclusion ni restriction.

. . . . . .

Si chaque année, nous déracinions seulement un vice, nous deviendrions bientôt des hommes parfaits.

. . . . . .

Tout homme porte en son coeur une image embellie de soi-même; un moi dont son imagination atténue les défauts, perfectionne les perfections, le moi qu'il voudrait être.

Edouard Rod.

Soyez de bonne humeur

Alphonse Daudet, qui passa une partie de sa vie dans des souffrances terribles, disait, avec un sourire douloureux, qu'il était un excellent professeur de bonheur.

Et l'on peut toujours, avec de la bonne volonté, se constituer professeur de bonheur . . . pour les autres.

Il ne s'agit pas de grandes directions morales. Le meilleur conseil à donner pour la conduite de la vie est un remède de bonne femme. Je le formule ainsi:

Soyez de bonne humeur. Un point, c'est tout.

D'abord, la bonne humeur exclut la méchanceté. Et la meilleure ligne de conduite est celle toute blanche, toute droite, toute lumineuse que trace la bonté. Pas la bonté avec un B majuscule, la bonté dont on fait des livres, des drames, des déclarations et de la politique, mais la vraie, la lumineuse, la tendre, la spirituelle, la simple bonté. C'est difficile d'être bon quand on est hargneux et maussade. Mais un méchant, un vrai méchant, n'a jamais poussé un franc éclat de rire. Soyez de bonne humeur. N'allez pas entre les devoirs de la vie tête basse et genoux tremblants comme un cheval de fiacre entre ses brancards. Vivez joyeux selon l'éternel conseil du maître. Ne croyez point que la mélancolie soit une attitude. Opposez aux embêtements journaliers le bouclier de votre bonne humeur: Il sera d'airain contre ses coups d'épingle. Haussez souvent les épaules, et ne vous mettez jamais en colère.

PIECES DE RECHANGE neuves ou usagées, pour autos Service et bas prix
ON PARLE FRANÇAIS
Royal Auto Wreckage
F. A. BEBO, prop.
10217 39e rue Tél. 24742

Depuis 1857 Par Sain

Lait condensé Eagle Brand
Pour bébés allaités au biberon

LIVRETS DE BEBE — GRATIS
Ecrivez à La Cie Borden Limitée, Dept. B 41, 140 Ouest, rue St-Paul, Montréal.

SPECIALITE . . .
The Art League
Photographies de dames et d'enfants
GLADYS REEVES
Suite 101, Empress Theatre Bldg.
10131 avenue Jasper Tél. 21914

Les plus belles photographies
A PRIX MODERES
Spécialité: Portraits de noces, de famille, etc.
THE SIGERIST STUDIO
9943 avenue Jasper Edmonton

FLEURS DE NOCES
Décorations d'églises — Plans de toutes sortes
WALTER RAMSAY LIMITED
Les fleuristes les plus connus d'Edmonton
Nouvel édifice de Birks, avenue Jasper Tél. 23488

Vous aurez un électricien catholique au —
MODEL ELECTRIC
10271 97e rue Téléphone 24776
Parmi nos travaux exécutés nous avons la MAISON DES RR. PP. OBLATS SUR LA 110e RUE
ON PARLE FRANÇAIS — DEMANDEZ NOS PRIX

POISSONS DES LACS ET DE L'OCEAN
Anchois, saumon, flétan, morue, hareng, brochets, perches, etc. etc. — Poissons salés ou fumés
ETAUX 3 et 4 Mrs. JAMES JONES Téléphone 23531
MARCHE A POISSON DE LA VILLE

BREVETS
EDGAR D. CRUMP
Aviseur international de brevets
24 édif. Banque de Montréal
Edmonton
Marques de Commerce — Droits d'auteurs Tél. 21255

BILLY CHORLEY
SPECIAL—Cuisse d'agneau, 25c lb.; épaules, 15c la lb.
viande à bouillir, 2 lbs. 25c; Veau, 10c la lb.
10047 101A avenue Tél. 27456

ASSURANCES
Quand vous avez besoin de protection consultez un courtier d'expérience qui vous donnera tous les renseignements requis.
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone 24344 A. BLAIS, gérant

Visitez
le nouveau magasin de BIRKS
HENRY BIRKS & SONS Limited
10360 avenue Jasper
EN AFFILIATION AVEC
D. A. KIRKLAND

ALBERTA HOTEL
EDMONTON — ALBERTA
Angle ave. Jasper et 98e rue
Ascenseur.—100 chambres avec ou sans salles de bains
$1.00 par jour et plus
—TARIFS SPECIAUX AU MOIS—
"ON PARLE FRANÇAIS"

DOLLAR CLEANER
Nous nettoyons, teignons, pressons et réparons
HABITS D'HOMMES
Nettoyés et pressés $1.00
Epongés et pressés ..... .50
ROBES DE DAMES
Nettoyées et pressées $1.25
Pour le plissage, légère surcharge
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
11217 ave Jasper, Tél. 23513

Nous offrons
Des débentures de la Cité d'Edmonton
$ 6,000.00 à 5½%, échéance 1er mars 1944
Prix $103.97 et intérêt. — Rendement 5.10%
$ 1,000.00 à 5½%, échéance 1er juillet 1944.
Prix $103.97 et intérêt. — Rendement 5.10%
$10,000.00 à 5%, échéance 1er avril 1945.
Prix $99.48 et intérêt. — Rendement 5.05%.
RAMSEY, HUNT & RAMSEY, LIMITED
Dernier étage, Edifice Northern Investment Téléphone 27276
H. MILTON MARTIN 729 Edifice Tegler, Tél. 24344

ROMAN DE LA "SURVIVANCE"

L'Appel de la Race

ALONIÉ DE LESTRES

Dixième mille

"Chacun des descendants des 65,000 vaincus de 1760 doit compter pour un".
Edmond de NEVERS.

10 (suite)

A quoi bon vraiment? De ses contacts plus intimes avec ses enfants n'avait-il pas recueilli d'aussi troublantes révélations?

—Quelle était donc, s'était-il demandé souvent, l'étrangeté de ces cerveaux d'adolescents?

Lantagnac n'avait suivi que d'assez loin l'éducation de ses fils et de ses filles. Chez eux il connaissait assez bien le fond, les qualités du tempérament; peu ou point la forme de l'esprit. Leurs succès l'ayant toujours rassuré sur leur dose très suffisante d'intelligence, il s'était abstenu de pousser plus loin son enquête. Et maintenant voici qu'il découvrait chez deux surtout de ses élèves, il ne savait trop quelle imprécision maladive, quel désordre de la pensée, quelle incohérence de la personnalité intellectuelle: une sorte d'impuissance à suivre jusqu'au bout un raisonnement droit, à concentrer des impressions diverses, des idées légèrement complexes autour d'un point central. Il y avait en eux comme deux âmes, deux esprits en lutte et qui dominaient tour à tour. Le plus étrange c'est que ce dualisme mental se manifestait surtout en William et en Nellie, les deux en qui s'affichait dominant le type bien caractérisé de la race saxonne. Tandis que Wolfred et Virginia accusaient presque exclusivement des traits de race française: les traits fins et bronzés des Lantagnac, l'équilibre de la conformation physique, en revanche l'aînée des filles et le cadet des fils, tous deux de chevelure et de teint blonds, plutôt élancés, quelque peu filiformes, reproduisaient une ressemblance frappante avec leur mère.

—Une fois de plus les formes intérieures de la vie, les modalités de l'âme auraient donc façonné, sculpté l'enveloppe charnelle, se disait le pauvre père.

Dans le temps, Lantagnac s'en souvenait, sa découverte l'avait atterré. Involontairement il s'était rappelé un mot de Barrès: "Le sang des races reste identique à travers les siècles!" Et le malheureux père se surprenait à ruminer souvent cette pénible réflexion:

—Mais il serait donc vrai le désordre mental, le dédoublement psychologique des races mêlées!

Il se rappelait aussi une parole terrible du Père Fabien, un jour que tous deux discutaient le problème des mariages mixtes:

—Qui sait, avait dit le Père, avec une franchise plutôt rude, qui sait si notre ancienne noblesse canadienne n'a pas dû sa déchéance au mélange des sangs qu'elle a trop facilement accepté, trop souvent recherché? Certes, un psychologue eut trouvé le plus vif intérêt à observer leurs descendants. Ne vous paraît-il pas, mon ami, qu'il y a quelque chose de trouble, de follement anarchique, dans le passé de ces vieilles familles? Comment expliquez-vous le délire, le vertige avec lequel les rejetons de ces nobles se sont jetés dans le déshonneur et dans la ruine?

Ce jour-là, Lantagnac, fortement impressionné par l'accent énergique du religieux, par la vérité implacable qui jaillissait de sa parole, n'avait pu trouver un seul mot à répondre. Du reste, le Père Fabien lui avait glissé dans sa poche un petit volume en lui disant:

—Vous savez, je ne gobe pas plus qu'il ne faut ce docteur Le Bon. Mais un de ces jours, Lantagnac, quand vous aurez une minute à vous, lisez attentivement, je vous prie, les pages dont le coin est replié. Pour une fois, je crois que le pernicieux docteur a parlé d'or. Il n'a fait, du reste, que résumer les conclusions actuelles de l'ethnologie.

Ces pages qu'il avait lues dans le temps et qui l'avaient laissé si amèrement songeur, il veut les relire, maintenant que ses propres observations lui en révèlent la dure vérité. Un soir donc, Lantagnac prend dans sa bibliothèque le minuscule volume du Dr Gustave Le Bon qui a pour titre: "Lois psychologiques de l'évolution des peuples," et il lit aux pages 59, 60, 61, ces passages marqués au crayon rouge:

"Les croisements peuvent être un élément de progrès entre des races supérieures, assez voisines telles que les Anglais et les Allemands d'Amérique. Ils constituent toujours un élément de dégénérescence quand ces races, même supérieures, sont trop différentes."

"Croiser deux peuples, c'est changer du même coup aussi bien leur constitution physique que leur constitution mentale . . . Les caractères ainsi créés restent au début très flottants et très faibles. Il faut toujours de longues accumulations héréditaires pour les fixer. Le premier effet des croisements entre des races différentes est de détruire l'âme de ces races, c'est-à-dire cet ensemble d'idées et de sentiments communs qui font la force des peuples et sans lesquels il n'y a ni nation ni patrie . . . C'est donc avec raison que tous les peuples arrivés à un haut degré de civilication ont soigneusement évité de se mêler à des étrangers."

Lantagnac referma le livre. Longtemps, dans son fauteuil, près de sa lampe, il resta rêveur, à peser avec amertume les responsabilités de son mariage, les engouements de sa jeunesse qui l'avaient préparé.

—Ce sera là, se disait-il, navré, la grande erreur de ma vie. Et cette erreur est irréparable.

Ces réflexions sans issue survenant après tant d'incidents pénibles, auront raison, il le craint, de ses résolutions de Saint-Michel.

—A quoi bon? se redit-il toujours, à quoi bon tant risquer pour une oeuvre qui doit fatalement avorter? Ils sont deux, peut-être trois, qui jamais ne pourront devenir français. Je le vois maintenant: il y a des unités humaines qu'on n'entame point. Par l'éducation que ces enfants ont reçue, par la langue qu'ils ont exclusivement parlée, par le déterminisme de la race qui pèse sur eux, une sorte de discipline fatale a fixé à jamais leurs façons de penser et de sentir, leurs façons de concevoir les problèmes fondamentaux de la vie; une loi rigide a modelé imptoyablement les formes de leur esprit.

Mais la tentation ne s'arrête pas là. Voici que Lantagnac se met à douter de sa propre conversion. Ses beaux souvenirs, ses émotions de Saint-Michel s'évanouissent peu à peu, comme feraît l'arome d'une fleur coupée de ses racines et qui achèverait rapidement dans l'eau d'une amphore sa vie artificielle. A chaque fin de semaine, tout a conspiré pour lui faire manquer sa visite au Père Fabien. L'atmosphère qu'il respire constamment à son étude, au barreau, dans les clubs, sur les terrains de golf, dans les salons où il en reste encore à ses anciennes relations, tout lui fait de sa nouvelle vie un accident plutôt qu'une habitude. Parfois même, sous le poids plus lourd de l'indolence qui reprend possession de lui, il lui arrive de se dire désespérément:

—Non, c'est inutile, je n'en sortirai jamais. Je porte en mes veines, comme un poison impossible à éliminer, tout le narcotique qui a endormi ma génération.

Le choc sauveur

C'était vers la fin de novembre, vers cinq heures de l'après-midi, à la sortie des bureaux. Un vent froid qui soufflait en rafales, balayait devant lui la première neige. L'air était plein de la chute infinie des petits flocons, charriés, emportés pêle-mêle. La neige s'en allait devant elle, très vite, comme un immense essaim d'abeilles blanches; puis, sous lé vent, elle déviait soudain, tournait sur elle-même en tourbillons, comme un large ruban de tulle léger que la rafale eût tordu. Elle était molle et trempée d'eau. Des enfants dans la rue la saluaient avec joie. Quelques-uns couraient, la bouche ouverte, pour happer la manne humide; d'autres la ramassaient par terre, la tapotaient, la moulaient dans leurs mains en forme de grenades; et les blancs projectiles volaient d'un trottoir à l'autre.

Cependant les travailleurs des bureaux, surpris par la tempête, se hâtaient vers leur tramway, frileusement renfrognés dans le col de leur paletot, une toison blanche dans le dos. Au coin des rues Elgin et Sparks, un grand rassemblement s'était fait devant un placard de journal. Pressés les uns contre les autres, les passants lisaient la grande nouvelle du jour. Les petits vendeurs de journaux agitaient à la main le Citizen, The journal, le Droit. A tue-tête, ils criaient la large manchette que les feuilles de la capitale iraient, ce soir ou demain, afficher par tout le pays: Grave incident dans la question scolaire. Démission du Sénateur Landry de la présidence du Sénat.

Lantagnac dont l'étude se trouvait à deux portes, s'arrêta, lui aussi, devant le placard. La commotion qu'il en reçut retentit jusqu'au plus profond de son être.

—Déjà! se dit-il.

Il réfléchit un instant et il ajouta:

—Sir Landry s'est résolu à cette détermination suprême, c'est donc que des événements graves se préparent.

L'on allait vivre, en effet, un nouvel épisode dramatique de la bataille engagée dans Ontario, depuis l'édiction du fameux Règlement XVII. Chacun se rappelle au Canada les principales prescriptions de ce Règlement. Le but suprême de la loi, but hypocritement caché derrière les considérants préliminaires, c'était, en propres termes, l'élimination graduelle de l'enseignement du français dans les écoles bilingues de la province ontarienne.

(à suivre)

L'"Appel de la Race" est en vente à la Librairie Jeanne d'Arc, Edmonton, et à l'Action canadienne-française, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, Qué. Prix $1.00 franco.

Pour ceux qui savent

Des faits, des nouvelles, des idées

. . . et ceux qui ne savent pas

VISAGE DE LA FRANCE HORS DE FRANCE

L'ORIENTATION DE LA NOUVELLE-FRANCE—LES DEBUTS DE CETTE ANCIENNE COLONIE—M. CLAUDE MELANÇON EN PARLE DE FAÇON INTERESSANTE—CHAMPLAIN, DE LA SALLE ET LES AUTRES DECOUVREURS—CONSIDERATIONS HISTORIQUES

(Suite et fin)

De La Vérendrye

A côté de La Salle, et comme lui une victime du sort, se dresse la grande figure de Pierre Gaultier de Varennes de la Vérendrye, l'explorateur de l'Ouest canadien et américain.

Par le traité d'Utrecht, la France avait concédé à l'Angleterre Terre-Neuve, l'Acadie, la baie d'Hudson et ses tributaires, et elle avait reconnu sa souveraineté sur les Iroquois, ce qui équivalait à lui concéder le sud de la colonie. La "Nouvelle-France" se trouvait ainsi encerclée de trois côtés, avec un seul accès à l'est, gardé par la forteresse de Louisbourg, sur l'île Royale—Cap-Breton,—mais trop menacé pour être confortable. Restait l'accès par l'Ouest, c'est-à-dire l'inconnu. Il fut d'abord suggéré d'emprunter la route du sud-ouest, celle du Missouri, mais l'hostilité des Peaux Rouges découragea ce projet. Le gouverneur, M de Beauharnois, chargea alors de La Vérendrye d'explorer le pays à l'ouest des grands lacs et d'y découvrir, si possible, un fleuve qui prenait sa source, comme le Saint-Laurent, à l'intérieur des terres, mais se déversait dans l'océan Pacifique. Autrement dit, il l'invitait à parcourir à pied et en canot quelque 5,000 kilomètres, trajet qu'un rapide de luxe du Chemin de fer National du Canada met près de six jours à parcourir.

De La Vérendrye accepta et ses malheurs commencèrent. Presque au début une partie de son escorte de cinquante hommes l'abandonne. Un peu plus tard, ayant laissé son fils aîné, le Père Aulneau et dix-huit Français prendre le devant, ceux-ci sont massacrés par les Sioux et c'est l'explorateur lui-même qui trouve la tête de son enfant au milieu des corps affreusement mutilés de ses compagnons. Va-t-il retourner? Que non pas. Il pousse de l'avant, s'enfonce plus profondément dans la forêt pérrilleuse. Il va atteindre les plaines de l'Ouest, quand il est rappelé à Montréal par ses créanciers et s'y voit dépouillé de tous ses biens. Loin d'être découragé, il retourne là-bas, se rend jusqu'à l'endroit où s'élève aujourd'hui la ville de Portage-la-Prairie, dans la province du Manitoba, mais il est épuisé. Force lui est d'abandonner à un de ses fils, le chevalier de La Vérendrye, l'honneur de découvrir les Rocheuses, et à l'un de ses continuateurs, le chevalier Saint-Luc de la Corne, celui de semer le premier blé —1754—dans ces plaines de l'Ouest, surnommées depuis, "le grenier de l'Empire britannique". Cependant, c'est lui l'inspirateur; les historiens qui, confondant entre eux les de La Vérendrye, saluent en Pierre le fondateur de Calgary et le découvreur des montagnes Rocheuses, n'ont peut-être pas tout à fait tort.

Autres héros

A côté de ces grands noms, de ces "as" de l'exploration, il conviendrait d'en citer beaucoup d'autres. Malheureusement ils sont trop. Mentionnons seulement pour mémoire: Radissons et de Groseilliers, qui explorèrent le bassin de la baie d'Hudson et une partie du nord'ouest, mais découragés par les vexations des gouverneurs français, passent au service des Anglais qu'ils aident à fonder la fameuse "Compagnie des Aventuriers", universellement connue sous le nom de "Compagnie de la Baie d'Hudson", Nicolas Perrot, guide et interprète extraordinaire, et Nicolet, le coureur des bois, dont on ignore encore toutes les découvertes. Enfin rappelons-nous que l'explorateur MacKenie, qui a donné son nom au plus grand fleuve du nord canadien, s'est servi d'une carte dessinée par le métis français Beaulieu qui l'a précédé, et que si Fraser atteignit par terre, la première fois, l'océan Pacifique, il le dut à la vigilance des douze Canadiens-français qui pilotèrent son canot dans les rapides des canyons.

Les sacrifices consentis, les souffrances endurées par ces Français de la grande lignée n'ont pas été vains. Ils ont eu des continuateurs et des émules. De l'Atlantique au Pacifique, toute une chaine de villes et de villages gardent, comme autrefois les modestes forts de pieux, la route tracée à travers les forêts canadiennes par la civilisation française.

Claude MELANÇON.

Vous rappelez-vous?

L'ANNEE DERNIERE

(Du 14 au 20 août 1929)

— 14 —

—Près de Lodz, Pologne, collision entre un train de troupes et un convoi de fret: 25 morts.

—A Londres, mort de lord Horne, ancien commandant anglais sur la Somme.

— 15 —

—Le "Graf Zeppelin" quitte Friedrichshafen pour le Japon.

—Constitution apostolique "Quam curam" érigeant canoniquement le Séminaire "Russicum" à Rome.

— 16 —

Eboulement dans la mine Hildebrand, Pologne: 18 morts.

— 17 —

—A Stockholm, fêtes du 11e centenaire de saint Anschaire.

— 18 —

—A Rio-de-Janeiro, congrès international des routes.

— 19 —

—L'aviateur suisse Os. Kalser et son compatriote Luscher, s'envolent de Lisbonne pour New-York; ils disparaissent en mer.

— 20 —

—A Moscou, le conseil des commissaires du peuple prescrit l'application du travail continu dans toutes les usines soviétiques, à l'exception des 5 principales fêtes révolutionnaires.

Reproches

Le malade.—Docteur, j'ai des reproches à vous faire.

Le médecin.—Vraiment?

Le malade.—Oui, vous m'avez dit qu'une émotion me tuerait et vous m'envoyez votre facture.

CLOTURE DE L'ANNEE JUBILAIRE A ROME

Canonisation des Martyrs Jésuites, de Robert Bellarmin et Théophile de Corte

(Spécial à "La Survivance")
Ecrit par un résident de Rome

(Suite)

La Canonisation

Tout le monde s'étant mis en place, le Card. Laurenti, Procureur de la Canonisation, fit par l'intermédiaire de l'avocat consistorial la demande d'admission au catalogue des Saints, des noms des Bienheureux qui devaient recevoir les suprêmes honneurs de la Canonisation. Au nom du Pape, le Secrétaire des Brefs "ad'Principes" répondit que dans une affaire aussi grave, avant de pouvoir satisfaire aux voeux des fidèles, il importait d'invoquer le Tout-Puissant, la Bienheureuse Vierge et les Saints. Les chantres de la Basilique là-dessus entonnent les Litanies des Saints. L'assemblée des fidèles répond à l'Agnus Dei". Une deuxième fois le Cardinal Procureur se présente au Saint Père qui veut encore qu'on invoque l'assistance spéciale de l'Esprit Saint, et entonne le "Veni Creator". Tout le monde reste debout. A la fin de l'hymne, le Pape retourne au trône qu'il avait quitté pendant le chant de l'hymne.

C'est avec instance: "instanter" que le Cardinal demanda une première fois la glorification des Bienheureux; il accompagna la deuxième demande de la parole: "instantiius"—avec une instance plus grave;— il les répétera une troisième fois en y ajoutant "instantissime"—avec une très grande instance.—Maintenant le Pape cède aux supplications du Cardinal qui s'est fait l'écho de la Chrétienté; il procèdera sans retard à la solennelle Proclamation, déclarant "à l'honneur de la Très Sainte Trinité, pour l'exaltation de la Foi catholique . . . par l'autorité de N. S. Jésus-Christ . . . que les Bx Martyrs et Confesseurs de la Foi sont "Saints", et que l'Eglise commémorera leur fête: le 16 sept., les Saint Martyrs; le 17 sept., Saint Robert Bellarmin, et le 19 mai Saint Théophile de Corte . . . Au nom du Père et du Fils et du St-Esprit."

Un Te Deum d'allégresse, entonné par le Saint Père, fut chanté à tour de rôle par les chantres de la Basilique et les milliers de fidèles intercesseurs. L'étendard de la "Gloire" des nouveaux Saints fut découvert et les cloches annoncèrent au monde la joie de l'Eglise et de Dieu On chanta l'oraison des Saints, dont les noms furent invoqués au Confiteor et le Cardinal Assistant proclame l'Indulgence plénière. Là-dessus commença la Messe papale

La Messe papale

Après l'Evangile le Souverain Pontife fit l'"homélie" du jour, disant toute sa joie en ce jour doublement heureux à cause de la Fête des Saints Apôtres qui, en cette ville même ont donné leur sang pour le Christ, à cause aussi de la glorification des Saints, apôtres eux aussi par la parole, la plume et l'exemple, dont les labeurs ont été féconds pour l'Eglise. Et le Saint Père remercie le Père des miséricordes qui, dans le temps où l'Eglise est en lutte aux vexations des méchants, entourée d'une mer de périls, lui réserve toujours la joie de voir quelques-uns de ses fils l'illustrer par l'exemple de leurs vertus et la consoler par leur protection et leurs prières auprès du Trône de Dieu.

La cérémonie de l'Offertoire et des "Oblations", si ancienne dans l'Eglise, et pleine de significations mystiques. Des clerges, dont les plus grands pèsent 30 livres romaines, du pain, du vin présenté dans de petits barils d'argent et d'or, des tourterelles, des colombes et d'oiseaux de différentes espèces, enfermés dans d'élégantes cages argentées et dorées. On veut rappeler par là la naissance virginale du Christ, car l'abeille est le symbole de la Virginité, le feu rappelle sa divinité; le pain et le vin: les vertus et la grâce qui ont fait parvenir les Saints à la Béatitude; enfin tourterelles, colombes et oiseaux indiquent la fidélité, l'amour de la paix, la charité et les incessantes aspirations des Saints vers le Ciel. Un "Oremus pro Pontifice" de Péron accompagna la cérémonie.

(Suite et fin la semaine prochaine)

Informations

Congrès international de la presse catholique

A l'occasion du centenaire de l'Indépendance nationale de la Belgique, le bureau international des journalistes catholiques organise un congrès général de la presse catholique, qui aura lieu à Bruxelles les 31 août, 1er, 2, 3 et 4 septembre.

Dans une lettre annonçant ce congrès à Nos Seigneurs les archevêques et évêques, le cardinal Pacelli, Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, parle en ces termes de l'importance de cette prochaine réunion: "Le Souverain Pontife lui-même a déjà montré un vif intérêt à ce projet, en exprimant à ses promoteurs assemblés à Rome, au cours de décembre, des paroles de louange et d'encouragement. La nécessité du reste, de donner à la bonne presse une impulsion et un accroissement toujours plus grand et l'utilité de coordonner les forces diverses dépensées sous cette forme d'apostolat, et ainsi de les rendre plus conformes aux besoins de notre temps et de la sorte mieux adaptées à la défense de la pensée chrétienne, réclament comme un devoir l'attention de l'intérêt efficace de tous, mais d'une façon particulière de nos publicistes, pour le prochain congrès de Bruxelles, qui avisera aux moyens pratiques de développer et de renforcer toujours de mieux en mieux la presse catholique."

Procès de béatification des martyrs anglais

Rome s'occupe activement de la béatification des prêtres anglais martyrisés sous Cromwell et dont la plupart firent de longs séjours à Douai, France, qui était, au XVIIème siècle la pépinière des missionnaires britanniques.

On découvrit, voici quelque temps, un sarcophage en plomb renfermant la momie mutilée d'un des apôtres de la foi catholique et on crut pouvoir identifier le corps comme celui de John Southworth. Puis la découverte d'un vieux livre indiquait que le séminaire des grands Anglais, à Douai, possédait, avant la Révolution, les corps entiers de deux martyrs: Southworth et Cathalik.

La population du Canada approche de 10 millions

La population du Canada au premier juin, était estimée à 9,934,500 par le Bureau fédéral des Statistiques. L'augmentation sur 1929 fut de 137,700.

Le Bureau donne les chiffres suivants faisant voir la population de chacun des territoires du Canada:

Ils du Prince-Edouard: 85,000; Nouveau-Brunswick: 423,400; Nouvelle-Ecosse: 553,900; Québec: 2,734,600; Ontario: 3,313,000; Manitoba: 671,500; Saskatchewan: 882,000; Alberta: 660,000; Colombie-Anglaise: 597,000; Yukon: 3,700 et Territoires du Nord-Ouest: 9,600.

Les chiffres suivants font voir le mouvement démographique du Canada, durant la dernière décade: En 1921 3,783,483; en 1922, 8,909,000; en 1923, 9,023,000; en 1924, 9,151,000; en 1925, 9,269,000; en 1926, 9,390,000; en 1927, 9,519,000; en 1928, 9,658,000; en 1923, 5,796,800.

La vie des abeilles

Le proverbe dit: "Laborieux comme les abeilles". C'est vrai que les abeilles sont de vaillantes ouvrières, mais elles ne vivent que six semaines, nous disent les naturalistes.

Au bout de ce temps très court, leurs ailes tombent et elles meurent, non pas d'une maladie particulière, mais plutôt d'épuisement complet.

Cependant, durant leur courte vie, elles ont donné l'exemple d'une vie laborieuse, et elles ont été très utiles au genre humain, en lui donnant le miel et la cire, substances d'une utilité souveraine; le premier pour sa valeur nutritive, la seconde pour ses multiples emplois dans l'industrie.

La pierre de silence

Celui qui a fait cette découverte ne sera peut-être pas une fortune aussi considérable que s'il avait mis à jour une mine de diamants, mais il est assuré de conquérir une confortable aisance.

Il s'agit du nommé Al Wilkinson, sujet de Floride, qui vient de trouver une pierre très poreuse, criblée de mille petits trous, laquelle absorbe littéralement le bruit. D'après un phénomène physique très connu, le bruit est produit dans une pièce par le renvoi des sons sur les murs, sur le plafond et sur le plancher. Or, les cavités de la pierre dite de "silence" noient ces sons et le silence le plus profond règne dans la pièce quelle que soit l'intensité des bruits du dehors.

Depuis le temps que l'on fume

Quand un journaliste veut éviter la répétition du mot "tabac", il se sert d'une périphrase et écrit: "l'herbe à Nicot". La légende prétend, en effet, que Jean Nicot, ambassadeur de France à Lisbonne, fit parvenir à Catherine de Médecis, en 1559, un échantillon de cette plante, laquelle affirmait-il, guérit instantanément les maux de tête.

Mais ce ne serait qu'une légende. C'est à un prêtre, l'abbé Thivet, aumônier de la flotte, que reviendrait le mérite d'avoir apporté en France, dès 1550, des plants de tabac et d'en avoir, en 1558, célébré les vertus dans un livre où il relatait ses impressions de voyage.

Comme on se propose de célébrer, cette année, le quatrième centenaire de Jean Nicot, né en 1530, il serait urgent de vérifier la légimité des titres qui le signalaient jusqu'à présent à la reconnaissance des fumeurs.

Le français est populaire aux Etats-Unis

La "Documentation Catholique" nous apporte quelques renseignements sur l'enseignement du français dans les institutions religieuses aux Etats-Unis. On y dit que l'enseignement du français s'est beaucoup amélioré aux Etats-Unis et que les meilleures institutions, tant catholiques que non catholiques, se font une gloire de posséder un département de français qui soit actif et sur la brèche Le français est la langue étrangère la plus populaire. Ainsi dans la ville de New-York, les langues suivantes sont étudiées par: Français, 125,295 élèves; Espagnol, 51,804; Allemand, 17,611; Italien, 3,986.

Pour faire de la pluie

Voici une expérience qui vient d'être faite en Hollande et qu'il est intéressant de signaler:

Un chimiste hollandais a réussi à produire artificiellement de la pluie ainsi que vient de le démontrer l'essai concluant effectué il y a quelques jours au-dessus du Zuiderzée avec un avion Fokker polymoteur de l'aérodrome d'Amsterdam. Alors que l'avion se trouvait à une altitude d'environ 2,000 mètres une grande quantité de glace pilée fut répandue sur une couche de nuages située à une altitude d'environ 800 mètres au-dessus de la mer. Cette glace avait été au préalable fortement réfrigérée sous une haute pression.

D'autres avions accompagnant le Fokker mentionné plus haut, à bord duquel se trouvait l'inventeur, observèrent à une altitude de 500 mètres, la chute d'une pluie fine et dense sur une étendue de 3 kilomètres

Comment se dirigent les avions à long cours

Un avion à long cours navigue absolument de la même façon que les bateaux à travers les mers et les océans. Sur les lignes commerciales d'Europe, d'Afrique et d'Amérique, où les vols de nuit sont très fréquents, les machines volantes possèdent un équipement de T.S.F. perfectionné. Que ce soit sur Paris-Strasbourg, premier tronçon de la ligne Paris-Constantinople, sur Toulouse-Casablanca, ou Natal-Buenos-Aires, les pilotes sont secondés par les radiotélégraphistes. Sur Paris-Londres, il y a bien longtemps que la T.S.F., téléphonie sans fil, pour être plus exact, est en usage.

La chanson des plantes

Feu Monselet, dans un de ses ouvrages, parlait autrefois d'un lugubre farceur qui s'amusait à imiter le bruit de l'herbe qui pousse! Euphémisme peut-être, pour désigner le silence.

Aujourd'hui des savants, terriblement savants, affirment qu'en branchant un ultramicromètre sur un haut-parleur T.S.F., on parvient à faire entendre par radio le bruit que font les plantes en croissant. Ce bruit varie avec la nature des plantes.

Heureux qui saura distinguer la chanson des Blés d'Or d'avec les soupirs du salsifis!

Danger de laisser des enfants jouer dans un auto

TRAGIQUE ACCIDENT ARRIVE A ARLINGTON, AUX E.-UNIS.

ARLINGTON.—En jouant dans un auto parqué dans la côte Sutherland, l'une des côtes les plus abruptes d'Arlington, trois jeunes enfants dérangèrent les freins et l'auto se mit à descendre la côte à une allure vertigineuse pour aller s'écraser sur l'arrière d'une maison.

Un enfant, Richard Potter, fils de M. et Mme Edward-B. Potter a été tué et sa petite soeur Nancy, et Joseph Mills, 4 ans, sont dans un état critique à l'hôpital Symmes. Les enfants jouaient dans un auto roadster. La machine était parquée au haut de la côte, près d'un petit mur de briques. Tous les témoins oculaires de l'accident s'accordent à dire qu'ils virent les enfants jouer dans l'auto mais que, regardant quelques instants après dans la même direction, ils ne virent plus ni l'auto ni les enfants. En autant que la police a pu s'en rendre compte, les enfants auraient relâché les freins de l'auto et auraient tourné le volant dans la direction de la côte, inconscients du danger qu'ils couraient.

L'auto partit comme une bale pour aller s'écraser à 50 verges plus bas sur une maison du chemin Revere. Quand on arriva sur la scène les trois pauvres petits enfants étaient ensevelis sous les débris de l'auto. On s'empressa de les libérer et les ambulances les transportèrent en toute hâte à l'hôpital Symmes où le jeune Potter mourait quelques minutes après son arrivée.

Vacances et journalistes

SOUS CE TITRE, M. JOSEPH LUSSIER, DANS LA JUSTICE, DE HOLYOKE, MASS., ECRIT LES REFLEXIONS SUIVANTES:

"En regardant autour de moi, je vois tout le monde qui s'en va.

On laisse les pavés brûlants de la ville, on laisse le tracas épuisant des affaires, on laisse les bruits et les insomnies de la nuit pour aller rafraîchir son front et ses pensées aux caresses de la brise saline des océans, ou au vent mystérieux des forêts, des lacs et des montagnes.

Seul, le journaliste reste accroché à sa plume et à son encrier. Esclave que l'on ignore, être impersonnel qui disparaît tout entier derrière la feuille à laquelle il fait généreusement le sacrifice de tout ce qu'il y a de bon, de beau et de grand en lui, il devra ployer sous le fardeau jusqu'à ce que le fardeau l'écrase.

Tout de même, il aime sa misère, et si vous lui demandiez de troquer sa chaise dénudée de rédacteur contre un fauteuil moelleux de financier ou de ministre, il y a cent à parier qu'il resterait fidèle à la première, tout en jetant un oeil d'envie sur le portefeuille attaché au second.

Néanmoins, quand la canicule l'enveloppe de ses effluves étouffants et que la chaleur estivale chasse de son voisinage les heureux humains, il arrive des moments où son esprit reste rebelle à toute inspiration et où sa plume rétive arrête sa course.

Il a beau écouter, les échos du voisinage ne lui disent rien. Son âme s'engourdit comme ses doigts et chaque pensée lui coûte un effort.

On pourrait s'attendre alors que le lecteur aura pitié et lui sera indulgent. Au contraire, c'est le moment où on lui demande davantage et il devra se torturer l'esprit plus que jamais, afin d'intéresser sa clientèle devenue plus exigeante par le fait qu'elle a plus de loisir à sa disposition.

Il semble de plus que les événements se mettent de la partie et conspirent pour lui rendre la tâche plus difficile: les meurtriers remettent en poches revolvers et bistouris, les cambrioleurs serrent leurs pinces-monseigneur, les voleurs se reposent, les suicidés se retiennent, les aspirants-divorcés prennent patience, les naufrages vieillissent, les juges flânent, les avocats se promènent et jusqu'aux médecins qui accordent à leurs patients un répit salutaire."

LA PALESTINE

L'été dernier, à Saint-Hyacinthe, je demande à un citoyen où demeure M. Dubois.

—M. Dubois, me répondit-il, demeure près de la Palestine.

Les bras me tombèrent. Je croyais connaître Saint-Hyacinthe, Je savais qu'il y avait un marché à foin, mais je n'avais jamais entendu parler de quartier juif.

—Où est la "Palestine"? demandai-je.

—Là-bas, où que ça boucane.

Je compris: il s'agissait d'une pelle à steam.

A gauche et à droite

Le coin de l'Observateur

L'Ouest acceptera

Le "Nouvelliste", des Trois-Rivières, écrit que le blé n'augmentera pas sensiblement de prix. Assurément c'est une opinion discutable:

"Le cours du blé ne reprend pas. Peut-il reprendre?

C'est la question que se pose un observateur de l'Ouest. Il n'hésite pas à répondre dans la négative. Le haut prix du blé a été une conséquence de l'état de guerre et du fait que l'Europe avait cessé d'en produire. Maintenant que l'Europe se remet à produire du blé, nous ne sommes plus les maitres de ce marché. Impossible maintenant pour nous de dicter les prix. Nous retombons sous la loi de l'offre et de la demande. D'après cet observateur il n'est plus qu'un petit groupe d'optimistes dans l'ouest pour espérer que le blé atteindra de nouveau un prix élevé. Le grand nombre des producteurs de l'ouest reconnaissent que le blé devra continuer à se vendre bon marché. C'est aussi l'opinion des hommes d'affaires. Les milieux agricoles avertis reconnaissent que la solution consiste pour le fermier à produire plus économiquement et surtout à trouver des méthodes plus économiques de vendre ses produits.

L'Alberta et la Saskatchewan produisent déjà à meilleur marché. Une machinerie plus moderne a éliminé la nécessité de recourir chaque année aux services de 5,000 moissonneurs. Le Manitoba a de même recours à la machinerie là où les étendues en culture le permettent. Mais dans cette dernière province, la culture est plus diversifiée et le problème ne se pose pas sous le même angle."

Impossible

Le juge.—Vous êtes une espèce de vaurien, un individu sans aveu et vous osez mentir à la Justice? Allons avouez.

L'accusé.—Pas possible puisque je suis un individu sans aveu.

Le personnel d'un gros journal

Un journal américain, écrit André Lichtenberger, dans la "Victoire", comprend en moyenne le personnel suivant:

"Direction et administration, 48: informations, 466; publicité, 366; mécaniciens, 130; imprimeurs, 260; clicheurs, 30; graveurs, 30; photographes, 17, etc.

"2070 personnes sont occupées dans un seul journal qui publie en dehors des nombreuses éditions quotidiennes, 14 ou 16 suppléments illustrés du dimanche.

Une armée d'insectes

WASHINGTON.—Une armée d'insectes qui va augmentant en nombre s'est abattue sur les terres des fermiers de l'Ouest, et au département de l'Agriculture on est à prendre des mesures pour conjurer le danger. Les cigales ont fait leur apparition apparemment dans six Etats. Le Dr W.-H. Larrimer, entomologiste du département, dit que des chenilles pourvant dévaster des millliers d'acres ont envahi le nord du Nouveau-Mexique. Les insectes s'attaquent aussi aux feuilles des betteraves à sucre.

Prévoyant

Le Directeur.—Dans nos prisons tout détenu a le droit de pratiquer un métier. Voulez-vous faire quelque chose?

Le nouveau condamné.—Oui, si vous le permettez, je continuerai à exercer ma profession.

Le Directeur.—Bien. Et quelle est votre profession?

Le nouveau condamné.—Je suis commis voyageur.

Service prompt efficace
Le service de messageries
LAMBERT
PARCEL DELIVERY
9911 113e rue Tél. 27554
EDMONTON

Barry Sheet
METAL CO. LTD.
Ferblanterie en tous genres
Spécialités: Chauffage à air chaud et ventilation
10171 98 rue, Edmonton, Tél. 25623

Nichols Brothers
MACHINISTES
Fondeurs de cuivre et fer
Manufacturiers de machines à moulins à scies.
10103 95e rue Tél. 21861

Hôtel Richelieu
10266 103 rue, 103 ave. Tél. 21716
Frank MAINFROID, gérant
Chambres 50c, 75c, $1.00, $3.00 par semaine, et plus
Bon repas à 30c
ON PARLE FRANÇAIS

J. ERLANGER
Optométriste—Opticien
302 Bâtisse Tegler Tél. 27463
Examen des Yeux—Traitement de la faiblesse de la vue avec ou sans lunettes.
Attention particulière aux clients Canadiens.

La Parisienne Drug Co. Ltd.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave. Jasper Tél. 26374
Edmonton

Edmonton Auto Top
Geo. Robinson, Prop.
Autos peinturés, rembourrés
Garde-boue renouvelés, réparés.
Carrosseries neuves, réparées
10123 106e rue Tél. 26326

Chambres propres, confortables; 75c par jour, $3.00 par semaine
HOTEL BRUNSWICK
Léger ROY, gérant
10331 102e rue Tél. 29817

Dr C. H. LIPSEY
DENTISTE
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 édifice Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

REPAS DELICIEUX
Propreté exquise
Prix modérés
Exchange Café
9955 ave. Jasper. Tél. 21871

Alex. Munro
successeur de
Wm. ANDERSON
TAILLEUR, REPARATION
Nettoyage à sec et teinture
10354 97e rue Edmonton

Faisons commissions. Portons valises, malises. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Tél's 22246 - 22056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

Tél. 24002 10131 105e rue
F. H. RUITER
Spécialité: Gardes-boue pour autos.—Radiateurs
SERVICE RAPIDE

B. A. MOIR
PLOMBERIE, CHAUFFAGE
APPAREILS A GAZ
10530 97e rue Tél. 27556

DISQUES FRANÇAIS
musique de toutes sortes
Instruments à cordes, radios, orthophoniques, phonographes portatifs, etc.
Spécialité: commandes par malle
The ART MUSIC CO. Ltd.
10175 101e RUE — Tél. 27260

The Gregory Co.
Réparation de carrosseries d'autos et de garde-boue
— FINI DUCO —
Ici on parle français
10172 98e rue Tél. 25427

Service d'ambulance
Téléphone 22222
CONNELLY-McKINLEY Limited
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
1007 109e rue

Jackson Bros.
Horloger, Bijoutier
9962 avenue Jasper, Edmonton
Prix pour parties de cartes
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.
Montres et bijoux réparés.

H. KELLY & Co. Ltd.
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au gaz. Chauffage et plomberie.
10041 101A ave. Tél. 21644, 21665
Tél. rés. 82657

Tél. du jour Tél. de nuit
Deux-un-huit-un-quatre 73027
Bois de Construction
HANCOCK-JONES CO., LTD.
10572 101e rue, Edmonton, Alta.

Appliques électriques
Une grande variété
LAMPES DE TOUTES SORTES, etc.
chez—
Hillas Electric
10460 Ave. Jasper
Tél. 24971

Habits et costumes
"TOUT FAIT"
Votre crédit est bon
CHEZ
New York Outfitters Ltd.
Harry FROME, gérant
Angle 100 rue et ave Jasper (près de l'hôtel Macdonald)

Lister's
CAKES OF QUALITY
La qualité est supérieure au prix
NOUS LIVRONS
Téléphonez 25204
Ave Jasper, près de la 107e rue

Nous avons une ligne complète de
MEUBLES NEUFS ou PEU USAGES
pour salle à diner, chambre boudoir, cuisine, etc.
Aussi pianos, gramophones et poêles
VOTRE CREDIT EST BON
National Home Furnishers
LIMITED
9936 Ave. Jasper, Edmonton

McDERMID'S PORTRAITS OF DISTINCTION PHONE 25444

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tél. 21768 10718 101e rue

Docteurs Blais et Petitclerc
MEDECINS ET CHIRURGIENS
Edifice Banque de Montréal Edmonton, Alberta.

Men in Electricity
ALEX. M. GIBB
Electricien
Spécialités: Magnétos, Accumulateurs et fillage de moteurs
27515 Téléphones 25369
10143 98e rue Edmonton

PATRICK & BROWN
ETAL No. 3 SUR LE MARCHE A VIANDES
MARCHE DE LA VILLE

Spécialisons dans tous genres d'autos
Ajustement et travaux opérés avec soin
Vous constaterez que nos prix sont raisonnables
L. W. R. LAMONT
RELIANCE AUTOMOTIVE MAINTENANCE
9649 101A ave Tél. 25835

Plans et devis sur demande
Bureau-chef: EDMONTON, Alta.
J. P. Desrochers
Entrepreneur en construction
Tél. 23921 10747 93e Rue

Pour un meilleur service
envoyez vos montres chez
L'HORLOGER FRANÇAIS
Prix très modérés
JULES GLAUSER
9432 118e ave—Edmonton, Alta.
Téléphone 71921

Pour le Bain du Bébé
On ne doit pas courir le risque d'un savon inconnu. Cinq générations de mamans canadiennes ont fait usage du Savon Baby's Own dont la mousse abondante adoucit la peau, prévient les échauffaisons et laisse à la peau un arôme de roses.
Se vend 10c
17-23
"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

CAPITOL Cleaners & Dyers
Nettoyage:
Robes en soie unie $1.50
Habits d'hommes, $1.00
Nous prenons et livrons les habits
"Du service avec un sourire"
10024 102e avenue
22508 Téléphones 24888

CLOCHES D'EGLISES
de la célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion. Nous avons aussi une MACHINE pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC. Cette machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants Généraux au Canada et aux Etats-Unis:
C. Emile Morissette Ltée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4064 rue St-Hubert, MONTREAL

M. L'ABBE J.-A. NORMANDEAU "ORGANISATEUR" DE LA COLONISATION POUR LE NORD

A L'ISSUE DE LA RETRAITE PASTORALE DANS LE VICARIAT DE GROUARD, M. L'ABBE NORMANDEAU EST OFFICIELLEMENT NOMME A CE POSTE.

Voici la lettre de Mgr Guy, nommant l'abbé Normandeau au poste d'Organisateur de la colonisation dans le district de la Rivière-la-Paix:

Evêché de Grouard,
le 24 juillet 1930.

M. l'abbé Normandeau,
Girouxville, Alta.

Mon cher Monsieur,

Dans sa réunion de ce jour, le Conseil Vicarial a décidé de vous nommer "Organisateur de la Colonisation" dans le Vicariat. En conséquence, vous aurez l'obligeance de vous occuper des groupes qui nous arrivent de tous côtés et de les placer dans des endroits propices. J'ai demandé à tous les membres du clergé de vous prêter main-forte sous tous les rapports. Je compte sur votre expérience et votre bonne volonté pour mener à bonne fin cette oeuvre si importante.

Bien cordialement à vous
en N. S. et M. I.
† J. GUY, O.M.I.
Vicaire apostolique de Grouard.

La nouvelle de cette nomination ne nous a pas surpris, vu que depuis 30 ans, l'abbé Normandeau s'est occupé d'ouvrir de nouvelles paroisses et d'organiser les groupements de langue française dans le nord de l'Alberta. Quand nous disons: organiser, nous voulons dire établir des colons ensemble, choisir les places d'églises, d'écoles, de bureaux de postes, voir à obtenir des octrois pour routes et autres besoins de tous genres, bâtir chapelles, églises, presbytères, dépendances, organiser en un mot les oeuvres paroissiales.

Entre temps faire du recrutement dans l'Est au nom du Gouvernement fédéral pendant des années, amener en notre province des centaines et des milliers de colons par excursions et surtout par la colonisation à domicile, par correspondance dans les journaux, lettres privées, encouragement personnel, tel a été en résumé le rôle de ce vétéran de la colonisation. Son enthousiasme ne s'est pas refroidi un seul instant.

Au nouveau titulaire, nos félicitations méritées et nos voeux les plus ardents de réussite dans l'oeuvre si importante qu'il saura mener à bonne fin sous la direction sage et éclairée de Mgr Guy et avec l'aide et la coopération de ses confrères et de tous les compatriotes de langue française de l'Ouest.

Résolution du comité de Grouard protestant contre la suppression du bilinguisme

LE COMITE GROUARD DE L'A.C.F.A., PROTESTE CONTRE LA DECISION PRISE PAR LA "SHREDDED WHEAT CO." DE SUPPRIMER A L'AVENIR LE BILINGUISME SUR LES CONTENANTS DESTINES A L'OUEST CANADIEN.

Nous sommes heureux de publier le texte de la résolution ci-dessous, votée à la première réunion du comité Grouard de l'A.C.F.A.:

A une assemblée régulière du comité Grouard de l'A.C.F.A., il a été résolu à l'unanimité de faire signer par chaque cercle local une protestation contre l'acte impopulaire, injuste de la Cie Shredded Wheat de ne plus distribuer de ses produits étiquetés en français dans l'Ouest canadien, vu que la proportion, dit-on, de gens de langue française est d'à peine 5 p.c. de la population totale et que pratiquement tous sont capables de lire et d'écrire l'anglais . . . Nous n'admettons pas que nous ne sommes que 5 p.c. de la population et encore moins que nous ne tenons pas à notre langue et à ce que les compagnies ou maisons d'affaires ne nous servent leurs produits ou leurs marchandises étiquetées dans la seule langue anglaise. Nous les refuserons, et nous vivrons quand même sans les "Shredded Wheat" n'en déplaise à M. Wolther, de Morse et à tous ses confrères en fanatisme.

M. Edmond Vadboncoeur défend sa race

HALIFAX, Nouvelle-Ecosse. — Au déjeuner de la "Canadian Pharmaceutical Association" en réunion annuelle ces jours-ci, le doyen T. J. Bradley du College of Pharmacy, de Boston, a déclaré que les races anglophones maintiennent l'équilibre politique dans le monde et que si elles se faisaient la guerre la civilisation serait gravement atteinte sinon abolie. A la séance de l'après-midi, M. Edmond Vadboncoeur, de Montréal, représentant de la province de Québec, a protesté vigoureusement contre les remarques du doyen et a fait remarquer que les autres races ont droit au respect. Il s'est opposé à ce que les remarques du doyen soient inscrites dans les minutes du congrès. Il fut un moment où l'on put craindre que les esprits s'échauffent, mais le président McFarlane rétablit le calme en promettant au représentant de Québec que la déclaration contre laquelle il protestait ne serait pas incorporée dans le rapport officiel.

Réception à trois nouveaux ministres

MONTREAL. — Des centaines de Montréalais ont souhaité la bienvenue, jeudi soir, à trois des leurs qui viennent d'être choisis pour faire partie du cabinet Bennett, l'honorable C. Cahan, secrétaire d'Etat, l'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes, et l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la Marine. Tous trois ont été acclamés à la gare quand ils descendirent du train qui les ramenait d'Ottawa.

M. J.-Allan Bray, président du comité de l'exécutif de la ville de Montréal, était au nombre de ceux qui assistèrent à l'arrivée.

Jones & Cross Ltée
10014 101ème rue
Près du Journal

Nous distribuons les célèbres marques de

RADIOS
Brunswick, Marconi, et De Forest-Crosley

Spécial: un excellent
PIANO LESAGE
fini acajou, à termes faciles, pour $250.00

Plusieurs
HARMONIUMS USAGES
à très bon marché

Favorisez un magasin qui emploie des Canadiens-français.

Bois de construction et bois de sciage

Nous avons un grand assortiment de matériaux de construction y compris la chaux et le ciment.

Châssis, portes et tous genres de travaux de bois faits à notre manufacture à votre ordre et à des prix raisonnables.

W. H. CLARK & CO. LTD.
10330 109e rue Edmonton, Alta.

La crème glacée "Velvet"

ECD

est ce qu'il y a de mieux—elle est faite des plus purs ingrédients—elle plaît à votre palais sous tous rapports.

Plusieurs différentes essences et formes.

Essayez-en un gâteau pour votre prochain pique-nique!

NOUS LIVRONS PARTOUT

Edmonton City Dairy, Ltd.
Tél. 25154

CONSULTEZ - NOUS AVANT --- d'aller ailleurs

Cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, invitations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et enveloppes, circulaires, factures, états de comptes, etc.

Songez qu'en nous confiant vos travaux, non seulement vous faites une transaction avantageuse puisque nous les pouvons exécuter à aussi bon marché qu'ailleurs, mais vous contribuerez aussi au développement du journal.

N'oubliez pas la Survivance et son atelier où que vous soyez. Donnez-nous une commande d'essai.

Consultez M. Oscar Courtemanche,
notre chef d'atelier.

Toute personne de langue française doit lire la *Survivance*, le seul journal français de l'Alberta, l'organe officiel de l'A.C.F.A.

Le journal français est l'antidote contre l'assimilation.

Prix de l'abonnement annuel, $2.00

Imprimerie La Survivance
Limitée
9664 ave. Jasper Téléphone 24702
EDMONTON, ALTA.

Feu Fleuri Perron à St-Albert

Mercredi soir s'éteignait paisiblement dans le Seigneur après une longue et douloureuse maladie endurée avec une résignation admirable, un de nos plus anciens et plus estimés pionniers, Fleuri Perron.

Venu de la province de Québec il y a plus de 40 ans avec Mgr Grandin, O.M.I., il ne quitta St-Albert que pour quelque temps.

Il était universellement connu et universellement aimé et estimé à cause de sa droiture, de son obligeance et de sa grande charité. Ses funérailles furent l'ocasion d'une grande démonstration de reconnaissance et de sympathie.

Rarement a-t-on vu pareille foule à un enterrement. La vaste nef de notre grande église était presque pleine.

Un grand nombre de pionniers de Morinville, Edmonton, Legal, Lamoureux, Villeneuve étaient présents et l'attitude recueillie et triste de la nombreuse assistance montrait que chacun se rendait compte qu'il avait perdu un ami.

Nombreux furent les témoignages de sympathie envoyés à Mme Perron et ses enfants. Cartes d'offrandes spirituelles, lettres de sympathie, bouquets de fleurs couvraient le cercueil.

Les pionniers du district tant non catholiques que catholiques, à l'instigation de M. J. Doolan envoyèrent une croix garnies de cartes d'offrandes spirituelles.

Un choeur nombreux composé d'amis et des enfants de l'Orphelinat chantait à l'orgue. Le Rév. P. Jan, O.M.I., chanta la Grand'Messe et accompagna feu Feuri Perron à sa dernière demeure.

De nouveau nous offrons à Mme Perron et à ses enfants l'expression de notre profonde sympathie.

Listes des messes offertes pour le repos de l'âme de M. Fleury Perron:

Grand'Messes:—MM. L. Boudreau, une messe; J.-M. O'Donnell, William, M. et Mme D. J. McMillon, M. J.-A. Turcotte, La Banque Canadienne Nationale, M. et Mme D. McDonald et famille, la famille Bagley.

Messses basses—

M. et Mme Ross et famille, 5 messes; M. et Mme J. Kluthe, 2 meses; la famille Kennedy, 2 messes; Mme Wibray et famille, 1 messe, M. G. C. Parslow, Mme John Ellerburn, M. Maurice Cassidy, M. Allan Fraser, Mme McDonald, M. et Mme Hughie Kennedy, M. D. Lafleur, M. R. McDonald, M. J. Cassidy, Mme J. Cassidy, M. Andy Kennedy, M. W. Poirier, M. Jos. Poirier, M. M. Léonard, Mlle Bertha Brennand, Mlle Catherine Morrisroe, M. et Mme J.-A. Sylvestre, M. et Mme J. Maloney, M. et Mme J. Mauckle, Mme Asselin, MM. F.-H. Michelot, Jos. Ringuette, Jos. Belisle, J.-P. Lafranchise, M. et Mme P. Bellerose, MM. L. Delisle, J. F. Flynn, J.-M. O'Donnell, H.-E. Tellier, Geo. Gaulin, J.-B. Desnoyers, H. Lamer, M. Lamer, O. Leblanc, J. Doolan, M. et Mme Ed. Hogan, M. et Mme Alex McDonald, M. et Mme M. Cassidy, Mme Val. Rowan, Mme et Mlles Maloney, MM. Glenzinger, W.L. Veness, John J. McDonald, M. Geo. Brown, la famille Léonard, M. et Mme Sylvestre, Mme St-Charles, The Junior League, Mlle Marie Wolniaiwiechs, M. et Mme M. Hogan, M. et Mme M. Flynn, Mme J. L'Hirondelle, Rév. Soeurs Grises, St-Albert.

Fleurs et lettres de sympathies:

Dr Blais, M. et Mme S. Gagnon, M. et Mme P. McKay, M. et Mme George, Mme Greening.

Visite pastorale de S. G. Mgr O'Leary

Nous publions ci-dessous, les noms des divers endroits que visitera Sa Grandeur Mgr O'Leary, au cours de sa prochaine tournée pastorale. Les centres nommés, sont ceux où il y a des Canadiens de langue française en nombre considérable. Nous empruntons cet itinéraire au "Western Catholic":

Vendredi le 5 septembre: Galahad.

Samedi le 4 octobre: Notre-Dame de Savoie et dans l'après-midi Halkirk.

Dimanche le 5 octobre, Castor.

Mardi le 7 octobre: Big Valley.

MM. Duranleau et Dupré à la conférence impériale?

OTTAWA.—On se demande maintenant par qui M. Bennett, si la session de septembre se termine à temps, se fera accompagner à la Conférence impériale. M. H. H. Stevens, ministre de l'industrie et du Commerce, s'il se fait élire sera sûrement l'un des délégués. On mentionne aussi MM. Duraulea et Dupré comme représentants de la province de Québec.

On parle toujours également du sénateur Thomas Chapais.

Nouvelles de partout

QUEBEC.—Le gouvernement provincial a accordé des bourses aux personnes suivantes:

Richard Lessard, Henri Marcoux, Oscar Garant, Albert Jutras, Julien Tétreault, Jean Tremblay, Fred Moseley, John Packer Henderson, Harry Grundy, Paul Henri Guimont, Roméo Valois, W.-G. Bassett, Arthur LeBlanc, Gustave Longtin, J. M. Nadeau, Marthe Pelland, Roland Leduc, Cyrias Ouellet.

QUEBEC.—Mme Lucille Angers-Delâge, chanteuse bien connue, est décédée ici après une longue maladie, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Chemin de la Canardière. Elle s'était fait entendre plusieurs fois l'hiver dernier au cours des concerts du Canadien National à la radio.

OTTAWA.—M. Charles Duquette, ancien maire de Montréal, fut réélu président général de l'Alliance Nationale, au cours du congrès de cette société à Ottawa.

LONDRES.—M. Ramsey MacDonald premier ministre britannique, a quitté Londres pour Oberammergau où il assistera à la Passion. M. MacDonald était accompagné de ses filles, Mlles. Isabel et Joan.

LISBONNE.—Le portugal a décidé de contribuer à l'érection d'un monument au maréchal Joffre dans sa ville natale de Rivesaltes, Pyrénées-Orientales. Les souscriptions ont été ouvertes dans ce but.

Les clients satisfaits apposent leur O.K. sur notre ouvrage et sur la facture que nous leur envoyons. Nous sommes des experts dans notre spécialité et vous pouvez être assurés qu'ici vous obtiendrez le meilleur service.

Ce que vous obtenez, est votre satisfaction, non ce que vous dépensez.

SOUTH SIDE
Sheet Metal Works
10142 82e Avenue
Bur. 22048 Rés. 31154
A. LATCH, gérant

Des Canadiens vers le nord

Trente-neuf colons de langue française, voyageant avec le Canadien National, sont arrivés en notre ville lundi, en route vers la région de la Rivière-la-Paix. Ils s'établiront exactement à Rahab.

Le mouvement de colonisation de Québec vers notre province ne ralentit pas et si les taux de transport étaient plus avantageux et ce de façon permanente le courant s'accentuerait encore.

On sait que les concessions de "homesteads" cessent en notre province le premier octobre. Nos compatriotes de cette province feraient bien d'avertir au plus tôt leurs parents et leurs amis du Québec.

On ignore ce que la nouvelle législation fera en matière de concessions de terres.

Réunion de l'Exécutif de l'A.C.F.A.

Il y aura jeudi soir, le 14 août courant, réunion des membres de l'Exécutif. On espère que le nouveau secrétaire-général sera présent.

On veut aussi discuter, entre autres projets, celui de la troupe de Saint-Paul, sous la direction de M. Jean Langlois, d'organiser des soirées dans nos divers centres français, au profit de notre Association.

La réunion aura lieu au presbytère de l'Immaculée-Conception.

Le secrétaire-général.

L'occupation de nos députés

OTTAWA. — On peut maintenant classer par occupations 236 des 245 élus du 28 juillet dernier. Là-dessus on compte 70 avocats dont 27 pour le Québec seulement, la province qui en élit le plus. Les agriculteurs sont au nombre de 44, les médecins et chirurgiens, 29, les marchands 19, les notaires 6, les journalistes 6, les manufacturiers 13, les pharmaciens 4, les agents 4, les marchands de bois 4, les éditeurs 3 et les gentlemen7. De ces derniers, l'Ontario en envoie 5 à lui seul.

Les professions de jardinier, d'armateur, d'instituteurs, de producteur de lin, d'entrepreneur, de comptable, de professeur, d'agent maritime, de mécanicien de locomotive sont aussi représentées.

Notes politiques

KITCHENER. Ont.—La majorité de l'honorable W. D. Euler dans Waterloo-nord a augmenté de deux voix, la portant ainsi à 3,056, sur son adversaire Karl K. Homuth, d'après le pointage officiel. M. Euler reçut 12,787 votes et M. Homuth, 9,731.

DORCHESTER, P.Q.—Le pointage dans la circonscription de Dorchester a donné à Onésime Gagnon, C.R., une majorité de 338 sur son adversaire, l'honorable Lucien Cannon, ancien solliciteur-général.

OSHAWA, Ontario.—La majorité de M. W. H. Moore, candidat libéral dans le comté d'Ontario, est de 470 voix, le député conservateur sortant de charge, si on en croit les chiffres officiels de l'officier-rapporteur. M. Moore, qui a démissionné comme président de la Commission consultative du tarif pour se porter candidat, a obtenu 10,116 votes tandis que son adversaire, le Dr Kaiser n'en obtenait que 9,646.

QUEBEC.—Le recomptage dans le comté de Beauce a diminué de trois voix la majorité de M. Edouard Lacroix sur son adversaire conservateur, M. E.-L. Jacob. La majorité officielle de M. Lacroix est de 5,526 voix.

RICHMOND.—Le décompte des votes dans le comté de Richmond-Wolfe vient d'avoir lieu. Il a été annoncé que la majorité officielle du Dr François Laflèche, conservateur, était de 1,255. M. Laflèche a défait l'hon. M. Walter Mitchell, candidat libéral.

Petites Nouvelles

SEATTLE, Wash.—D'après le dernier recensement, la population de l'Alaska atteint presque 59,000 habitants; en 1920. le chiffre était de 55,036.

WASHINGTON—Le président Hoover a nommé une commission composée des représentants du travail, du commerce, de l'industrie et du gouvernement qui étudiera les méthodes à employer pour reviser le système d'établissement des statistiques concernant le chômage.

OTTAWA.—L'almanach des adresses donne une population de 147,000 âmes pour Ottawa: 15,139 pour la banlieue du côté d'Ontario et 27,776 pour Hull, soit une population totale de 190,025 dans le district fédéral. On constate une diminution de 3,848 sur 1929, due, croit-on, non pas à une diminution réelle de la population, mais à une méthode de compilation qui donne un résultat plus exact.

LONDRES.—Le prince de Galles projette une visite en Argentine et au Brésil. l'an prochain. La visite du prince à Buenos Ayres aura particulièrement pour objet d'y inaugurer l'exposition commerciale britannique.

OTTAWA.—Emblème de l'amitié et de la bonne entente, un sabre vieux de trois cents ans a été présenté à Son Excellence le vicomte Willingdon par Senji Susuki, l'un des sept hommes d'affaires japonais qui parcourent actuellement le Canada et les Etats-Unis.

Déclaration de M. Bennett

OTTAWA. — En annonçant le personnel du nouveau cainet, le premier-ministre R. B. Bennett fit la déclaration suivante:

"Je verrai à l'administration du département de la Finance jusqu'à ce que les arrangements que j'ai faits pour un successeur soient complétés, ce qui ne sera qu'après la courte session. Cette session aura lieu le plus tôt qu'il soit possile de le faire légalement.

"L'honorale Gédéon Robertson devient, à ma pressante demande, ministre du Travail. Le sénateur Robertson administra ce département au cours du chômage inquiétant qui sévit en 1920 et 1921, et je suis assuré que sa précieuse expérience servira à régler le chômage au cours de la crise actuelle. Au moment propice, un ministre détenant un siège dans la Chambre des Communes sera choisi pour prendre charge de ce département."

Un Congrès Eucharistique à Thetford, P.Q.

S. E. le Délégué Apostolique, Mgr Cassulo, S. E. le cardinal Rouleau, et plusieurs évêques prendront part au grand Congrès Eucharistique diocésain qui se tiendra dans la ville ouvrière de Thetford-les-Mines, dans la Beauce, du 15 au 17 août.

Le Congrès se terminera dimanche, 17 août, par la procession du Très Saint Sacrement à travers les rues de la ville, suivie de la Consécration de la ville au Sacré-Coeur et illumination générale.

M. le commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles catholiques, est au nombre des orateurs.

UNE SESSION A QUEBEC ?

MONTREAL.—Le gouvernement provincial va être invité par le comité exécutif de Montréal à convoquer la Législature en session spéciale pour aviser aux moyens de remédier au chômage, a annoncé l'échevin Savignac, membre du Comité, qui croit que le gouvernement provincial devrait suivre l'exemple du prochain gouvernement conservateur et convoquer une session spéciale.

M. BOUCHER ELU DANS YAMASKA

SOREL.—M. Aimé Boucher, candidat libéral, vient d'être déclaré élu dans le comté d'Yamaska. L'officier-rapporteur a aînoncé après avoir procédé à un autre recomptage qu'il avait une majorité de 2 voix sur son adversaire conservateur, M. Paul Comtois.

LE PARACHEVEMENT DE LA ROUTE TRANSCONTINENTALE

WINNIPEG.—On commencera immédiatement à construire la partie de la route carrossable transcontinentale, canadienne se trouvant dans le Manitoba, suivant W. W. Kennedy, député de Winnipeg-sud-centre, arrivé d'Ottawa ici. M. Kennedy déclara que M. Bennett lui avait assuré que le travail commencera aussitôt que possible pour alléger le chômage.

Un thé à la Miséricorde

Un "Silver Tea" sera servi à l'hôpital de la Miséricorde, lundi, le dix-huit, de 4 h. à 9 h. p.m. au profit des orphelins de la crèche. Le nombre de ces pauvres petits abandonnés allant toujours en augmentant, ces chers petits souffrent du manque d'espace, un agrandissement de local est donc nécessité pour leur bien-être. A cette occasion nous faisons un appel aux coeurs généreux des amis et bienfaiteurs de l'hôpital, désireux de contribuer à cette grande oeuvre de charité, en les invitant en grand nombre à ce "Silver Tea", après lequel un joli bouquet de fleurs naturelles sera gratuitement donné à tous ceux qui se rendront à la cordiale et pressante invitation.

REMERCIEMENTS

Jeudi dernier, le 7, grâce à la générosité des paroissiens de Saint-Albert, les orphelins du couvent Youville se sont rendus en pèlerinage au Lac Sainte-Anne. Le dévoué organisateur, le Révérend Père Jan, s'était assuré le concours de plusieurs possesseurs d'automobiles, et au jour marqué, par une température idéale, une douzaine de voitures partaient à la file de bon matin, emportant vers la célèbre chapelle garçonnets et fillettes accompagnés des religieuses, leurs maîtresses. Voici les noms des charitables conducteurs: Rév. Père Jean, O.M.I., MM. Iseke, Flynn, Labelle, Lesberg, Cassidy, Lamer, Dolhagary, Kennedy, Gaulin, Perron. Conduire les pèlerins, c'était déjà beaucoup, nous semblait-il, mais notre bon hôtelier, M. McKay, voulut pousser plus loin sa charité en recueillant une aumône pour fournir fruits et crème glacée. Tout, en un mot, avait été prévu pour rendre cette journée mémorable entre toutes pour nos chers orphelins. Aussi, de concert avec leurs maîtresses, ils remercient bien sincèrement leurs généreux bienfaiteurs, en particulier le Rév. Père Jan, organisateur, et leur reconnaissance se souviendra longtemps de ce beau pèlerinage du 7 août 1930 au Lac Sainte-Anne.

Signé: Les Soeurs de la Charité du Couvent Youville, St-Albert.

Girouxville

Baptême—

A M. et Mme Ernest Deslauriers une fille baptisée Marthe, Marie, Yvonne, Claire. Parrain et marraine M. et Mme Damien Allard.

Visiteurs—

M. H. Lucas, conduisant à dîner chez notre curé Mgr Joussard, de retour d'un voyage à Peace River et le R. P. Péran, de Donnelly.

Mme Nap. Dumas, de Morinville, chez ses fils Paul et Joseph.

M. Jos. Grenier, de Notre-Dame de Pontmain, Co. Labelle, en marché d'acheter terrain auprès du village.

M. J. Gagnon, de Albion, Mass., ayant passé par les bureaux de L.-A. Délorme, à Woonsocket et de M. Legault, représent le C.P.R. à Montréal en quête de homesteads et de terre à acheter pour lui et les membres de sa famille des deux côtés . . . Les temps sont durs aux Etats, nous avance notre compatriote et l'on est "tanné" de travailler à la journée et à la chaudière du midi.

Plusieurs demandes d'un peu partout de l'Est à savoir s'il y aura excursion de moisonneurs, prix, dates, conditions . . . A quoi nous ne pouvons répondre que jusqu'à date, il n'y en aura point. Peut-être, probablement de nouveaux arrangements prendront place avec les Cies de chemins de fer pour septembre. Avis en sera publié dans tous les cas.

Température—

Une chaleur de 80 à 88 et ce, pendant deux semaines continues et avec un minimum de 18 heures de soleil par jour et tous les jours, pour pouvoir compter 272 heures en juillet et peut-être 299 en août, comme par les années passées, n'est-ce pas suffisant pour mûrir les moissons et les dorer jusqu'à l'intérieur? Ajoutez à cela des nuits relativement fraiches, de fortes rosées, quelques ondées même par endroits et vous aurez une idée encore inadéquate de ce qu'est notre climat de la Rivière-la-Paix qui ne comprend pas seulement Girouxville, mais tout le district, Girouxville y compris.

Travaux—

Une forte équipe de cantonniers sont à recouvrir de terre les endroits plus bas qui ont été ponés au printemps sur la route de la rivière Boucane à l'Ouest en attendant que le "fameux grader" vienne finir l'ouvrage un peu partout.

Quant à ce qui concerne la gare et dépendances, les cours à bestiaux sont terminées, une partie du remblai aussi du côté nord, des équipes d'hommes sont occupées à déblayer le reste du terrain de la Cie.

—Corr.

LONDRES.—Le secrétaire au Travail annonce que le nombre des chômeurs approche de deux millions.

Occasions en Épiceries

Sucre à conserves—
Le sac de 20 lbs. 1.15
Le sac de 100 lbs. ... 5.39

Le plus beau riz du Japon,
5 lbs. 40c
25 lbs 1.90

Le plus beau raisin—
Sans pepins; 4 lbs., 48c; 25 lbs. 2.75

Raisin de Corinthe—
2 lbs. 30c

Café "Victoria" Wilson—
La meilleure qualité mélange spécial. La lb. .50

Mélange de bons cafés—
La lb., 40c; 3 lbs. 1.15

Café pur, frais et délicieux
La lb., 35c; 3 lbs. 1.00

Mélange de bons thés forts
Spécial 55c

Henry Wilson & CO. LTD.
Place du Marché
10159 99e rue Tél. 27210

Le Café et le Thé
est notre commerce
BAKEWELL'S COFFEE CO.
LE
BAKEWELL'S
SUPREME COFFEE
La livre, 45c

ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

Tél. 24998 Tél.
10237 - 109e rue
Edmonton, Alberta

WM. FANE —*Construction de carrosseries et peinture d'autos.*
9548 108A Avenue, Edmonton, Alta. Tél. 23121

REDUCTIONS SPECIALES DANS LE
NETTOYAGE A SEC
pour le mois d'août seulement

Pendant ce mois, nous faisons une campagne pour avoir 1,000 nouveaux clients. Ces prix spéciaux sont une invitation à nous envoyer tout habit que vous désirez faire nettoyer. L'excellente qualité de notre ouvrage est maintenue.

NETTOYAGE A SEC ET PRESSAGE

Habits d'hommes .....
Pardessus d'hommes .....
Manteaux de dames — non garnis .....
Robes unies, soie ou laine
Jupes (papillon) .....
Costumes de dames .....
Couvres pieds; Couvertes
Robes d'autos .....

$1

Chandails .....
Pantalon, flanelle bl. ..
Jupes de dames (unies)
Gilet de sport (dame)
Habit de garçonnet (2 morceaux) .....
Pardessus d'enfant (jusqu'à 12 ans) .....

75c

Fantalon d'homme .....
Chapeau de feutre .....
Veston .....
6 faux-cols .....
Culottes de sport .....
Habits d'enfant—jusqu'à six ans .....
Châle de bébé .....

50c

AUX CLIENTS HORS DE LA VILLE—Ces prix spéciaux sont valables partout, car nous maintenons un service de commandes par malle de 24 heures.

MY VALET COMPANY
Nettoyeurs à sec et teinturiers
Bureau-chef et ateliers 9352 106A ave. — Succursale 10765 ave. Jasper
Tél. 21891—25547 Tél. 25256

Hudson's Bay Company
INCORPORATED 2ND MAY 1670.
EDMONTON

Lits complets spéciaux pour la vente de mobilier d'août

Lit complet $22.50

—Lit pesant, tout en acier, fini noyer grainé, poteaux à moulures et panneaux décorés, ressorts à spirale "Sagless" garantis, matelas en pur feutre blanc. De toutes grandeurs. Un lit qui vous assurera un sommeil réparateur. Complet $22.50.

Lit complet $19.85

—Joli lit d'acier fini noyer avec panneaux, ressorts à spirales "Sagless", matelas à couches de feutre. Un bon lit. Toutes grandeurs. Trois morceaux pour $19.85.

Lit complet $17.50

—Lit pesant à poteaux continus fini noyer foncé qui ne s'écaillera pas; forts ressorts en spirale sur cadre en acier à angle; matelas à couches de feutre. Toutes grandeurs. Le lit complet $17.50.

Au troisième HBC.

La vie en Alberta

Réceptions au secrétaire-général

IL VISITE AUSSI L'HOPITAL DE McLENNAN LORS DE SON PASSAGE DANS LA REGION DE LA RIVIERE-LA-PAIX.

Le secrétaire-général de l'A.C.F.A., M. Rodolphe Laplante, fut l'objet de plusieurs réceptions dans les familles des paroisses de Girouxville, de Donnelly et de McLennan, sans oublier Falher.

Le secrétaire est allé rendre visite aux familles Pelletier et Monette dans Girouxville. Mardi soir le 5 courant il fut reçu dans la famille Côté de Falher. Un appétissant souper avait été préparé à cette occasion. L'abbé Normandeau accompagnait le visiteur.

Mardi soir une soirée eut lieu chez M. Tremblay, de Falher. On sait avec quelle urbanité cette famille canadienne reçoit. Dès huit heures les invités arrivaient. On avait convié, avec leurs épouses, tous les officiers des cercles de l'A.C.F.A. de toutes les paroisses du district, Le R. P. Calais de Falher était aussi présent de même que M. l'abbé J.-A.Normandeau.

Il y eut chants, musique. Assistaient, outre le secrétaire-général et les personnes nommées, M. et Mme Tremblay et Mlle Tremblay, le docteur Desrosiers, de McLennan et Mme Desrosiers, M. et Mme Paul Pelletier, de Girouxville, M. et Mme A.-B. Côté, de Falher, M. et Mme Bujold, de Falher, M. et Mme Aubin, etc. etc.

La soirée se prolongea tard et tout le monde se retira enchanté du goûter préparé et de l'hospitalité dont les visiteurs furent l'objet.

Mardi midi le chef régional et le secrétaire-général étaient les hôtes du docteur Desrosiers à McLennan. Lundi soir le secrétaire-général rendit visite à la maison et à la ferme de M. Paquette à Donnelly. Cette visite fera l'objet d'un prochain article en page agricole.

Visite de l'hôpital

Le directeur de la "Survivance" n'avait pas encore eu l'occasion de visiter l'hôpital de McLennan depuis son érection.

Les religieuses de la Providence en ont la direction. Le docteur W. Desrosiers, autrefois de Saint-Paul, a la charge des malades. Un coup d'oeil sur le tableau des seize malades, hébergés au moment de notre passage, nous apprend que tous sont confiés au docteur Desrosiers. On sait que ce médecin de plus de douze ans d'expérience, est allé suivre un cours de perfectionnement à Montréal l'an dernier. Il reçut des offres fort alléchantes là-bas, mais il préféra suivre les conseils de ses amis de l'Alberta et il demeura au milieu de nous.

Le docteur Desrosiers est médecin-chirurgien, homme poli et affable, qui a lu et lit encore, au fait du mouvement des idées de sa ville d'origine, capable de suivre les nécessités d'un mouvement d'envergure, l'urgence pour notre race de s'unir et de travailler. Il nous dit que le mot d'ordre pour lui c'est le travail professionnel d'abord, parce qu'il veut devenir une compétence hors-ligne, l'attachement à son foyer déjà peuplé de quatre jeunes enfants bien vivants, où règne une épouse charmante.

Le docteur Desrosiers à McLennan, complète les travaux d'approche commencés par le Père Cozanet pour l'établissement d'une école séparée dans cette paroisse.

Le gouvernement a accordé la chose et l'inauguration de l'école ne saurait tarder.

Le docteur Desrosiers, bien que très pris, a accepté de faire partie du comité régional de l'A.C.F.A., constitué pour la région de Grouard. Le secrétaire-général a tenu à l'en remercier chaudement.

Le visiteur de l'Association a déclaré que sa visite à Mgr Guy à Peace River, où il fut l'objet d'une chaude réception, lui a fait immensément plaisir, de même que celle à l'abbé Normandeau et au docteur Desrosiers sans oublier les autres déjà mentionnées.

La population de McLennan est heureuse de posséder un hôpital comme celui qu'elle possède et un médecin compétent et dévoué.

* * *

L'hôpital de McLennan est un édifice en brique rouge d'aspect mieux que modeste. L'intérieur est très propre et très joli. On nous fait visiter les quatorze chambres, mais on ajoute que l'hôpital loge actuellement seize malades, à cause de la faveur dont jouit l'hôpital. On insiste pour nous faire voir l'outillage ultra-moderne.On a fait des sacrifices pour ne pas négliger cette partie de première importance dans l'aménagement d'une maison de ce genre. "On a voulu", dit le docteur Desrosiers, "nous fournir les instruments les plus modernes, compatibles avec nos moyens, afin que les malades qui sont amenés ici d'urgence ne souffrent pas parce que le ou les médecins n'ont pas les instruments requis". La supérieure de l'hôpital se dit satisfaite de l'encouragement de la population, moins toutefois la crise et ses conséquences que l'on doit forcément subir à une époque comme celle que nous traversons.

Nous avons remarqué au fronton de l'édifice et avec un grand plaisir l'inscription bilingue: "Hôpital du Sacré-Coeur". On néglige parfois trop ces détails et nos villages et leurs magasins semblent propriétés anglaises.

Le docteur Desrosiers est très satisfait de l'encouragement, quasi unanime, qu'il reçoit dans son district. Nous n'avons pas voulu partir de McLennan sans aller faire une courte visite au docteur Gauthier, de l'endroit, malade depuis quelque temps.

Voilà, dans un raccourci rapide, quelques unes des brèves visites que fit le secrétaire-général, dans son voyage du nord.

Il a constaté un désir réel d'union entre les diverses paroisses, la volonté d'effacer les causes de dissensions légitimes ou non qui ont pu exister, d'éviter à l'avenir ces facteurs de friction.

On peut donc dire que cette coopération réelle, entre centres français, pourra être le point de départ d'une vie économique ou nationale plus intense.

Le comité régional de l'A.C.F.A., composé, dimanche soir le 3 courant à Falher, de membres des exécutifs des cercles voisins et de la paroisse même, aura pour mission première de faire taire l'esprit de clocher outré, d'unir toutes les bonnes volontés qui sont là latentes, mais qu'il fallait de toute nécessité canaliser.

La haute approbation de Mgr Guy à notre Association, est la meilleure espérance que nous caressons pour le succès de notre oeuvre dans le nord.

Nouvelles d'Edmonton

Mardi dernier en l'église du Sacré-Coeur à Edmonton fut célébré le mariage de Mlle Florida Olive Patenaude, de Westaskiwin, à Henry Dundon, de Coronation. Le R. P. Walvarens célébra le mariage.

M. et Mme Dundon sont partis immédiatement après le mariage pour un voyage à Calgary, Banff et au Lac Louise. Ils habiteront Coronation à leur retour.

—•—

Le docteur Salton McGibbon, spécialiste des yeux et des oreilles, de notre ville, est décédé ces jours derniers. Il vivait ici depuis 1913. Il était originaire de Arkona, Ont. et avait étudié à l'Université McGill, de Montréal. Il laisse sa femme et son fils. Trois de ses frères sont médecins à Los Angeles, Cal.

—•—

M. J.-C. Moreau, représentant pour l'Ouest de la "John Perkins Shoe Co." de Montréal, était de passage à Edmonton la semaine dernière.

Mme Arthur Mercier, de la 104e rue, est revenue dans sa famille, avec ses enfants Paul, Antoine et Thérèse.

Saint-Edouard

Mariage

Mardi le 5 août, Monsieur Aurèle Meunier, de Gold Hill, Orégon, conduisait à l'autel Mademoiselle Lowell Lavallée, de Saint-Edouard. Monsieur Edmond Meunier, de Saint-Paul servait de témoin à son fils, et Monsieur Lavallée, de Saint-Edouard, servait de témoin à sa fille.

Pendant la messe du mariage, les chanteuses de la paroisse rendirent plusieurs cantiques appropriés, par considération pour Mlle Lavallée, notre ancienne organiste dévouée.

* * *

Le jeune Lionel Loranger est allé, par Vancouver et Seattle, rejoindre ses parents qui demeurent à Moxee City, Wash.

* * *

M. et Mme G. Ricard, et leur fils Alcidas, de même que Mme Venant Ethier, tous de Morinville, étaient en visite au presbytère, au commencement de cette semaine.

LONDRES.—On distribue environ 3,000 repas quotidiens gratuits dans les écoles. Il y a en Angleterre près de 1,220,000 chômeurs à la charge de l'Etat. En Allemagne, les sans-travail atteignent le même chiffre.

Legal

Les catéchismes sont commencés depuis la semaine dernière et la solennité de la première communion aura lieu dimanche prochain 17 août.

Les Soeurs de l'orphelinat Ste-Marie d'Edmonton ont quêté dans la paroisse, mercredi et jeudi de la semaine dernière, et s'en sont retournées, satisfaites du bon accueil et de la générosité des paroissiens.

Le Rév. Père Antonio Genest, S.J., a rendu visité à son père le Docteur Genest, du village. Le R. P. Genest, qui l'an dernier enseignait au collège de St-Boniface, vient d'être nommé professeur au collège d'Edmonton, où il fut lui-même élève il y a quelques années. Voilà sept ans qu'il nous quittait pour se rendre dans l'Est au noviciat des Pères Jésuites, et ce fut pour nous un plaisir de le revoir.

Mme Vve Girard, de Calder, Edmonton, était en promenade chez sa fille Mme Albert Lessard. Elle était accompagnée de son fils et belle fille, M. et Mme Hector Girard.

A.-J. Garneau, dont les hangars à machines et bureaux ont été détruits par un incendie il y a trois semaines, s'est construit un office temporaire. Il est comme auparavant à la disposition de ses nombreux clients. Ayant eu son automobile brûlée dans ce même incendie, il l'a remplacé par un Ford coupé. —Corr.

Lamoureux

Dimanche 10 août, nous avions la visite du Rév. P. Tétreault et du Rév. P. Forcade, tous deux du Juniorat St-Jean. Ils étaient venus faire du recrutement pour leur collège. P. Forcade, nouvellement ordonné prêtre, a chanté la messe, et le P. Tétreault a donné le sermon sur les vocations sacerdotales. M. le curé Garnier était heureux de présenter ces deux jeunes Pères à ses paroissiens, car il les a connus tous deux à Végreville, leur a enseigné le catéchisme lorsqu'ils étaient à l'école du couvent des Soeurs de la Providence. Espérons que plusieurs jeunes gens suivront cet exemple.

Lun di matin Cécile Lamoureux, de cette paroisse, épousait Antonio Trépanier, de Calder. De nombreux parents et amis assistaient à la cérémonie du mariage. Les témoins étaient Philodore Lamoureux, père de la mariée et Joseph Arial, d'Edmonton. Mme Corriveau joua l'entrée et le choeur de chant exécuta la messe des Anges avec deux cantiques choisis pour l'Offertoire et la Communion. Les deux nouveaux époux partent en voyage de noce jusqu'à Banff. Nous leur souhaitons un heureux voyage et tout le bonheur possible.

M. Adélard Gaumont vient de terminer la construction d'une belle résidence sur sa ferme. C'est une maison basse genre bungalow, finie extérieurement en "stucco". C'est propre et coquet. La toiture peinte en vert est d'un bel effet.

Ephrem Langlois est à bâtir, lui aussi, une résidence près de la ferme de son père. Et naturellement ce n'est pas pour lui seul. Une rumeur persistante nous dit qu'un charmant couple habitera bientôt cette nouvelle maison.

Nos fermiers commencent cette semaine à couper le grain mûri de bonne heure par les chaleurs excessives des jours derniers. Le blé est généralement beau, mais l'avoine et l'orge laissent à désirer; notre district ayant souffert un peu de la sécheresse.

De passage au presbytère: M. l'abbé Mallet, curé de Vimy, M. l'abbé Maurey, curé de Wiscount, Sask.; M. l'abbé Mollier, curé de St-Hyppolite, Sask., et M. l'abbé Louisan, curé de Domrémy, Sask. —Corr.

Morinville

Dans l'église paroissiale, mercredi de la semaine dernière, avaient lieu les funérailles de la révérende soeur St-Ferdinand, présidées par Mgr le curé. Ce matin-là, une profonde sympathie amenait d'Edmonton et d'ailleurs, plusieurs prêtres, venus joindre leurs prières à celles de leurs confrères, des religieuses et des fidèles de Morinville: M. le curé Gouthier, de Legal, les révérends Pères Oblats: Therrien, supérieur de la maison provinciale d'Edmonton; Cozanet, curé de St-Joachim; Auclair, d'Edmonton; Hétu, de la "Survivance", Bideault, curé de McLennan; Poirier, vicaire à St-Albert; et à tous ces distingués visiteurs, il faut ajouter les noms du R. P. Smit, o.m.i., prédicateur de nos retraites paroissiales et du vicaire de la paroisse, l'abbé Leclerc. Aussi quelques religieuses du couvent de Legal, de la communauté des Soeurs Grises.

Les porteurs étaient MM. A. Lajoie, G. Deschênes, J. Tailleur, J. Gibeault, L. Tellier et G. Montpellier. Ces trois derniers ont chacun une de leurs enfants, religieuse Fille de Jésus.

La regrettée soeur St-Ferdinand repose maintenant dans le cimetière paroissial, avec plusieurs de ses compagnes, déjà parties pour le Ciel, où elle est allée les rejoindre, nous en avons la douce espérance. Peut-on vraiment être Fille de Jésus sur la terre et ne pas être Fille de Jésus dans l'éternité? Ecoutons ce même Jésus, affirmant que "celui qui aura tout quitté pour son Nom et pour l'Evangile, recevra le centuple en ce monde et la vie éternelle en l'autre". Que la soeur St-Ferdinand jouisse donc maintenant, dans le repos éternel, de la sanctifiante promesse de son époux divin!

* * *

M. Currie, agent de police pour le district de Morinville, a été appelé à Edmonton, pour travailler dorénavant aux quartiers généraux de la capitale. Si nous nous réjouissons de cette promotion, nous regrettons sincèrement de perdre en M. Currie, un homme toujours fidèle à ses devoirs et un fervent catholique.

* * *

A la grand'messe, dimanche dernier, Mgr le curé a eu la bonté de nous donner d'intéressants aperçus sur son séjour à Carthage, à l'occasion du congrès eucharistique, tenu en cette ville, et auquel il a pris part, et sur son séjour à Rome, où il a eu le privilège insigne de voir, deux fois, le Souverain Pontife.

* * *

Mardi dernier, Mgr le curé bénissait le mariage de M. Adalbert Boissonneaut et de Mlle Pomela Rivet, tous deux de cette paroisse. A ces jeunes époux, nos meilleurs voeux de bonheur!

* * *

M. l'abbé S. Loranger, curé de St-Edouard, est venu rendre visite à Mgr le curé.

* * *

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise:—le 27 juillet: Joseph, André, Henri, né de Adélard Ricard et de Rose-Alba Lanseigne. Parrain: Henri Ricard; marraine: Mérilda Ricard, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 juillet: Hubert, Léonard, né de Raymond Wourns et de Mary Hardis. Parrain: F. Euthiemen; marraine Mme L. Euthiemen.

Le 5 août: Marie, Angéline, née de Armand Riopel et de Bernadette Rousseau. Parrain: J.-M. Deschênes; marraine: Mme J.-M. Deschênes.

Le 10 août: Kathleen, Anna, née de Russel Clarence et de Eva Doherty. Parrain: Aug. Kroskoff; marraine: Mme Kroskoff.

—Corr.

Falher

Dimanche le 3 courant avait lieu dans notre salle paroissiale une réunion présidée par le Rév. Père J. Calais à l'occasion de la visite du Secrétaire-général de l'A.C.F.A., M. Rodolphe Laplante.

Outre les gens de la paroisse qui assistèrent assez nombreux, et notre cercle local qui était au complet, on remarquait l'abbé J.-A. Normandeau, curé de Girouxville, le docteur E. Desrosiers, McLennan; Edouard Cimon, J. E. Lemay, de Donnelly; E. Bélanger, Paul Pelletier, J Dufresne, de Girouxville et autres, tous officiers des cercles locaux.

Il eut été désirable que tous les citoyens de langue française eussent assisté à cette assemblée qui a eu pour but de mieux faire connaître et aimer notre langue. M. Laplante, dont le talent et l'éloquence nous est connue mérite certainement nos félicitations et nous lui promettons notre encouragement à suivre les sages conseils qu'il nous a donnés comme moyen de défendre nos droits patriotiques. Si nous tous de langue française ne groupons pas nos forces, si nous continuons à parler anglais dans la famille et sur les rues, nos enfants suivront notre exemple et bientôt nous serons tous anglicisés Nous tous dont le sang français coule dans les veines, réfléchissons sérieusement et songeons à notre survivance nationale.

Après la veillée il y eut réunion de tous les Cercles locaux pour élire les membres du Cercle régional; le rapport en sera donné par le sec.-général.

M. et Mme E. Bruneau, de Willow Bunch, qui sont parmi nous depuis plus d'un mois, ont loué l'Hôtel Alberta. Nous leur souhaitons plein succès.

Mme P. F. Rentiers, propriétaire de l'Hôtel Adanac, est parti pour une visite en France et en Belgique; elle doit revenir avec sa belle-mère, Mme Rentiers, de Belgique. Nos meilleurs voeux l'accompagnent et nous lui souhaitons prompt retour.

Nous apprenons avec regret, la mort de M. E. D. Prévost, de Wanham, Alta., survenue des suites d'un très grave accident. Sa disparition cause un deuil général dans notre paroisse parce qu'il était très avantageusement connu et estimé. Il est le frère et beau-frère de M. et Mme Eldège Prévost.

A toute sa famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Visiteurs

M. et Mme Gouweloos, beau-père et mère, de Mme Henri et Hector Verstraete, ainsi que leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Henri Mageau, sont en visite ici. Ils ont fait le voyage en auto. Tous sont enchantés du pays qui leur paraît très prospère; ils disent que la récolte paraît plus avancée dans notre district.

Saint-Vincent

Depuis deux semaines on remarque beaucoup d'activité à l'église pour mettre tout en ordre.

Dimanche dernier tous étaient émerveillés de la transformation de l'intérieur de l'église. Le grand ménage fait par les dames et demoiselles de la paroisse a fait grand bien. Notre église est maintenant d'une blancheure immaculée. Le sanctuaire a été refait avec beaucoup de goût.

Cette semaine nos braves gens reviendront peinturer le plancher et vernir les bancs. Tous les paroissiens seront fiers de leur église qui sera des plus convenables en attendant une plus riche et plus spacieuse.

Notre curé a eu le grand plaisir de recevoir la visite de ses bons amis de Morinville: M. Philippe Bellerive et sa famille ainsi que M. Gustave Ricard, sa femme et son fils Alcidas; Mme Venant Ethier, aussi de Morinville, les accompagnait. Tous ont félicité notre curé d'avoir un si bon poste.

La confiance règne dans la paroisse, malgré le retard dû à la sécheresse après les semences, les pluies abondantes ont données un regain de vie et Dieu aidant on pourra compter sur une assez bonne récolte.

Ont été fait enfants de Dieu: Marie, Georgiana, Thérèse Vallée, baptisée le 4 août, fille de Emile Vallée.

Le parain a été David Vallée et la maraine Mme David Vallée, grand' parents de l'enfant.

Le 7 août, Joseph, Théodore, fils de Jean-Baptiste Michaud. Parrain Ernest Ouellette et la marraine Dolores Jodoin, lesquels furent représentés par Aimé et Angéline Michaud.

Un grain de bon sens:—Trois choses à sauvegarder: la franchise, la liberté et la bravoure.

Perspective de vente pour notre blé

OTTAWA.—Hercule Barré, commissaire du commerce à Paris, annonce que le gouvernement français vient d'autoriser par décret spécial l'emploi de 10% de blé étranger dans la fabrication du pain. Il était auparavant défendu d'employer plus de 3% de blé étranger dans la farine. C'est la première concession faite par un gouvernement européen pour les blés étrangers.

Nous offrons de réelles occasions dans les séparateurs modernes remis à neuf

1—22-36 "Red River Special"
1—28-46 "Red River Special"
1—30-52 "Red River Special"
2—28-50 "Geo. White & Sons"
1—26-46 "Wood Bros."
1—30-50 "Wood Bros."
1—28-46 "Case"

Le Contrôleur "Taco"
(Taco Power Take-Off)

Votre "Fordson" opérera une lieuse de 10 pds. lorsqu'il sera équipé avec un controleur "Taco". Il peut être embrayé ou non du siège de l'opérateur.

$65.00

Hope-Hanley Implement Co., Ltd.
10350 106e rue Tél. 24414

EN VENTE SAMEDI
Radios Marconi
A PRIX SPECIAUX
Console Marconi à Piles

Les plus récents modèles à 7 ampoules, complètement protégées. Contrôle unique. Le chassis repose sur un élégant cabinet en noyer à deux nuances. En vente samedi. Prix, y compris installation et ampoules éprouvées $119.00

Console toute électrique

Radio Marconi à 9 ampoules, complètement protégées; contrôle unique, pièce adaptable pour le phonographe. Cabinet en noyer apparellé; haut parleur "Dynamic" à l'intérieur. En vente samedi. Prix, y compris installation et ampoules éprouvées $129.75

—On peut se les procurer sur paiements différés moyennant une légère surcharge. —Au deuxième.

THE T. EATON CO LIMITED
EDMONTON CANADA

FRED VASSAR
AGENT DES
MACHINES ARATOIRES
Oliver Limited
Satisfaction garantie

Appelez ou venez voir! Tous bienvenus, que vous achetiez ou non.

Dirigez-vous vers le drapeau Olivier à
BONNYVILLE - ALTA.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime
Alcaline - - Lithinée - - Pétillante - - Digestive
très efficace contre
Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisant pour 12 grosses bouteilles d'un litre
PRODUIT DE FRANCE
Franco par poste 45 cents sur réception du prix
En vente dans toutes les pharmacies
La Cie Canadienne des Agences Modernes 455 rue Ontario Est, Montréal

SAMEDI
sera notre
JOURNÉE
à 95 c

Occasions exceptionnelles de trois sortes.
—Au rayon de lingerie pour dames.
—Au rayon des chaussures de dames.
—Au rayon des chemises de toilette pour messieurs.
Voyez les détails dans le "Journal" et le "Bulletin" de vendredi soir.

Johnstone Walker
Limited

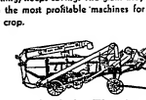
Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du
NOVORO
Du DR. PIERRE
Il donne de la force à vos organes
Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie
Il garde votre estomac en ordre
Il fortifie et construit votre système
Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de drogiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Il y a du nouveau pour vous chez l'agent d'OLIVER

And Remember—for fall work Every Oliver Dealer has new and up-to-date farm tools that will lower the cost of producing every crop that you raise on your farm.

The Combine

Now for harvesting—the Oliver Nichols & Shepard Combine, with the famous Big Cylinder and the Man Behind the Gun, the greatest combination ever devised for getting the grain from the straw . . . built into the combine that keeps running, keeps threshing, keeps saving. The grain they save makes them the most profitable machines for combining your crop.



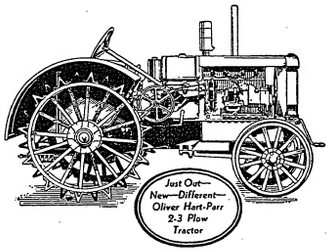
And the Thresher

If you thresh from the stook or stack—Oliver Red River Special—with the same famous combination—the Big Cylinder and the Man Behind the Gun—will be in there saving your grain—in a thresher that offers every modern improvement—full roller bearing, full weatherproof fiber pulley equipment and as special equipment, the Carter Disc Recleaner.

Oliver Canadian News Month July 15—August 15

Whether your crop is wheat, oats, corn, cotton, dairy, hogs or steers, there's news for you in the Oliver Canadian News Month at your Oliver Dealer's. Check the coupon and take this paper to your Oliver Dealer's—he's got the news or send it to Oliver at the address given below and the news you want will be on its way in 24 hours after the coupon is received.

SEE YOUR OLIVER DEALER

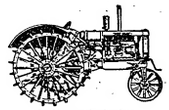


NEWS Awaits You—Startling—Profitable News

Oliver's Hart-Parr Tractor Division announces to you a new—different—outstanding line of Tractors—a new answer to today's problem of lowering farm production costs.
The Oliver Hart-Parr 3-5 Plow Tractor
The Oliver Hart-Parr 2-3 Plow Tractor
The Oliver Hart-Parr Row Crop Tractor

Oliver's News to You Features—
A New Interpretation of Power
A New Simplicity of Construction
A New Conception of Accessibility
A New Standard of Engine Efficiency
A New Type of Cooling
A New Type of Lubrication
A New Type of Carburetion
A New Ease of Steering
A New Ease of Handling
A New Standard of Economy
A New Standard of Delivered Drawbar Power
A New Standard of Low Cost Operation
A New Standard of Great Power in Light Weight
A New Standard of Tractor Beauty
A New Standard of Operator's Comfort
A New and Profitable Investment for You

News—profitable news on these startling advances in tractor design and operation awaits you at your Oliver Dealer's. See him today for this news story.


The Oliver Hart-Parr Row Crop

OLIVER, LIMITED
Winnipeg, Man., Regina, Sask., Saskatoon, Sask., Calgary, Alta., Edmonton, Alta.
Please send me the news on the Oliver Canadian News Month at your Oliver Dealer's. Check the coupon and take this paper to your Oliver Dealer's—he's got the news or send it to Oliver at the address given below and the news you want will be on its way in 24 hours after the coupon is received.
Name .....
R. D. ..... P. O. ..... State .....
Number of acres farmed ..... Principal Crop .....
☐ Grain Drills ☐ Tractor Gang Plows ☐ Manure Spreader
☐ Disk Fore Fullerener ☐ Combines ☐ Threshers

OLIVER, LIMITED
Winnipeg, Man., Regina, Sask., Saskatoon, Sask., Calgary, Alta., Edmonton, Alta.
Please send me the news on the Oliver Hart-Parr Tractor I have checked.
Name .....
R. D. ..... P. O. ..... State .....
Number of acres farmed ..... Principal Crop .....
☐ 3-5 Plow Tractor ☐ 2-3 Plow Tractor ☐ Row Crop Tractor

OLIVER CANADIAN NEWS MONTH JULY 15 — AUGUST 15
HAMEL & CAPRON, FALHER
JOS. PREFONTAINE, LEGAL
E.-J. CURNOYER, MORINVILLE
WILFRID PEPIN, ST-PAUL
FRED VASSAR, BONNYVILLE

Propos agricoles

Les prix du marché

Prix à Edmonton

Blé—

No. 1 Nord	.74
No. 2 Nord	.72
No. 3 Nord	.69
No. 4 Nord	.67
No. 5 Nord	.59
No. 6 Nord	.46
No. 7 Nord	.40

Avoine—

No 1 C. W.	.27
No 2 C. W.	.24
Fourrage	.24

Orge—

No 3 C. W.	.21
No 4 C. W.	.17

Seigle—

No 2 C. W.	.36
No 3 C. W.	.31

Prix à Vancouver

Blé—

No 1 Nord	.95
No 2 Nord	.93½
No 3 Nord	.90¾
No 4 Nord	.88
No 5 Nord	.82
No 6 Nord	.57½
Fourrage	.52

Avoine—

No 2 C. W.	.40½
No 3 C. W.	.37½
Fourrage	.36

Orge—

No 3 C. W.	.38½
No 4 C. W.	.34½

Seigle—

No 1 C. W.	.55½

Prix à Edmonton

Bétail—

Taures de choix	5.50 à 6.00
" qualité moyenne	4.50 à 5.00
" communs	4.00 à 4.25
Veaux de choix	8.00 à 9.00
" qualité moyenne	6.50 à 7.50
" communs	5.00 à 6.00
Bouvillons (steers) de choix	5.00 à 6.00
Bouvillons qualité moyenne	5.00 à 5.25
" communs	4.00 à 4.50
Boeuf de choix	4.75 à 5.00
" ordinaire	4.25 à 4.75
" communs	4.00
Moutons de choix	7.00 à 8.00
" de l'année	6.50 à 7.50
Agneau de boucherie	5.00 à 5.50
Porc de choix	11.00 à 11.35

(Ces prix ont été préparés le mardi soir)

Lait	2.25

Crème—

Spéciale	.25
No. 1	.23
No. 2	.20

Oeufs—

Extra	.23
Frais	.21
2e qualité	.17
Communs	.14

Ces prix nous sont fournis par la Woodland Dairy Co.

GILLESPIE GRAIN CO. LTD.
Elévateurs locaux et
Elévateur terminal à Fort William
FARINE GLOBE
Département spécial pour prêts sur grains et vente de fonds publics
Bureau: édif. McLeod (rez-de-chaussée)
Téléphone 23436

NOVELTY MACHINE WORKS
W. M. HOWE, prop.
Soudure à l'acétylène. Réparation d'autos, de phonographes, électros-aimants, laveuses, coffres-forts, serrures, tout ouvrage d'ajustage.
10013 101A ave. Tél. 24666, rés. 23043

LONG'S LIMITED
PHOTOGRAPHERS ARTISTS ENGRAVERS
Edifice La Flèche, Edmonton
Tél. 25767

Les réchauds à l'eau par le gaz
BREVETS DE LEHMAN, pour bouilloires de 30 à 500 gallons
En usage dans les stations de pompes, édifices, etc.
Service ininterrompu, pratiquement indestructible, élimination des serpentins coûteux, grande économie de gaz.

Charles L. Lehman
10612 95e rue Tél. 25566

EXPLOITATION RAISONNEE DE NOS FERMES

(Spécial à la "Survivance")

La production du grain est tellement exclusive dans certains districts que l'on voit des fermiers qui achètent de leur épicier, les légumes, les oeufs, le beurre, le boeuf et même du lait en poudre. C'est certainement une situation anormale, puisque tous ces aliments peuvent très facilement être produits sur nos fermes et au lieu d'en acheter, nos fermiers devraient tous en avoir à vendre. En effet qu'elle différence serait-ce si, avec ces matières premières nos gens rencontraient leurs dépenss courantes et gardaient leur récolte de grain comme revenu net.

Bon nombre de fermiers réalisent que le temps est venu de varier notre système de culture et de se garantir d'avantage contre les rendements en grain amoindris, et les fluctuations du marché auxquelles ils sont exposés. Pour ceux-là, nous allons exposer le système que nous préconisons, espérant qu'il leur sera de quelque avantage.

Sachant qu'il faut se lancer davantage dans l'élevage des animaux de la ferme il est essentiel que nous commencions par organiser notre système de culture pour récolter ce dont nous aurons besoin pour les nourrir en tout temps de l'année. Cela veut dire qu'il faut songer à se faire des bonnes prairies, et des pâturages sans toutefois négliger la production du grain et avec ceci en vue, un système de rotation de quatre ans tel qu'énoncé, serait croyons-nous très approprié:

1ère année: Grain.
2ème année: Grain, enherbé.
3ème année: Foin, suivi de pâturage.
4ème année: Pâturage, suivi d'une demi-jachère.
La 5ème année, on recommence.

Ainsi une ferme pourrait être divisée en quatre champs d'égale grandeur et les récoltes se succéder dans l'ordre indiqué.

Les graines fourragères seraient semées en même temps que le grain la deuxième année.

Le mélange suivant devrait donner de bons résultats sur les terrains qui conservent l'humidité.

Mil, 8 lbs. à l'acre.
Trèfle rouge, 5 lbs. à l'acre.
Trèfle Alsique, 3 lbs. à l'acre.

Sur les terres plus sèches le mélange suivant serait préférable:

Raygrass de l'Ouest, 8 lbs. à l'acre.
Luzerne, 5 lbs. à l'acre.
Trèfle Alsique, 3 lbs. à l'acre.

Pour ceux qui se serviront du Raygrass,—Rye grass—il est très important qu'ils se procurent de la semence certifiée autrement ils risqueraient d'introduire du chiendent avec cette graine. En plus il est à désirer que seules, les graines de légumineuses de variétés rustiques soient employées et que l'on se procure de la graine produite au nord autant que possible, elle résistera mieux sous nos conditions.

J.-H. TREMBLAY,
Agronome bilingue de l'Alberta.

LES CONDITIONS DE LA RECOLTE

(Renseignements fournis par la "Searle Grain Co.")

Nous publions ci-dessous le 17ème rapport de la "Searle Grain Co." daté du 4 août 1930.

1.—Prenant pour base normale, soit 100%, les conditions actuelles, quel sera d'après vous le rendement de la récolte, basée sur la superficie ensemencée actuellement? — Donnez le rapport en %.

479 postes ont répondu

	Alta.	Sask.	Man.
(Blé)	77	80	94
(Grains mixtes)	81	83	92

	Alta. Oui	Alta. Non	Sask. Oui	Sask. Non	Man. Oui	Man. Non
2.—Le blé se forme-t-il bien?	144	3	240	30	58	4
3.—Avez-vous besoin depluie pour parfaire la récolte?	51	96	116	154	32	30
4.—a—Existe-t-il de la rouille noire dans votre district?	1	146	55	215	47	15
b—Dans l'affirmative se développe-t-elle rapidement?	.....	.....	20	91	28	23

5.—Après étude sérieuse, quel sera d'après vous le rendement à l'acre cette année?	Alta.	Sask.	Man.
Blé	19	15	19
Avoine	36	34	37
Orge	26	24	28
Seigle	19	18	22

N'endossez pas

Si vous voulez rester sur le terrain ferme de la sécurité et garder ce que vous avez ramassé, n'endossez pas de billets pour les autres.

"Do not sign notes and bonds for every Harry Dick and Tom that comes along", disent les Anglais.

Il est bien entendu, que dans certains cas, il n'y a pas de danger à aider un ami dans le besoin. Cela c'est l'exception qui doit, néanmoins, toujours être considérée avec prudence et jugement.

Si, d'aventure, on apprend que vous endossez des billets pour les autres, votre crédit personnel ne tardera pas à en souffrir. Le public n'aime pas—avec raison—se fier à celui qui prête son crédit aux autres.

Plusieurs personnes sont aujourd'hui dans le chemin, comme on dit, pour avoir inconsidérément endossé des billets afin de rendre service, pensaient-ils. Sous ce rapport, le meilleur service qu'on puisse rendre c'est à soi-même qu'on le doit.

Il y a moins de danger à endosser conjointement avec d'autres un billet. Encore faut-il user de jugement!

La diarrhée chez le porc

La diarrhée est assez commune chez le porc. Elle peut être causée par les conditions anti-hygiéniques de l'endroit où les sujets sont gardés, ou encore par une alimentation trop succulente, telle que l'herbe chargée d'eau, ou par des aliments qui ont moisi. La diarrhée chez les porcelets non sevrés est généralement due au lait de la mère. Tout changement brusque de nourriture affecte la composition du lait de la truie qui allaite et peut être la cause de la diarrhée chez ses petits. Une alimentation mal appropriée et donnée en trop grande quantité peut aussi produire des effets semblables.

Vous retardez de faire vos arrangements: vous mourrez sans testament, vos enfants se chicaneront les meilleurs finissent par se chicaner — et le notaire bénéficiera et de votre négligence et de leurs querelles.

Le Danemark, paradis des paysans

ESPRITS PONDERES, COEURS ENTHOUSIASTES

Les Danois ont cheveux blonds et peau blanche, taille moyenne, torse solide, membres bien proportionnés et bien charpentés. C'est un peuple aussi courageux, industrieux et persévérant qu'aucun autre en Europe, un groupement d'hommes judicieux, d'esprit pratique, de penseurs sérieux et bien doués pour les sciences Avec ces qualités, on trouve chez eux plus de sensibilité prompte, plus de vivacité que, par exemple, chez le flegmatique Hollandais. Le fameux géographe Malte-Brun, danois de naissance, dans le portrait qu'il donne de ses compatriotes, ne peut, certes, être accusé de leur avoir attribué des vertus imaginaires ou d'avoir essayé de cacher leurs défauts; voici, en effet, comment il en parle:

"On peut dire que l'humidité de l'air, la quantité de viande et de poisson qu'ils consomment ont contribué à en faire un peuple lourd, patient, lent dans ses mouvements. Jadis conquérants insatiables, ils sont restés braves, mais ils sont paisibles, point entreprenants et, par contre, laborieux et persévérants; ils sont à la fois fiers et modestes, pas très démonstratifs, d'humeur gaie, franche entre compatriotes, mais quelque peu froids et cérémonieux avec les étrangers. Ils imitent les autres nations, mais ce sont des observateurs et des critiques.

Constant dans la poursuite du but, ils sont capables des élans de l'enthousiasme plus que des éclairs de l'inspiration. Bien que fortement attachés au sol natal, aux intérêts de la patrie, ils ne sont pas assez jaloux de leur gloire nationale; enfin, quoique habitués depuis longtemps au calme de la monarchie, ils sont ennemis de la servitude et du despotisme."

LE PARADIS DES PAYSANS

Le Danemark a fait des progrès surprenants pendant ces trente dernières années. Il a compensé par le développement de ses ressources naturelles la perte de territoire résultant de la guerre, avec l'Allemagne. Il y a moins de cent ans, l'une des contrées les plus pauvres de l'Europe, c'est aujourd'hui, relativement à son étendue, l'une des plus riches, avec le peuple de paysans le plus cultivé, le plus prospère, le plus justement sûr de l'avenir.

On l'a dit fort exactement. le Danemark est le paradis des paysans: près des deux tiers des Danois vivant de la terre, et pour une bonne moitié possèdent le sol qu'ils cultivent. Le succès de l'agriculture en ce pays a pour causes l'excellent système de l'éducation, soit générale, soit technique, et l'emploi de la coopération.

Des beurreries, disséminées dans la contrée, au nombre de mille deux cents au moins, sont gérées par de puissantes sociétés coopératives dont l'administration est soumise à des règles uniformes auxquelles les participants sont tenus d'obéir strictement. L'objet de ces règles est double: d'abord, assurer l'excellence des produits de la laiterie, lait, crème, beurre; ensuite, livrer ces produits de la façon la plus expéditive et la plus économique. Les associés envoient leur lait aux beurreries et aux centres de distribution, d'où la société coopérative les fait parvenir à destination; ainsi le producteur évite les soucis de la concurrence, la perte de temps, les voyages de la ferme au marché, et il est assuré de vendre ses produits. Tous les frais d'expédition sont à la charge de la coopérative qui, naturellement, dépense moins, pour la même quantité expédiée et exportée, que ne le feraient les propriétaires agissant isolément, chacun pour leur compte. Les bénéfices se répartissent entre les sociétaires.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE

L'éducation de la jeunesse, établie sur un plan très judicieux, apporte son aide à l'oeuvre des coopératives. Les Hautes Ecoles populaires ont leur grande part dans la préparation du peuple danois à l'industrie rurale raisonnée. Elles continuent l'instruction reçue par les enfants, garçons et filles, dans les écoles élémentaires, et elles ne sont ouvertes qu'aux saisons où manquent les travaux qui empêcheraient les jeunes gens de suivre les cours. On compte environ quatre-vingts de ces Hautes Ecoles et huit mille assistants, tous des classes populaires, ayant de dix-huit ans à vingt-cinq ans ou plus; on y apprend l'histoire, la géographie, la physique, la mécanique et autres sciences; en outre on y reçoit l'instruction technique poussée dans le sens choisi par l'écolier qui, par exemple, se destinant aux travaux de la campagne, les apprend dans la beurrerie annexée à l'école.

Comme, en règle générale, le paysan danois ne cherche pas à quitter la classe où le sort l'a fait naître, cette éducation pratique a eu l'avantage de le faire monter au premier rang parmi les ruraux européens.

Dans tout le royaume, l'instruction publique se fait valoir par son efficacité. et aussi par son bon marché, même, dans les écoles supérieures; cela tient principalement à l'aide donnée par l'Etat. Sauf quelques établissements privés, les seules écoles qui ne reçoivent rien du gouvernement sont les FRISKOLER, les écoles libres, ainsi appelées de ce que les parents choisissent les cours que suivront leurs enfants.

—Le Journal d'Agriculture

LES PRODUITS A EXPOSER A L'EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN PEUVENT ETRE RECOLTES EN N'IMPORTE QUELLE ANNEE

REGINA, Canada.—Dans certaines parties du Canada il semble qu'une fausse impression existe encore au sujet de l'année pendant laquelle le grain à exposer doit être récolté Il est dès lors bon de répéter qu'il n'y a absolument aucune restriction par rapport à l'année durant laquelle le grain à exposer est récolté. Il peut avoir été ou peut être récolté en n'importe quelle année. Il sera naturellement impossible de récolter en 1932 du grain destiné à l'Exposition, vu que tous les produits à exposer doivent être entre les mains des autorités de l'Exposition à Régina le 1er mars 1932 ou avant cette date. Le grain canadien à exposer doit dès lors, s'il n'est pas déjà récolté, être récolté cette année ou durant l'année 1931.

CONSEILS AGRICOLES

Pour empêcher vos truies de manger leurs petits, donnez-leur:

1. Beaucoup d'exercice.
2. Une nourriture riche en matières minérales.
3. Au besoin, une poignée de moulée d'os dans la ration.

WASHINGTON.—Nicholas Roosevelt, de New-York, vient d'être nommé vice-gouverneur des Iles Philippines par le président Hoover des Etats-Unis.

SYDNEY, Australie.—La Rockefeller Foundation a fait don à l'université de Sydney, de la somme de $450,000 pour fins de recherches médicales.

Nous avons absolument la machine à laver qu'il vous faut et à un prix qui vous convient à notre

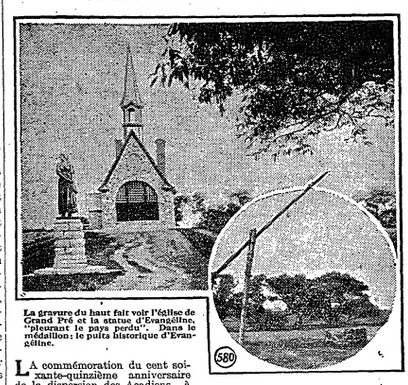
Vente de Machines à laver usagées du 16 au 23 août

POUR VOUS ETRE PLUS COMMODE—
un de nos vendeurs qui parle le français en discutera les avantages avec vous.
NE MANQUEZ PAS DE VOIR CES MACHINES
Elles sont marquées pour être certainement écoulées: $15.00 et plus. Termes faciles.

BEATTY WASHER STORE
10319 Avenue Jasper Téléphone 21656

La Dispersion des Acadiens

Commémorée à Grand Pré le 20 août



La gravure du haut fait voir l'église de Grand Pré et la statue d'Evangéline, "pleurant le pays perdu". Dans le médaillon: le puits historique d'Evangéline.

LA commémoration du cent soixante-quinzième anniversaire de la dispersion des Acadiens, à Grand Pré, le 20 août prochain, donnera lieu à une grande célébration à laquelle prendront part les citoyens de langue anglaise des Provinces Maritimes et de la Nouvelle-Angleterre, en même temps que les descendants des anciens proscrits. Les gouvernements de Grande-Bretagne, de France, des Etats-Unis et du Canada, ainsi que les gouverneurs de la Louisiane et du Massachusetts ont été invités à se faire représenter aux cérémonies qui auront lieu à l'endroit où se sont déroulées les scènes du "grand dérangement". Il est même possible que le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse acceptent de porter la parole à ce ralliement.

L'un des principaux événements de la célébration sera l'inauguration du Musée Historique Acadien à Grand Pré. Il ne fait pas de doute que nos frères Acadiens, descendants de ceux qui furent chassés de leurs foyers en 1755 et embarqués sur des vaisseaux anglais pour être dispersés sur le continent américain, se rendront en nombre à Grand Pré le 20 août prochain. Ils ont déjà affirmé leur force et leur vitalité, après toutes les vicissitudes auxquelles leur race a été en butte, en se regroupant et formant le noyau acadien qui, aujourd'hui, occupe une si grande place au Canada.

Petites Nouvelles

OTTAWA.—Le ministère de l'Education de l'Ontario a décidé l'ouverture de classes d'apprentissage dans trois villes de la province, London, Windsor et Ottawa, en 1931.

Ceux qui les fréquenteront auront l'opportunité d'étudier la maçonnerie, la menuiserie, la peinture, la décoration, la plâtrerie, la plomberie, l'art de poser la brique, la manière d'installer l'électricité, entre autres choses.

ROME.—La population italienne à atteint 42,363,311 habitants, dont 41,509,511 résidant en Italie. Selon les prévisions basées sur les résultats de la natalité des premiers mois de cette année, la population italienne atteindra au 31 décembre 1930, 43 millions

CANBERRA, Australie.—La situation de l'industrie australienne est devenue si sérieuse que 18.5 pour cent de la population ouvrière des pays est sans travail, a déclaré l'hon. J.-C. Latham, chef des nationalistes à la Chambre.

WASHINGTON, D.C.—Les dépenses occasionnées aux Etats-Unis par la mise en vigueur de la prohibition durant l'année 1929 sont évaluées à $959,872,870 dans un rapport publié par l'association contre la prohibition.

ANVERS, Belgique.—Ces jours derniers le Prince de Galles a visité l'exposition internationale d'Anvers, où le commissaire canadien, J. O. Turcotte, lui fit les honneurs du pavillon de son pays. Le prince complimenta M. Turcotte sur la beauté de l'édifice et la qualité des produits exhibés.

PARIS.—De nombreuses écoles dans le bassin de la Sarre, ont été fermées par suite de l'épidémie de paralysie infantile qui sévit en Alsace.

CAREY ELECTRIC
Téléphone 22772 10048 109e rue
ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
GARNITURES, ACCESSOIRES POUR L'ECLAIRAGE

THE MAUND PAINT & VARNISH CO., LIMITED
10335 AVENUE JASPER EDMONTON, Alta.

Edmonton Auto Spring Works
Manufacturiers de
Toutes sortes de ressorts pour autos
Nous réajustons et "tempons" les vieux ressorts qui ont perdu leur force
Angle 95e rue et ave. Jasper, Edmonton Tél. 26892

Attention! Touristes.
Avant de faire "ce" voyage, vous êtes invités à passer au bureau de l'Alberta Motor Association où vous pourrez vous procurer toutes les cartes routières nécessaires ainsi que toutes informations concernant les distances et l'état des chemins pour tout endroit du Canada et des Etats-Unis.
Vous apprécierez beaucoup ces services, car l'Association est incorporée avec plus de 1,300 clubs d'autos du Canada et des Etats-Unis.
ALBERTA MOTOR ASSOCIATION
Tél. 25311 Edifice McLeod, Edmonton

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
BUTTER-KRUST
Le pain favori des familles particulières d'Edmonton.

PHOTOGRAPHIQUEMENT VÔTRE
JOSEPH L. TYRRELL
Portraits, Photographies commerciales, Photographies pour impressions, Photographies légales, Couleurs, Reproductions, Encadrements, Agrandissements.
Chambres 203-206 édifice Moser-Ryder Tél. 26765

Bois de charpente et de sciage
Manufacturiers de
Portes, Chassis et tout ouvrage de finissage
Assortiment complet de
Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture
Plancher de bois franc, etc.
HAYWARD LUMBER CO. LTD.
11904 73e rue, Edmonton Téléphone 26155

CHURCH SUPPLIES WHOLESALE
J. CHATAIN, Gérant Limited
Téléphone 83141 Angle avenue Jasper et 114e rue
Directs importateurs de Statues, Chemins de Croix, Bronzes d'Eglises, Autels, Cloches, Fournitures complètes pour Eglises
Bel assortiment de Livres de Prières, Images, Chapelets, Crucifix
COMPAREZ NOS PRIX ET LA QUALITE

THE STANDARD IRON WORKS LIMITED
121e rue et 106e avenue — — Edmonton, Alberta
Téléphone 83488
Soudeurs à l'oxy-acétylène
ASSURANCE D'UNE ATTENTON PARTICULIERE
Outillés pour tout ouvrage
Ingénieurs, Machinistes, Fondeurs, Forgerons

"GAINERS' PURE LARD"
Vendue en chaudières ouvertes
Rend votre pâtisserie légère et appétissante
GAINERS LIMITED
80e Ave. et 96e rue Edmonton-Sud

BON BOIS DE CONSTRUCTION
CIMENT — PORTES — CHASSIS — BARDEAUX
CHAUX — BRIQUES
et tous matériaux de construction
SATISFACTION GARANTIE
Voyez-nous avant d'acheter
Armitage-McBain Lumber Co., Ltd.
Angle avenue Jasper Tél. 25236

AUTOS NEUFS
ou autos usagés
aux meilleures conditions possibles chez
BURROWS MOTORS
agents pour les
"OLDSMOBILE"
10126 106e rue, Tél. 21010

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blair Brothers Battery Co. Ltd.
10363 108e rue Edmonton

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

W. Desaulniers
Entrepreneur général en CONSTRUCTION
Boite postale 25
FALHER — ALBERTA

Pour déménagements de meubles et de pianos
Appelez
McNeill's Van & Storage
Téléphone 23456

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, Moulins à faucher la pelouse, etc.
Tél. 24949 10116 100A rue

P. MANNING Lumber Co. Ltd.
Où vous pouvez acheter à bon marché du
Bon bois de CONSTRUCTION
chassis, bardeau
"Plaster Board"
et toutes sortes de matériaux de construction
10443 80e Ave. Tél. 32051

Chaussures réparées
SANS AUCUN ENNUI
Prenons l'ouvrage et le livrons
Téléphone 22516
Le plus bel atelier de confection de chaussures, de réparations et de cirage de chaussures de l'Ouest.
Spécialité:
travaux orthopédiques
THE CAPITAL SHOE MANUFACTURING LTD.
"Fabricants de chaussures de qualité"
10534 avenue Jasper

"The Jobber Salesman"
Pièces séparées d'autos
Pièces pour les différentes marques d'autos
Sollicitons votre clientèle
Tayor & Pearson Ltd.
10215 103e rue
Tél. 26121—Echange privée

LE SECRETAIRE-GENERAL DE L'A. C. F. A. REND VISITE AUX CERCLES DU NORD

M. RODOLPHE LAPLANTE, SECRETAIRE-GENERAL DE L'A. C.F.A. REND VISITE AUX CERCLES DE GIROUXVILLE, FALHER, DONNELLY, ET AUX OFFICIERS DU CERCLE McLENNAN. — IL REORGANISE LE COMITE REGIONAL DE GROUARD. — ELECTION DES OFFICIERS. — MGR GUY DONNE SON APPROBATION. — POINT DE DEPART D'UNE INTENSE ACTIVITE NATIONALE.

L'auteur de ces lignes est encore sous le charme des réceptions chaleureuses dont il fut l'objet dans sa courte randonnée dans le district de la Rivière-la-Paix.

On réclamait la visite du secrétaire-général de l'A.C.F.A. depuis plusieurs mois, mais diverses circonstances avaient retardé cette prise de contact nécessaire.

Samedi, M. Rodolphe Laplante descendait à Girouxville où l'attendait M. l'abbé J.-A. Normandeau, curé de Girouxville et chef du comité régional de Grouard.

On se rend au nouveau et coquet presbytère de Girouxville peint aux couleurs gaîs et fraiches et on y prend un substantiel déjeuner. Après on ne manque pas de visiter les nouveaux bâtiments qui s'élèvent à côté de l'église. Ces derniers aussi ont reçu leur part de bienfaisante peinture. Eglise, bâtiments, garage contigu et presbytère, le tout forme un ensemble agréable à l'oeil du visiteur et sans doute à celui du résident et des paroissiens de Girouxville.

Un enclos, tout à côté du presbytère, servira, nous a-t-on dit, comme jardin et ferme de démonstration en miniature.

Ces visites, faites rapidement, on prend un' dîner à l'hôtel proprement tenu de M. Brien, et après une soupe aux pois à la canadienne qu'il fallut goûter de bon coeur, à deux reprises, on prit un bon dîner et on fila vers Falher, afin d'y rencontrer quelques officiers et amis de l'oeuvre. C'est d'abord Mme Plourde, la dévouée secrétaire du cercle de Falher que nous allons saluer et M. Plourde. On arrête au presbytère de Falher pour arranger la visite du secrétaire et, le R. P. Calais nous promet d'annoncer la soirée de dimanche soir, afin qu'il y ait foule. On arrête pendant quelques minutes chez M. A.-B. Côté, vice-président du cercle Falher, également chez notre ami M. W. Deschênes et la pluie nous oblige sans plus à retourner.

Discours du secrétaire à Girouxville

Le lendemain, dimanche, messe à Girouxville et le curé veut bien après les annonces, substituer le sermon par l'allocution du secrétaire-général.

Il dit que M. Laplante est connu par le journal, mais que maintenant il le sera par sa personne même.

Pendant une heure près, le secrétaire-général insiste sur les motifs que nous avons d'assurer cette survivance française et catholique. Il préconise comme armes le maintien de l'atmosphère française au foyer, la langue française à l'école et, pour atteindre le résultat espéré, il nous faut plus d'instituteurs et d'institutrices bilingues. C'est un peu de ce côté que l'Association a porté ses efforts depuis un an surtout, afin de susciter des vocations de normaliens, car sans l'école notre effort est vain.

Les concours de français, tels qu'organisés depuis deux ans, sont un encouragement modeste mais réel, à ce courant nécessaire vers la vocation enseignante, qui aura pour mission de nous garder la jeunesse française.

Le secrétaire rend hommage au dévouement incessant du curé de l'endroit, dit en quelques phrases ce que ce vétéran a fait pour la cause de la colonisation et depuis son retour en Alberta pour l'Association nationale. Après le discours du secrétaire-général, l'abbé Normandeau remercie l'orateur et charge M. Paul Pelletier, officier du cercle de l'Association à Girouxville, de dire un mot. M. Pelletier s'exprime facilement, et bien que pris par surprise il s'acquitte bien de cette tâche. Il dit que l'Association a le droit de tabler sur l'encouragement et l'appui de ses amis de sa nouvelle paroisse, car les patriotes y sont nombreux et fidèles.

Visite à Donnelly

On dine rapidement à l'hôtel de Girouxville et on se rend au pique-nique de Donnelly qui est une Saint-Jean-Baptiste prolongée.

Il y a foule sur le terrain. Des jeux, des comptoirs chargés sollicitent l'attention des visiteurs. Un bingo à l'arrière d'une bâtisse a pour mentor un homme à voix forte. On arrête, on dépense, et on ne gagne rien, puis on va ailleurs où le blé d'inde nous attend.

Une joute de balle-au-camp a lieu entre l'équipe de Donnelly et celle de Peace-River. Début lent des joueurs de Donnelly, qui se reprennent finalement, mais trop tard. La victoire reste aux mains des visiteurs.

Avant la reprise d'une autre joute, le secrétaire-général de l'A.C.F.A., monte sur un camion-auto et parle de l'Association et de son organe officiel.

La foule lui fait un bon accueil.

Un compte-rendu publié dans notre journal la semaine dernière, disait que le R. P. Péran s'était chargé de la présentation et des remerciements à l'adresse de l'orateur.

Il est toujours agréable de rencontrer ce respectable et sympathique missionnaire à la barbe toute blanche, à la voix bretonnante, au coeur toujours jeune, à l'âme toujours vaillante. Nous regrettons que les exigences de notre occupation nous aient empêché de nous arrêter plus longtemps à Donnelly, où on nous fit si bon accueil l'an dernier.

Souper chez M. Bujold

Invité de la famille Bujold nous allons y prendre un succulent souper. M. Bujold est le dévoué et sympathique président du cercle de l'A.C.F.A. à Falher.

M. et Mme Bujold sont tous deux descendants d'Acadiens. Ils en ont toute la fierté, tout le patriotisme vigoureux. La maison indique par la propreté qui y règne, par l'ordre qui impose à chaque chose une place, que l'on entre chez des travailleurs. Plusieurs beaux et vigoureux jeunes garçons aident le père et continueront son bon métier. La mère n'a qu'une fillette éveillée et à la mine intelligente, pour l'aider. On échange de gais propos, on mange bien, on rend hommage pratique aux talents de la cuisinière et on se rend à la troisième assemblée de la journée.

Réunion de Falher

A cause des circonstances particulières, de la constitution du comité d'organisation régionale qui devait suivre, la soirée de Falher eut par voie de conséquences le plus de résultats pratiques.

Le R. P. Calais présenta en quelques mots le secrétaire-général et M. l'abbé J.-A. Normandeau, chef du comité d'organisation régionale complèta la présentation selon le désir exprimé par le curé lui-même.

Le secrétaire-général déplora d'abord les défections qui ont eu lieu à Falher, dit quelles en sont les conséquences. Des semeurs d'ivraie sont passés dans le champ national. Cette semence n'a pas été faite uniquement contre l'Association, elle fut aussi dirigée contre le journal et ce par quelques rares individus.

Il constate que l'on parle apparemment trop l'anglais dans les rues de Falher et probablement aussi dans les familles. Où ira-t-on en fait de survivance si les enfants ne veulent plus parler la langue de leurs parents?

L'orateur dit la raison d'être de l'Association, dit ce qu'elle fait, dit pourquoi certaines des démarches de l'Association ne peuvent être mises au grand jour. Une certaine discrétion s'impose. Il ne faut pas alors conclure que l'A.C.F.A. ne fait rien.

M. Laplante croit que le nouveau secrétaire qui nous arrivera sous peu pourra être le point de départ d'une vie plus intense des différentes unités de l'Association.

M. Laplante voudrait aussi que le journal pénètre dans chaque famille et que de plus il soit lu.

L'orateur lit une magnifique lettre d'approbation de Mgr Guy, publiée par le journal la semaine dernière, lecture qui provoque de chauds applaudissements.

M. Laplante insiste sur la nécessité de surveiller le maintien du bilinguisme partout, sous peine de voir notre langue en recul.

Pendant plus d'une heure il passe en revue les diverses questions nationales qui réclament attention et solution.

Le secrétaire croit que la création d'un comité régional vivant, dans la région de Grouard accentuera la vie nationale.

"Vous vivez dans la plus belle région agricole de l'Alberta. Sachez le comprendre en ne vendant pas vos terres pour aller encore plus au Nord. Nous ne sommes pas des huîfs pour être en constante migration. Attachons-nous de toutes nos forces à un coin de terre ou sinon nous deviendrons des déracinés".

Le R. P. Calais dit un mot de remerciement.

Nos lecteurs trouveront ailleurs, le compte-rendu de la magnifique et pratique réunion des officiers de tous les cercles de l'A.C.F.A., qui eut lieu après la soirée. C'est la conclusion la plus pratique, que le présent secrétaire de l'A.C.F.A. ait jamais vue d'une assemblée du genre.

Lac la Biche

Nous accueillerons avec plaisir toutes les nouvelles, portant le nom véritable de l'endroit, que l'on voudra bien nous faire parvenir.

L'envoi d'un courrier local régulier, est la meilleure publicité gratuite, qui peut être faire autour de nos paroisses françaises.

Sachons profiter de ce moyen pratique, efficace et à la portée de toutes les bourses.

Nous répétons que le style importe peu. Nous remanierons s'il y a lieu.

Nous remercions d'avance, quiconque voudra bien nous envoyer des nouvelles du Lac La Biche, où nos comptons de si bons et de si fidèles lecteurs patriotes.

Beaumont

L'oeuvre des vocations que le Rév. Père Gaborit, s.c.j. avait fondée il y a 6 ans dans son presbytère de Beaumont, s'est développée et devient un Juniorat. Cette école d'apôtres aura désormais son autonomie, et sera dirigée par des prêtres du Sacré-Coeur, venus tout exprès pour en prendre soin. L'oeuvre des vocations va donc quitter le presbytère pour se transporter à deux miles et demi à l'ouest de l'église, sur un site élevé, planté d'arbres, et idéalement choisi pour cette belle oeuvre.

Tous ceux qui voudront lui témoigner leur sympathie, soit pour l'aider, soit pour y placer des sujets, même pauvres, qui voudraient devenir des prêtres du Sacré-Coeur de Jésus, ou encore des frères Convers, pourront s'adresser au Rév. Père Gaborit, s.c.j., à Beaumont, Alta., en attendant que tout soit définitivement organisé.

Baptêmes—

Le 4 août, a été baptisée: Marie, Cécile, Emilie Bernard, né ce même jour, du légitime mariage de Paul Bernard et Edwidge Dansereau. Le parrain était M. Narcisse Bernard et Mlle Emilie Dansereau était la marraine.

Le 6 août a été baptisé: Joseph, François, Félix, Guy, Hervé Rodrigue, né le 3 août du légitime mariage de Emile Rodrigue et Alice Brassard. Le parrain était M. Hervé Bérubé et la marraine Rose Alice Rodrigue.

Mariage—

Le mariage de M. Isidore Dansereau avec Mlle Héloise Verrier a été célébré à St. Corey le 28 juillet dernier. M. Arsène Verrier et Mlle Emilie Dansereau ont été garçon et fille d'honneur.

Un délicieux goûter fut servi à la demeure des parents de la mariée. Ensuite les heureux époux sont partis en voyage de noces dans le sud de l'Alberta où ils ont visité des parents de la mariée. Aux nouveaux époux nos plus sincères voeux de bonheur et de prospérité.

A l'occasion du retour de leur voyage une belle soirée eut lieu chez le père du marié, M. Napoléon Dansereau. Mlles Léonne et Emilie Dansereau recevait les invités. Etaient présents: M. et Mme I. Dansereau, M. et Mme N. Dansereau, Mlles Gertrude Bernard, Aloulsia Bérubé, Alma Bérubé, Léontine St-Jacques, Rosae Juneau, Aurore Bilodeau, Diana Hinse, Marie Vallée, Rose Alma Morin, Violet Juneau, Marie Juneau, Carméline Bérubé, Thérèse Villeneuve, Jeannette Villeneuve, Bernadette Villeneuve, Jeanne Charbonneau, Liliane Leblanc, Ernestine Tremblay, Fidelis Royer, Alphonsine Masse, Rose-Alice Rodrigue, Aldéa Goudreau,

MM. Rodrigue Roy, Henri Gobeil, Narcisse Bernard, Léo Bérubé, Albert Dansereau, Henri Hébert, Hervé Bérubé, Wilfrid Royer, Remi Bérubé, Philippe Royer, Raoul St-Pierre, Albert St-Pierre, Alfred Bérubé, Armand Dansereau, Armand Bérubé, Arthur Morin, Eric Vallée, C. Magnan, Emile St-Jacques, Aimé Hinse, Arthur Hérard, Frank Juneau, Paul Tremblay, Wilfrid Leblanc, Georges Villeneuve, Charles L'Heureux, Philippe L'Heureux, Francis Rivard, Rémi Rivard, René Lavigne, Aimé Lavigne, Rosario Brassard, François Dansereau, Maurice Dagenais, Léopold Dansereau, Maurice Dagenais, Adélard Magnan, Jacques Demers, Gervais Royer.

En visite—

Le Rév. Père P.-E. Bernard, du Collège des Jésuites, était dernièrement en visite chez ses parents M. et Mme Georges P. Bernard. Ces heureux parents recevaient aussi leur fille religieuse de l'hôpital Ste-Croix, de Calgary, accompagnée de la Révérende Sr St-Prosper, du même endroit.

Etaient aussi de passage à Beaumont, Mme Rhéaume, et Mme Bédard et son fils Albert, tous d'Edmonton.

M. William Thibert, qui a l'intention de venir s'installer parmi nous, visitait la semaine dernières quelques terres ici. Nous lui souhaitons bon succès.

Mlle Gertrude Bernard à passé deux semaines de vacances chez des parents et amis d'Edmonton.

M. et Mme J. Daigneault et M. et Mme J. Bessette et leurs trois demoiselles étaient dimanche chez M. et Mme Georges P. Bernard.

—Corr.

McLennan

Nous invitons de nouveau par la voix du journal "La Survivance" nos bons amis de Donnelly, de Falher, de Girouxville et autres endroits à assister à la séance qui auralieu dans la salle dimanche le 17 courant, donnée par les jeunes artistes de McLennan. Nous serons fiers de les compter parmi nous. Merci.

En visite cette semaine à McLennan M. Rodolphe Laplante, rédacteur du journal "La Survivance" et l'abbé Normandeau, de Girouxville. Ils ont été les hôtes du Dr Desrosiers.

M. et Mme Georges Brodeur, de Falher, autrefois de St-Edouard, étaient de passage ici cette semaine.

Le Père Bideault s'est absenté cette semaine; il est allé à Edmonton pour affaires. Mgr Joussard a bien voulu le remplacer. Nous ne sommes donc pas restés orphelins.

Le Dr Desrosiers, M. A. Labbé et E. Bisson sont allés à Falher dimanche soir à une assemblée tenue par l'association canadienne-française. M. Rodolphe Laplante a été le principal orateur.

Il a été très applaudi et nul doute que cette assemblée ne portera de bons fruits.

Mme Latulippe est entrée à l'hôpital le 7 août. Elle est sous les soins du médecin et nous formons des voeux pour son prompt rétablissement.

M. Jean Lessard a été malade aussi mais il est bien rétabli. Il fut obligé de garder le lit durant deux jours. Il vaque à ses occupations journalières comme auparavant et ne se ressent plus aucun malaise.

—Corr.

Picardville

Dimanche le 24 août aura lieu notre pique-nique annuel. La restauration du presbytère sera à cette date complètement terminée.

Le programme de la fête consiste en ceci: à 10 h. 30 grand'messe solennelle, sermon de circonstance; dîner à la salle; joutes de balle-au-camp, par de populaires clubs; balle-au-panier; attractions diverses et nouvelles. Souper. Le soir comédie française par les acteurs de Vimy et comédie anglaise par les acteurs de Morinville. Comme par les années passées, nous attendons et nous invitons le plus de monde possible.

Mardi dernier, M. le curé amena les enfants de choeur au Lac La Nonne. Ils y passèrent la journée en pique-nique. Les enfants se sont bien amusés, et ceci leur sera un encouragement pour continuer leur service à l'autel.

De retour de l'hôpital, Mme J. Gauthier et M. Gérald Cloutier.

M. Laurent Fradette et M. Jos Demers ont en ce moment parmi eux, leurs parents, de Victoriaville, P. Q. Mlle Demers, soeur de M. L. Fradette et Jos. Demers. Mlle Fradette, petite-fille de M. Laurent Fradette; M. et Mme Poitras.

M. Aimé Valiquette a actuellement chez lui sa vieille mère, laquelle demeurait à Morinville.

—Corr

Fabricants et peintres DE belles enseignes
THE SIGN LAW MEN BROS.
10227 98e rue — Tél. 22545 — Edmonton

POURQUOI ALLER AILLEURS ?
Nous sollicitons votre patronage dans vos besoins d'assurance de feu, automobile, accident, maladie, grêle, etc.
— SERVICE DE PREMIER ORDRE —
Coté - McCutcheon - Coté
10152 - 102 ave., à l'ouest de T. Eaton Téléphone 26329

Quincaillerie générale — Articles de sports
Garnitures électriques et accessoires d'autos
The Northern Hardware Co. Ltd.
No. 1—Edif. Benson, 101e rue. Tél. 21013-21012 Deux magasins No. 2—Ave. Jasper 103e rue, Tél. 24434-24435

La faveur toujours croissante du
AMERICAN DAIRY LUNCH
est la meilleure preuve que nos clients sont satisfaits de nos efforts pour leur plaire.
FRIGIDAIRE le réfrigérateur électrique dernier cri

Edmonton Iron Fence & Wire Works
NOUS MANUFACTURONS
tout ouvrage ornemental en fer, clôtures de fer, systèmes de sauvetage, séparations à clair-voie pour banques, etc., chassis en métal, sas pour gravelle, etc., entourages d'ascenseurs, soudure électrique et à l'acétylène
10361 96e rue — EDMONTON — Tél. 26650

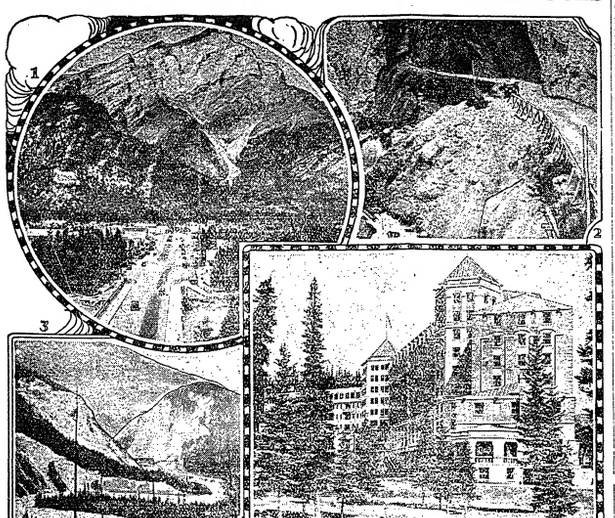
J. B. DESROCHERS
Dessinateur et Entrepreneur
"Le constructeur de meilleures maisons"
9925 110e rue, Edmonton Tél. 27205

"Sportex"
— DE —
CONFECTION LA FLECHE
Une combinaison de qualités qui font des habits d'une incomparable beauté à laquelle est jointe une durée étonnante.

Expédiez votre crème et votre lait à la
Scona Creamery Company
La Maison du beurre
"SCONA BRAND"
Nous garantissons un bon service et entière satisfaction en tous temps.
10109 82e avenue Téléphone 32423
EDMONTON-SUD

Dans dix ans . . .
Voyez ces deux employés, disait John Wanamaker. L'un dépense tout son salaire, l'autre en met une partie de côté. Dans dix ans, le premier sera sans travail, le second sera propriétaire d'un établissement. Rien ne contribue davantage au succès d'un jeune homme que des habitudes d'économie. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la
Banque Canadienne Nationale
Capital versé et réserve, $14,000,000
Actif, plus de $155,000,000
Succursale à Edmonton: J.-E. BRODEUR, gérant

LA SPLENDEUR DES MONTAGNES ROCHEUSES



1. — Banff, célèbre station thermale. 2. — Le canyon Sinclair, sur la route Banff-Windermere. 3. — Région difficile traversée par une route dans les Rocheuses. 4. — Le "Château", hôtel du Pacifique Canadien au lac Louise.

ON aura beau essayer de décrire la beauté des Montagnes Rocheuses, chercher des épithètes qui rendent un peu l'émerveillement qu'elles provoquent chez ceux qui les aperçoivent pour la première fois, il sera toujours difficile de trouver les mots pour traduire justement la majesté de ces monts qui longtemps barrèrent la route vers l'océan Pacifique.

Le spectacle qu'elles présentent est vraiment impressionnant. Leurs cimes sont altières, leurs versants sont abrupts, leur aspect est farouche. Elles se pressent au point qu'elles nous écrasent et nous confondent avec l'infini. Tantôt, elles affectent la forme d'une pyramide. D'autres fois, on croirait revoir les temples sombres, trapus et vastes des peuples anciens. Ici, c'est un immense soufflet d'orgue, la cathédrale aux contreforte indémolissables, plus loin le château féodal d'un seigneur inhumain et invincible, comme ceux que l'on voit sur les bords du Rhin, quand on va de Cologne à Mayence. Mais quel âge ont ces montagnes? Et qui les a bâties? Ne serait-ce pas ces Titans dont on dit qu'un jour ils voulurent escalader le ciel? Des neiges éternelles couronnent leur tête où s'engouffrent dans des crevasses béantes. Quand le soleil joue avec les nuages, il les colore de teintes roses ou vert foncé. De grands sapins escaladent leurs flancs très loin, très loin, là-haut. Mais subitement, comme lassés de leur ascension, ils s'arrêtent et laissent apercevoir d'immenses champs de pierre. Ils grimpent encore. Ne sont-ils pas pris de vertige? Seule la sculpture bizarre et tourmentée des rochers de la crête les empêche de monter plus haut tant elle les épouvante. Les neiges ont aussi leur histoire. Ce sont elles qui alliaient les torrents écumeux qui viennent des montagnes alimenter les rivières et les lacs de la vallée ou du ravin. Torrents irrésistibles. Ils se frayent un chemin à leur volonté, à travers la roc le plus revêche. Le caprice de leurs méandres magnifie et définit leur puissance. L'homme le plus désabusé ne saurait ne pas s'extasier devant leur beauté virginale et sévère.

Et c'est à travers cette grandiose et sublime nature que l'homme a pu se frayer une route qu'il parcourt aujourd'hui en chemin de fer ou en automobile et dont Banff et le lac Louise sont deux des plus ravissantes étapes. Mais que de difficultés l'homme a dû surmonter. Le combat qu'il a livré à la nature dans ces régions a quelque chose de gigantesque. Seuls des héros de la trempe d'Hercule ont pu l'entreprendre. Leurs fructueux efforts ne sauraient attendre de l'histoire qu'une admiration éternelle. Les siècles estomperont-ils tant de courage? L'homme est oublieux. Il perd vite le souvenir de la patiente volonté des pionniers. N'ayons crainte. Ce sont les Rocheuses elles-mêmes qui gardent leur mémoire. Leurs noms, comme elles, sont impérissables

AGENTS

S. A. G. BARNES, Etabli en 1906 Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc. Placements, Valeurs financier. Tél. 32514 10120 100A rue, Edmonton

CHAUVIN, ALLSOPP & CO., LTD. Assurance, Immeuble, Revenus, Placements, Débentures, etc. 202 Edifice McLeod. Tél. 21661

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement. Edif. Banque Toronto Tél. 22745

ARCHITECTES

Edward Underwood
Registered Architect
21 - 23 Union Bldg. Phone 25521

ARTICLES POUR LE SPORT

UNCLE'S BEN EXCHANGE
Fusils, munitions, accessoires de campeurs, valises, instruments de musique toutes sortes d'articles de sport, etc. Angle 102e Ave et 101e rue — Tél. 22057

AVOCATS-NOTAIRES

G. H. VAN ALLEN, LL.B., K.C.
Avocat-notaire
Ch. 24 Edifice Banque de Montréal. Tél. 22828 Edmonton, Alta.

CORMACK & BASARAB
Avocats-Notaires, etc.
John Cormack, K.C., J.E. Basarab, LL.B
10004 ave. Jasper, 39 Edif. Gariepy Tél. 21642 Edmonton

JAMIESON & JAMIESON
Avocats, Solliciteurs
Frederick C. Jamieson, C.R.
Kenneth R. Jamieson, B.A., LL.B.
212 Edifice McLeod, Edmonton.

C. E. GARIEPY
Avocat - Notaire
Ch. 40, 10004 Ave Jasper Tél. 21347

L. A. GIROUX, M.P.P
Giroux & Fraser
Avocats et notaires
Argent à prêter
Edifice Banque Can. Nationale

EWING, HARVIE & BURY
Avocats, solliciteurs, etc.
Solliciteurs pour la Banque de Toronto
Edifice Banque de Toronto
10111 100A rue Tél. 22115

HUGH JOHN MACDONALD
Avocat-Notaire
Wood, Buchnan & Macdonald
426 Edif. Tegler, Edmonton. Tél. 23486

Alfred U. Lebel
AVOCAT-NOTAIRE
Saint-Paul Alberta

Paul-Emile Poirier
B.A., LL.B. AVOCAT
Milner, Carr, Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, avenue Jasper
Edmonton, Alta.

Omer St-Germain
AVOCAT
Argent à prêter
Morinville - - Alberta

BATTERIES

Forest Battery Service
Successeur du dépt. de service des batteries B.B.
10165 101A rue Tél. 27517

BIJOUTIERS

T. CHRISTENSON
Expert horloger, bijoutier et graveur
10317 101e rue, près de la gare du C.N.R.

P. A. Colbert
BIJOUTIER ET ORFEVRE
Expert dans la réparation des montres
9814 avenue Jasper
Tél. 21571 Rés. 25290

EXAMEN DES YEUX
Verres ajustés par
Irving Kline
10123 101e rue
Notre cadran de la rue est toujours juste, fiez-vous-y!
Nous parlons français

W. A. FERGUSON, LTD.
Inspecteur officiel du C.N.R.
Diamants, opticiens, orfèvres. Montres de grande précision.
Nouvel édifice Banque de Commerce
10116 101e rue Tél. 21247

BUANDERIES

THE SUPERIOR LAUNDRY, F. H. Heighington, gérant. Service canadien pour le Canadien.
11002 102e rue Tél. 21922

CHAMBRE ET PENSION

Chambre et pension, cuisine canadienne. Satisfaction garantie.
J. PELLETIER
10036 116e rue Edmonton

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Charbon de première qualité, extrait à 2000 pieds de profondeur.
Vis-à-vis le Macdonald. Tél. 21780, 22244

CHIROPRATICIEN

Dr B. J. CHEVALIER, chiropraticien. Je vous rends la santé sans remède ni opération.
323 Edif. Tegler, Edmonton. Tél. 25324

CORDONNIERS

Scotty's SHOE SHOP. 10044 102A ave. Chaussures sur mesure, garanties.
Réparations de 1ère classe. Tél. 23355

COUVREURS

NORTH WEST ROOFING CO
Etablie en 1903—Toutes sortes de toitures. Spécialité, réparations à la ville et à la campagne. Tél. 25824
10743 105e rue. D. McDermid, gérant

DENTISTES

Dr. G. J. HOPE
DENTISTE
Tél. 25285, 208 Edif. McLeod, Edmonton

Dr F. S. Mercer
Spécialité: Dentiers faits d'après les méthodes les plus modernes.
Ch. 206 Edif. Mcleod — Tél. 27435

ENTREPRENEURS

J. P. LEVASSEUR
Entrepreneur général
Constructions de toutes sortes
Plans et soumissions gratis
Tél. 71125 12146 94e rue

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert pour tous les ouvrages électriques, Canadiens-français, demandez mes prix. 10130 101e rue. Edmonton. Tél. 24454

FERRONNERIE

THOMPSON HARDWARE Co. Ltd. 9902 102 ave. Vis-à-vis Hôtel de Ville
One gross Crescent and Stillson wrenches. — Prix de gros. — Venez ici

GRAINS

Assortiment complet d'accessoires de poulaillers et nourriture à volailles. Achetons volailles au plus haut prix.
ALBERTA SEED & POULTRY
10130 99e rue Tél. 21761

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLAPSTEIN, agent: International Harvester Co. of Canada Ltd. Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler. Vis-à-vis C.P.R. 8113 103e rue. Tél. 31432

MACHINERIES

GORMAN'S LTD. 10238 104 rue Edm. Scieries. Moteurs. Bouilloires, accessoires de machineries. Stock complet. Service assuré. — Demandez nos prix

WILLIAMS & YOUNG MACHINERY Co. Ltd. 10235 103e rue, Edmonton Engins, Bouilloires à vapeur, Machines à bois, à fer et "agres" de moulins à scies

MACHINES A COUDRE

SINGER SEWING MACHINE CO.
10458 Ave. Jasper Tél. 21307
Edmonton, Alberta

"MACHINE SHOPS"

The LIBERTY Machine Works, Ltd. Machinistes experts. Polissage des cylindres. Soudure. Réfaisons moteurs, autos, tracteurs. Tl. 22048. 10247 103 rue

MARCHANDS DE SEMENCES

Ecrivez pour notre dernière liste de prix concernant notre ligne complète de fournitures pour poulaillers.
CAPITAL SEED & POULTRY SUPPLY
10189 99e rue, Edmonton. Tél. 21342

MECANICIENS

CENTRAL GARAGE
L. PHILIPPE L'HEUREUX
Mécanicien — Propriétaire
Nous réparons tout, autos, batteries, mécanos, etc.
En arrière de l'édifice Scott—Tél 26219

MEDECINS

Dr E. BOISSONNEAULT, B.L., M.D.
Médecine, chirurgie, obstétrique, maladies de la peau, traitements à l'électricité, bains de soleil, etc.
Bureau, 324 Edifice Tegler. Tél. 21612

Dr JOSEPH BOULANGER
Médecin-Chirurgien
Licencié pour le Canada par: "The Medical Council of Canada"
10007 Ave. Jasper Tél. 22008

Dr A. CLERMONT
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
414 Edif. Empire, Coin 101 rue. Jasper
Tél. 25838—Résid. 82113

Dr F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 édifice Empire Tél. 24232

MESSAGERIES

ALBERTA MOTOR EXPRESS & TRANSFER
Experts en tout ce qui concerne cette ligne
Tél. Bureau 26522; Nuit 72568
10322 104e rue Edmonton

Pour service rapide, téléphone 22445

CANADIAN MOTOR TRANSFER
Transport à la campagne
Spécialité: déménagements de meubles et de pianos. Prix raisonnables
Arrière 10123 101e rue Edmonton

EDMONTON EXPRESS & TRANSFER
Meubles — Emballage — Livraison
Téléphone 22735
Service, Satisfaction et Sécurité

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO. LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements de meubles, pianos, etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

MEUBLES

Hutton Upholstering Co.
Chesterfields recouverts comme neufs
Meubles de tous genres réparés
chauffage
Tél. 21306 11030 ave. Jasper

OPTOMETRISTES

Mme C. J. MEADOWS, Optométriste enregistrée
Edif. Crédit Foncier (vis-à-vis H.B.C.)
Tél. 25687

PEINTRES DECORATEURS

C. H. LOSIE
Planchers polis et vernis,
Peinture et décoration
8404 93 ave. Tél. 33336

PLOMBIERS

Jas. Freeman
Plombier, Installations de gaz et chauffage
Tél. 26366 9651 ave Jasper

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY CO. LTD.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 10569 95e rue. Tél. 25723

REPARATION DE MONTRES

Réparation de montres, horlogerie, etc. Entière satisfaction. Montres reçues et renvoyées par la poste.
J.-O. GARIEPY
10018 102A ave, Edmonton
(Près du Palais de Justice)

REPARATION DE PNEUS

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10231 102e rue Tél. 26244
Faites réparer vos pneus ici
Nouveaux et vieux pneus à vendre

SALONS DE COIFFURE ET DE BARBIERS

Nous parlons français
Spécialité: ondulations permanentes. 8 ans d'expérience dans cette spécialité.
BURNETT'S HAIRDRESSING SALON & BARBER SHOP
10420 avenue Jasper Tél. 27235

SOUDURE A L'ELECTRICITE

Nous faisons la meilleure soudure et la moins coûteuse de la ville.
DARLING ELECTRIC WELDING
9661 avenue Jasper Tél. 26056

TAMPONS

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101A ave. Edmonton. Tél. 26227

PIECES DE RECHANGE
pour autos. Assortiment complet d'accessoires, neufs ou d'occasion. Attention spéciale au commandes par malle.
AUTO WRECKAGE LTD.
10340 97e rue Tél. 25589

Tél. 21131 — Edmonton
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave. Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Vous désirez faire un BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 ave. Jasper, Edmonton

R. J. WELSH & CO.
3 magasins généraux
10303 101 rue. Tél. 22731—Etabli en 1908
NATIONAL STORE
10315 101e rue
Autre magasin à SAINT-PAUL
Marchandises nouvelles et d'occasion
Accessoires de pionniers

HOMMES FAIBLES
Employez nos remèdes herbeux pour les hommes
Nous avons des remèdes herbeux pour toutes les maladies d'hommes et de femmes. Maladies de la peau et du sang. Perte d'énergie et débilité. Maladies des femmes.
Opuscules et conseils envoyés partout sur demande par malle.
Herba Medica & Toileteries Co.
10667 97e rue. Tél. 26698
EDMONTON, Alta.

CE QUE SONT LES NOUVEAUX MINISTRES DU CABINET BENNETT

Nous empruntons au "Canadian Press" la biographie de quelques uns des ministres du cabinet Bennett. Nous ferons suivre cette série de quelques autres.

M. C.-H. Cahan

M. C.-H. Cahan, député de Saint-Laurent-Saint-Georges, Montréal, le nouveau secrétaire d'Etat, est entré dans la politique il y a 40 ans, dans la Nouvelle-Ecosse alors qu'il fut élu député provincial pour la division de Shelbourne en 1890. Presque aussitôt il fut choisi chef du parti conservateur provincial et le deumeura jusqu'en 1894, alors qu'il se retira de l'arène politique provinciale. En 1896, M. Cahan refusa un portefeuille de ministre dans la brève administration de sir Charles Tupper—mai à juillet,—après avoir été défait comme député dans Shelbourne et Queen's. En 1900, il se présentait de nouveau dans Cumberland, Nouvelle-Ecosse, mais sans succès.

M. Cahan est venu à Montréal en 1900 où il a exercé le droit avec éclat. En 1911, on lui offrit la candidature dans Saint-Laurent-Saint-George, mais il refusa. Il demeura hors de la politique pendant cinq années. En 1917, il se présenta candidat conservateur dans Maisonneuve, mais fut battu.

En 1925, M. Cahan revint dans la vie publique par son élection comme député de Saint-Laurent-Saint-George, où il a été réélu en 1926 et cette année.

Avant de pratiquer le droit au Barreau de la Nouvelle-Ecosse en 1893, M. Cahan a fait du reportage comme journaliste au "Halifax Herald" et au "Mail", pendant sept années.

M Cahan a épousé en premier mariage Mlle J. Hetherington, de Halifax, décédée en 1914. Quatre ans plus tard, il épousait Mlle Juliette Hulin, de Paris. Il a eu une fille de son premier mariage, Mme R.-B. Malcolm, de Montréal, et un fils, le capitaine John-Flint Cahan, décédé en décembre 1928.

M Cahan est un bilingue parfait et un ardent défenseur des droits des minorités.

M. Arthur Sauvé

M. Arthur Sauvé est entré dans la politique en 1908, comme député à la Législature de Québec.

Il est né à St-Hermas, comté de Laval-Deux-Montagnes. Il a fait ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et à l'Université Laval de Montréal. Il est entré alors dans le journalisme et a collaboré successivement à la "Patrie, la "Nation" et le "Canadien".

M. Sauvé a été élu député des Deux-Montagnes en 1908, pour la Législature de Québec. Il a été réélu aux élections générales de 1912, 1916, 1919 et 1927. Choisi chef de l'opposition en 1916, il a pris sa retraite en 1929. M. Camillien Houde, maire de Montréal et député de Sainte-Marie, l'a remplacé à ce poste.

M. Sauvé a épousé Mlle M.-L. Lachaine, de Saint-Benoit, qui lui a donné deux fils et deux filles.

M. Sauvé succède à M. Veniot, comme ministre des Postes. .

M. Maurice Dupré

M. Dupré, le nouveau solliciteur-général dans le gouvernement Bennett, est âgé de 42 ans. Il est né à Lévis le 20 mars 1888, fils de M. Edmond Dupré, officier de l'Instruction publique, France, et de Marie Blanchet, fille de M. J.-B. Blanchet, ancien orateur de la Chambre des Communes et de la législature de Québec. Il a étudié au collège de Lévis et a gagné la bourse Rhodes à l'université Laval. Reçu avocat en 1911, il est l'associé de M. Gagnon, député de Dorchester, et de M. Teddy Meighen, fils de M. Arthur Meighen.

M. Alfred Duranleau

M. Alfred Duranleau, le ministre de la marine, passe pour un des plus brillants avocats canadiens-français de Montréal. Né à Farnham, le 1er novembre 1871, il a fait ses études au collège Sainte-Marie de Monnoir et son droit à l'université Laval. Il entra aussitôt dans le bureau de M. Rodolphe Monty, qui fut ministre dans le cabinet Meighen, en 1921, et dont il épousa, quatre ans plus tard, la soeur, Mlle Laura Monty. M. Duranleau a quatre fils et deux filles. C'est en 1923 que M. Duranleau est entré dans la politique en se faisant élire député de Laurier à la Législature de Québec. Les conservateurs l'ont choisi cette année pour faire la lutte à M. Amédée Geoffrion dans Chambly-Verchères et il a emporté le comté par plus de 1,000 voix de majorité.

Sir George Perley

Sir George Perley, le seul chevalierdu cabinet, se fit remarquer en 1911 lorsque le gouvernement Laurier fut renversé sur la question de réciprocité; il était alors whip en chef du parti conservateur et un des principaux lieutenants de sir Robert Borden. Il fut d'abord ministre sans portefeuille dans le cabinet Borden, puis haut-commissaire du gouvernement canadien à Londres jusqu'à la démission du cabinet Meighen en 1922. Il fut un des plénipotentiaires canadiens qui signèrent les traités après la grande guerre et représenta le Canada à l'Assemblée de la Société des Nations en 1921. Il est anglican. Sir George Perley représente aux Communes, le comté d'argenteuil. Il a de gros intérêts dans le commerce du bois. Sir George Perley paraît très jeune en dépit de ses 73 ans

L'hon. M. G.-D. Robertson

Le nouveau gouvernement fait revivre une vieille tradition en accordant à un sénateur un portefeuille dans le cabinet. Le sénateur Gédéon D. Robertson est le nouveau ministre du Travail. Il succède à l'honorable M. Peter Heenan.

Commençant sa carrière comme télégraphiste pour le Canadien Pacifique, M. Robertson qui naquit à Lambton, gravit rapidement les divers degrés de sa position jusqu'à ce qu'en 1915 il fut élu vice-président de l'association, poste qu'il a toujours détenu depuis. Nommé au Sénat en 1917, il était appelé quelques mois plus tard à faire partie du nouveau cabinet unionniste à titre de ministre sans portefeuille. Il devint une première fois ministre du Travail en 1918 et occupa de nouveau ce poste quand l'honorable M. Meighen devint premier ministre.

L'hon. M. Hugh Guthrie

L'honorable M. Hugh Guthrie, le nouveau Ministre de la Justice, succède à l'honorable M. Ernest Lapointe. Ce poste, qui est aussi important que celui des Finances, vient tout de suite après celui de Premier Ministre. L'honorable M. Guthrie représente Wellington Sud à la Chambre des Communes ce qui se trouve être la même division que représenta son père, Donald Guthrie. de 1876 à 1882. Hugh Guthrie fut élu à la Chambre des Communes pour la première fois en 1900 comme député libéral. Il proposa l'adresse en réponse au discours du Trône l'année suivante. Il fut nommé Solliciteur Général dans le gouvernement unioniste en 1917. L'honorable M. Guthrie devint Ministre de la Milice et de la Défense en 1920 et, lorsque le Très Honorable Arthur Meighen devint Premier Ministre cette même année, il garda son portefeuille jusqu'aux élections de 1921 alors que le gouvernement conservateur fut défait.

L'hon. M. E.-N. Rhodes

L'honorable Edgar-N. Rhodes retourne à la politique fédérale comme ministre des Pêcheries. Orateur de la Chambre des Communes en 1917, il fut maintenu à ce poste l'année suivante. Avant 1917 il était assistant-orateur de la Chambre. Entrant pour la première fois dans la politique fédérale en 1908, il y demeura jusqu'en 1925 alors qu'il devint premier-ministre et secrétaire-provincial dans le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse. Il occupe encore le poste de premier-ministre de sa province mais démissionnera prochainement.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE** HAVRE PARIS **FRANCAISE**

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
FRANCE ..... 20 août, 5 sept., 26 sept.
ILE DE FRANCE ..... 27 août, 3 sept., 3 oct.
PARIS ..... 13 sept., 19 sept., 10 oct.

NEW-YORK — PLYMOUTH — HAVRE
LAFAYETTE ..... 21 août, 18 sept., 16 oct.
DE GRASSE ..... 6 sept., 2 oct., 5 nov.
*ROCHAMBEAU ..... 11 sept., 10 oct., 11 nov.
*Escale à Vigo au lieu de Plymouth.

NEW-YORK — VIGO — BORDEAUX
LA BOURDONNAIS ..... 26 août, 1 oct., 5 nov.
ROUSSILLON ..... 7 sept., 18 oct., 29 nov.
DE GRASSE, HALIFAX-HAVRE, 6 DEC. 1930

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $135

348 RUE MAIN, WINNIPEG, Manitoba
ou aux agents locaux

UN - - -

NOUVEAU BREUVAGE

L'Ancienne Bière Américaine

LA
BIÈRE
BLUE
RIBBON

Un breuvage nutritif, provenant d'ingrédients de toute première qualité, préparé par des maîtres-brasseurs.

Produit de la
"NEW EDMONTON BREWERIES LIMITED

COMMANDEZ-EN UNE CAISSE AUJOURD'HUI A NOTRE ENTREPOT LE PLUS PRES.

DISTRIBUTORS LIMITED

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des liqueurs de l'Alberta, ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

AVEZ-VOUS REMPLI LA FORMULE CI-DESSOUS ?

Nos maisons d'Education seront ce que nous les ferons

L'OEUVRE DES VOCATIONS

Nous publions ci-dessous l'appel que lancent les Religieuses de l'Assomption d'Edmonton:

Les institutions d'éducation, dans cette province, sont dans une situation bien désavantageuse, si elles veulent, tout en accomplissant le programme anglais qui est en force, former les enfants au catholicisme et au français. Ces institutions doivent consentir des sacrifices matériels énormes pour fournir tous les professeurs nécessaires et compétents. Et, comme les institutions ne sont patronnées que par une population minime, leur situation financière n'a rien de brillant. C'est le cas du couvent de l'Assomption d'Edmonton, qui s'est efforcé, depuis son établissement, de prouver qu'on avait raison de le fonder.

Après ces quelques années de service, pendant lesquelles l'institution a réussi tant mal que bien à se suffire, le couvent de l'Assomption se voit obligé de recourir à l'aide de notre population. C'est pour elle, pour celle de demain qui doit être la continuation de celle d'aujourd'hui, que nous travaillons. Elle se doit de nous aider selon ses moyens et nous avons la ferme confiance qu'elle ne voudra pas se dérober à ce devoir.

Les écoles de l'Alberta manquent d'instituteurs et d'institutrices bilingues et catholiques. Nombre de vocations sont prêtes à éclore ici, pour peu qu'il soit possible d'anéantir les difficultés matérielles. C'est dans ce but que nous demandons de l'argent. Ce qui sera ainsi récolté servira à l'oeuvre dite des vocations, qui nous permettra de subvenir aux dépenses de celles qui veulent entrer en religion pour, plus tard, travailler à l'éducation des petits albertains, mais dont les moyens sont trop restreints pour les rendre capables de répondre à l'appel de la vocation. C'est donc en somme pour vous-même et vos enfants que nous vous tendons la main.

Vous connaissant comme un ami de la cause française et catholique, nous vous exposons respectueusement ces faits et nous vous prions de considérer et notre but, et notre utilité, et la pénurie de nos ressources. Après cela, nous sommes convaincues que votre bourse s'ouvrira largement, aussi largement que vous le permettent vos moyens, et que que soit votre don, le couvent de l'Assomption vous en sera profondément reconnaissant, car vous aurez contribué, dans la mesure du possible, à rendre notre oeuvre plus féconde.

Agréez à l'avance nos sincères remerciements.

FORMULE DE SOUSCRIPTION
(OEUVRE DES VOCATIONS)

Couvent de l'Assomption,
Angle 98e rue et 108e avenue,
Edmonton, Alberta.

Je vous inclus ma souscription en faveur de l'Oeuvre des vocations .....

Mon nom est .....

Mon adresse .....

Donnez, donnez modestement, mais donnez à cette oeuvre de survivance catholique et française.

Le diocèse de Gravelbourg

Voici, d'après les **Acta Apostolicae Sedis**, publication officielle du Vatican, quelles sont les limites du nouveau diocèse de Gravelbourg, dont Mgr Villeneuve est le tiutlaire élu:

A l'ouest, les limites de l'Alberta et de la Saskatchewan;

Au sud: la frontière américaine et canadienne;

A l'est: suivre la limite ocidentale du rang XXV, à l'ouest du second méridien, en commençant à l'extrémité méridionale du township I jusqu'à l'extrémité nord du township 8; de là en ligne directe vers l'ouest jusqu'à l'extrémité occidentale du rang XXVII; de là droit au nord jusqu'à l'extrême limite du township XIII; de là, de nouveau droit à l'ouest jusqu'au troisième méridien; de là au nord jusqu'à l'extrémité du township 16; de là, vers l'ouest jusqu'à l'extrémité ouest du rang 7, à l'ouest du 3ème méridien; de là, au nord jusqu'à l'intersection du fleuve Saskatchewan sud; de là on suit le fleuve jusqu'à limite ouest de la province Saskatchewan.

LE PRIX DU PAIN A MONTREAL

MONTREAL.—Le prix du pain a baissé à Montréal d'un sou par pain d'une livre et demie. Il est maintenant de 10 sous dans le gros et de 11 sous au détail. D'après les principaux boulangers, c'est la baisse de la farine, résultat de l'abondance actuelle du blé, qui a rendu possible cette baisse.

Petites Nouvelles

MONTREAL.—Des instructions ont été données de placer le gaélique sur le même pied que l'anglais et le français dans la rédaction et l'envoi des câblogrammes de Grande-Bretagne au Canada. Désormais les messages en gaélique seront reçus comme les autres.

LILLE, France.—Une grève générale dans l'industrie textile dans le triangle formé par les ville de Lille, Roubaix et Tourcoing, a été votée par les unions et syndicats de tisserands. Cette grève affectera 100,000 ouvriers.

RIMOUSKI.—S. G. Mgr Georges Courchesne, Evêque de Rimouski, qui a conduit un pèlerinage canadien à Rome au cours du mois de juin dernier est revenu au Canada après avoir assisté aux fêtes de la canonisation des martyrs canadiens.

GENEVE. — Des gardes-frontières fascistes ont fait feu sur des moines du mont St-Bernard engagés à la recherche d'une jeune femme perdue dans les neiges du pic Barrasson. Les Fascistes reprochent aux moines du mont St-Bernard d'avoir récemment aidé un groupe d'antifascistes à sortir d'Italie en le guidant à travers la montagne.

TORONTO.—Au 31 décembre dernier, le nombre des aliénés dans les différentes hospices du Dominion était de 29,431, une augmentation de 1,290 sur l'année précédente. L'Ontario vient en tête avec 9,710 patients soignés dans 13 hôpitaux.

Les pertes subies par le Canada par suite de ces cas de maladie sont estimées à $411,999,501, y compris les frais immédiats d'entretien et le coût des hospices.

PRINCE-ALBERT. — Des feux de forêt ravagent le nord de la Saskatchewan depuis l'Ile-à-la-Crosse jusqu'à Pélican Narrows.

CHICAGO.—La ville de Chicago compte aujourd'hui 100 ans d'existence. Mais le centenaire ne sera célébré officiellement qu'en 1933, année où se tiendra ici une exposition universelle.

ROME.—On annonce que le Premier Mussolini, qui naguère détenait jusqu'à sept portefeuilles, abandonnera prochainement même le portefeuille de l'intérieur en faveur de M. Auguste Turati, Secrétaire général du parti fasciste.

Formule d'abonnement
ou de réabonnement.

Ci-inclus la somme de $..... en paiement de ..... an.... d'abonnement à la "Survivance".

Nom .....

Adresse .....

N.B.—L'abonnement est de $2.00 par année. On fait remise à la "Survivance", 9664 ave. Jasper, Edmonton, Alberta.

L'union des forces catholiques en Saskatchewan

Nos lecteurs se rappellent qu'en mars dernier un congrès de commissaires catholiques fut organisée à Saskatoon, pour protester contre les amendements d'Anderson à la loi scolaire. Cette réunion fut le prétexte d'une confédération embryonnaire des forces catholiques. On jeta à cette occasion les bases d'une Association de tous les commissaires catholiques, laissant bien entendu à chaque groupe ethnique, son entité distincte.

Le "Patriote dans son dernier numéro publiait ce qui suit:

"Un des voeux exprimés au Congrès des commissaires d'école catholique tenu à Saskatoon au mois de mars vient d'être réalisé.

Le 30 juillet, en effet, une importante réunion des catholiques ruthènes de la province avait lieu à Saskatoon. L'objet de cette réunion était de jeter les bases d'une organisation de commissaires catholiques ruthènes.

MM. Raymond Denis et Hargarten, les deux présidents des Associations de commissaires catholiques de la province, avaient pris une part très active à la préparation de cette journée. M. Hargarten s'y rendit lui-même en personne et M. Denis s'y fit représenter par le chef du secrétariat afin d'aider nos amis ruthènes.

Un comité exécutif qui restera en fonctions jusqu'au congrès de l'an prochain, a été chargé de parfaire la nouvelle organisation qui n'a été qu'ébauchée évidemment la semaine dernière, et de faire rapport au prochain congrès.

M. Mike Bilinsky, de Prud'homme, a été nommé président de ce comité et M. Wosel Charny, secrétaire."

C'est dire que cette fédération de tous les commissaires catholiques se concrétise.

Et si le groupe Anderson et consorte décide de poursuivre ses attaques contre les forces catholiques il trouvera ligués, Français et Allemands. Irlandais et Ruthènes, Ukrainiens et Polonais.

Ces manoeuvres discrètement menées, sont d'une très haute signification. Nous ne pouvons en exagérer l'importance et les conséquences.

Succès à nos frères catholiques de la Saskatchewan: Ils nous donnent là un magnifique exemple d'union et d'entente, qui provoque nos applaudissements enthousiastes.

POSITION DEMANDÉE

INSTITUTEUR bilingue, trois ans d'expérience demande position. Ecrire ou télégraphier indiquant salaire à J.-A. Beauregard, 937 5e rue, Medicine Hat.

On demande

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue de 1er ou 2ème classe pour prendre l'école au 1er sept. Résidence sur terrain. S'adresser à D. A. Plaquin, sec.-trés., Fremont S. D. 3297, Thérien, Alta.

ON DEMANDE: Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école Racine No 2143, pour septembre prochain. Salaire $1100.00. S'adresser à Fred E. Lapierre, Picardville, Alta.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue catholique pour l'école Little Bear Creek, No 4476, de Cold Lake. Salaire $1200.00 par année pour la personne qualifié. Grade 1 à 8. S'adresser à M. F. David, sec.-trés., Little Bear Creek S. D. 4476, Cold Lake, Alta.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue catholique pour 20 à 25 élèves; grades 1 à 8. Fournir références, salaire exigé. Ecrire à Paul Salley, sec., Bonnyville, Alta.

DISTRICT d'Ecole Chartier No. 3165 désire instituteur ou institutrice bilingue. Salaire $1200. S'adresser à Mme Célestin Hurtubise. Sec.-Trés. St-Paul, Alta.

DISTRICT D'ECOLE Girouxville demande instituteur ou institutrice bilingue. S'adresser à M. Jos. Dumas, sec.-trés.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue pour le district scolaire Berny No 3937. Informations, s'adresser à Armand Lebeuf, Egg Lake, Alta.

Lettres de nos lecteurs

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur.

Edmonton, août le 9, 1930.

Monsieur Rodolphe Laplante,
Rédacteur de la "Survivance",
Edmonton, Alberta.

Cher Monsieur,

J'apprécie beaucoup la publicité que vous avez bien voulu me donner dans la "Survivance" à la suite de ma nomination comme agronome bilingue pour Alberta.

Merci de l'accueil bienveillant que vous avez fait à ma première collaboration à la page du fermier de votre journal.

L'usage de vos colonnes me permettra de faire le travail plus complet vis-à-vis des compatriotes qui reçoivent la "Survivance" et je souhaite que le jour n'est pas loin où tous la recevront.

J'inclus un autre article pour votre page agricole.

Votre tout dévoué,
J.-H. TREMBLAY,
Agronome bilingue de l'Alberta.

DEUX POIDS ET DEUX MESURES

M. le Directeur,

Depuis assez longtemps, trop longtemps à mon gré et à l'encontre du bien général et en particulier du bien de la colonisation de ce pays par les nôtres, nous entendons des propos comme ceux-ci:

"Encore un qui file vers la Rivière-la-Paix" . . . Un autre ne pouvant établir dans son canton ses neuf garçons vient de vendre et nouvelle nous est venue qu'il a pris une section et demie de homesteads dans la région

JUGE DE LA COUR DE DISTRICT DE GRAVELBOURG

Au nombre des dernières nominations du gouvernement King, faites quelques jours avant les élections, se trouve celle de M. Thomas Gallant, de Gravelbourg, au poste de juge de la cour de district de Gravelbourg. Il succède au juge A. Gravel, décédé en février dernier.

ROMANS. — "Livre National". Usagé; huit pour un dollar, cinquante pour cinq dollars. FRANCO. — CATALOGUE

"LA CITE DES LIVRES"
4430 rue St-Denis, Montréal

T. ou de G. à la rivière la Paix" et ainsi de suite . . .

On ne se contente pas de parler, ce serait à mi-mal, on écrit dans les journaux des choses du même genre:

"Quoi, lorsque jusqu'à 20 ans, on a travaillé sur la ferme paternelle, etc. . . . on serait tenté d'abandonner la proie pour l'ombre. Non, merci, à d'autres . . . et l'on part vers la rivière la Paix . . . "Toujours la R. L. P. . . . et non pas: R. I. P.", mais "R. L. P.", ce qui est tout le contraire . . .

Et il y a environ un mois, sur un autre journal même complainte sur le même ton . . . On finissait par cette tirade digne d'un meilleur sort:

"Il vaut mieux manger sa misère dans sa province que dans ces pays neufs, etc . . . ce qui me remit en mémoire la fameuse affiche du Juif qui ne parvenait pas asse vite à se créer une clientèle:

"N'allez pas vous faire voler ailleurs entrez ici."

Pourquoi, au nom duciel, deux poids et deux mesures?

Amis lecteurs, combien de fois n'avez-vous pas lu dans les mêmes journaux, à l'occasion d'un compatriote quittant, désertant le pays d'Ouest pour Los Angeles ou Détroit ou la Floride, un compte-rendu détaillé attrayant, invitant des fêtes, des "sendoffs", des souhaits de réussite, etc. dans leur nouvelle patrie . . . aux Etats-Unis?

Et lorsqu'il s'agit de son propre pays, de l'Ouest, de la Rivière-la-Paix en particulier, on ne peut trouver d'expressions assez fortes et disons-le en toute vérité, de raisons justifiables de vouloir rester dans son pays? Drôle de mentalité!

Je ne puis m'empêcher de citer les deux dernières phrases d'un de ces articles incriminés:

"On devrait cesser d'être des migrateurs . . . et devenir des cultivateurs . . . ou disparaître . . ."

Et la dernière—in cauda venenum . "Soyons, comme nos pères, des porteurs de foi, des planteurs de croix et des bâtisseurs de peuples."

Avec une telle logique, il n'est pas étonnant qu'il y ait deux poids et deux mesures . . . pour correspondre, sans doute . . .

J.-A. NORMANDEEAU, ptre.

A VENDRE

100 BARILS d'huile "Texaco Tractor", satisfaction garantie. Barils de 25 à 45 gallons. Rég. $1.48 le gallon; à vendre $1.00 le gallon et livré F.A.C. destination. Envoyez dès maintenant votre commande à L. M. Voyer, 10018 106e rue, Edmonton.

W. H. CUSHING, LTD.
MANUFACTURIERS
Peut vous fournir tout ce dont vous avez besoin pour la construction de votre demeure.—Voyez-nous avant d'acheter.
119e rue et 106e avenue. Tél. 81325 Edmonton, Alberta.

VICTOR MATHIEU, N.P.
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES
Prêts à 5½ p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
98, rue St-Joseph, QUEBEC Tél. 2-3337 et 2-0363

Livres canadiens
POUR L'OUEST CANADIEN

Romans canadiens à $1.00 net franco

L'Appel de la Race.....(Alonié de Lestres)
La Terre vivante.....(Harry Bernard)
La Maison vide.....(Harry Bernard)
La Sève immortelle.....(Laure Conan)
Le Filleur du roi Grolo.....(M. C. Daveluy)

Récits canadiens à $0.50 franco

Fées de la terre canadienne.....Maxine
Le Petit Page de Frontenac.....Maxine
Les Rapaillages (Ed. de luxe).....Abbé Lionel Groulx
Chez nous, chez nos gens.....Adjutor Rivard
Comme jadis . . ..Magali Michelet
Un coeur fidèle.....Blanche Lamontagne

En vente chez l'éditeur
LIBRAIRIE D'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE
1735, rue S.-Denis, Montréal
ou chez son dépositaire à Edmonton
LA LIBRAIRIE JEANNE D'ARC
10322 ave. Jasper, Edmonton, Alta.

SAFEWAY STORES
DISTRIBUTION WITHOUT WASTE

Maintenant, Safeway présente à Edmonton un autre magasin et marché

Ouverture
Vendredi, le 15 août
10018 101 A Avenue

On dit que "Rien ne mène au succès comme le succès." Cette vérité est bien illustrée par l'ouverture de notre onzième magasin dans cette ville. Les gens d'Edmonton ont tellement apprécié les nombreux avantages offerts par notre méthode de distribution de produits alimentaires dans les quartiers résidentiels, que nous pourvoyons la ville d'un autre magasin et marché pour leur commodité.

En témoignage de notre sens profond de responsabilité envers le public comme dispensateurs des besoins de la vie, nous allons célébrer l'ouverture de ce nouveau magasin en offrant des valeurs alimentaires qui démontreront clairement les épargnes incomparables, rendues possibles par le pouvoir d'achat de mille magasins et notre méthode économique d'opération.

PRIX SPECIAUX A TOUS NOS MAGASINS DE LA VILLE
VENDREDI ET SAMEDI, LES 15 ET 16 AOUT

Safeway Stores Limited